



Università
Ca' Foscari
Venezia

Corso di Laurea
magistrale
in Scienze del Linguaggio

Tesi di Laurea

**Le mouvement du verbe en français, italien et vénitien :
une recherche à travers la place des adverbes et
l'inversion complexe**

Relatrice

Prof.ssa Anna Cardinaletti

Correlatore

Dott. Yannick Hamon

Laureando

Gioele Bassetto

Matricola 878962

Anno Accademico

2023 / 2024

Remerciements

Beaucoup de personnes ont – plus ou moins directement – contribué à l’accomplissement de ce mémoire. Tout d’abord, je voudrais remercier Anna Cardinaletti pour la confiance qu’elle a eue en moi et pour son soutien tout au long de la réalisation de ce projet. Votre constante vigilance a été de grande valeur. Mes sincères remerciements vont également à Yannick Hamon, pour ses précieux conseils et la patience qu’il a eue dans la révision de ce travail. Je souhaite aussi exprimer ma reconnaissance à ma famille, qui m’a toujours poussé à aller plus loin. Vous faites partie intégrante de n’importe quel succès j’enregistre. Enfin, je voudrais remercier mes amis pour leur support inépuisable, en particulier les amis de l’Erasmus qui ont su rester à côté de moi malgré la distance non négligeable.

Abstract: The aim of this dissertation is to investigate the position of the verb in the three languages studied, namely French, Italian and Venetian dialect. To study the different possible positions of the verb in these languages, a theoretical framework based on the Jespersen cycle is given and the adverb test is used. In the first part, the different verb tenses (present and past) are used to test the adverb hierarchy. The analysis then leads to further observations on the types of adverbs in the different languages, their properties and their use in different contexts. Other languages, such as English, will also be included. Since words or constructions are not always possible in some of the languages analysed, other lexical or grammatical strategies have to be used. The second part of the dissertation will focus on the passive voice and will even include examples with the semi-auxiliary *venire* in the case of Italian and the Venetian dialect. There is often a contrast between French on the one hand and Italian and Venetian dialect on the other. In conclusion, an overview and a possible explanation of the phenomenon of French complex inversion and of its uniqueness are proposed.

Sommaire

Introduction.....	1
Chapitre I. Le mouvement du verbe dans la phrase active	4
Introduction	4
1.1. Le mouvement du verbe dans la phrase active : une révision théorique.....	4
1.2.1. Le mouvement du verbe dans la phrase active : les adverbes hauts – présent.....	8
1.2.2. Le mouvement du verbe dans la phrase active : les adverbes hauts – passé composé.....	14
1.3. Les adverbes orientés : distribution et caractéristiques.....	21
1.3.1. Les adverbes orientés vers le sujet.....	21
1.3.2. Les adverbes orientés vers le locuteur.....	31
1.4. Le mouvement du verbe : les adverbes orientés.....	35
1.4.1. Le mouvement du verbe : les adverbes orientés vers le locuteur.....	36
1.4.2. Le mouvement du verbe : les adverbes orientés vers le sujet.....	42
1.5. Le mouvement du verbe : les adverbes bas.....	54
Remarques conclusives.....	62
Chapitre II. Le mouvement du verbe dans la phrase passive.....	64
Introduction.....	64
2.1. Le mouvement du verbe dans la phrase passive : les adverbes orientés vers le locuteur.....	64
2.2. Le mouvement du verbe dans la phrase passive : les adverbes orientés vers le sujet.....	70
2.3. Le mouvement du verbe dans la phrase passive : les adverbes hauts.....	74
2.4. Le mouvement du verbe dans la phrase passive : les adverbes bas.....	81
2.4.1. Le mouvement du verbe dans la phrase passive : le cas particulier de <i>bene</i>	89
Remarques conclusives.....	93
Chapitre III. L'inversion complexe : une structure uniquement française.....	96
Introduction.....	96
3.1. L'inversion complexe : une révision de la littérature scientifique.....	98
3.2. L'inversion complexe : une analyse comparative à travers le roumain et le sarde.....	107
Remarques conclusives.....	116
Conclusion.....	117
Bibliographie.....	120
Sitographie.....	121

INTRODUCTION

Le but de ce mémoire est d'analyser la place du verbe dans la phrase à l'intérieur de trois langues différentes – ou plus précisément – deux langues et un dialecte italien, respectivement le français, l'italien et le dialecte de Venise. Les termes « dialecte » et « langue » seront utilisés indifféremment pour se référer au vénitien en raison de simplicité, tout en étant conscients des différences sociolinguistiques entre les deux dénominations. En ce qui concerne le français et l'italien, les données doivent être jugées par rapport au registre standard de la langue moderne. En ce qui concerne le vénitien, la zone étudiée est celle contenue dans la province de Venise, mais il y a également des références à des zones limitrophes. En tant que locuteur vénitien, je peux donner des jugements sur des phrases dialectales, mais pour ce mémoire j'ai également demandé des opinions à d'autres locuteurs vénitiens. Des jugements sur les phrases françaises ont été également demandés à des locuteurs natifs. Le mémoire analyse alors le mouvement du verbe – qui a été un phénomène étudié depuis longtemps (Pollock 1989) – selon un point de vue comparatif, ce qui fait la richesse de cette recherche. La différence qui fait suite à cette enquête donne la possibilité de justifier un autre phénomène, c'est-à-dire « l'inversion complexe ». Comme nous le verrons, le mouvement du verbe en français est le plus haut dans le panorama romans, suivi par le roumain et le sarde (Schifano, 2018). Le français est la seule langue romane où l'inversion complexe est observable ; ce n'est pas rare de trouver une phrase interrogative comme *Où Jean a-t-il mangé ?* qui contient aussi bien le syntagme nominal sujet que le pronom sujet enclitique.

Le mémoire est organisé comme suit : le premier chapitre sera dédié au placement du verbe dans la phrase active déclarative (au présent et puis au passé composé). Une évolution historique de la langue française fournira l'occasion pour introduire le concept de « cycle de Jespersen ». Dans cette section les travaux de différents auteurs seront examinés et accrus à travers une application systématique et comparative du « test des adverbes ». La hiérarchie des adverbes de Cinque (1999), adaptée par Ledgeway et Schifano (2023), sera étendue au vénitien et révisée à la lumière de nos résultats. Ensuite, nous allons explorer les caractéristiques des adverbes orientés vers le sujet et des adverbes orientés vers le locuteur, principalement selon les indications de Horiguchi (1980) et Matsuoka (2013). Nous verrons la distribution de ces adverbes, leurs sous-classes et quelques-unes de leurs propriétés selon les contextes, toujours dans une perspective comparative. Cette étude sera importante pour la discussion théorique et pour les phrases que nous réaliserons par rapport au placement du verbe (au présent et au passé composé). Nous commencerons à aborder la voix passive déjà en cette occasion. Enfin, nous examinerons ce qui se passe avec les adverbes bas

adaptés par Ledgeway et Schifano. De cette manière, nous pourrons analyser les différences dans la position du participe passé dans les trois langues et nous proposerons quelques remarques au travail de Cinque (1999) et Schifano (2018). Des remarques conclusives et des schémas récapitulatifs à propos de la distribution des adverbes seront également donnés. Le deuxième chapitre se focalisera sur la construction du passif dans les trois langues qui font l'objet de ce mémoire. Nous construirons des phrases passives au présent et au passé composé avec les adverbes vus jusqu'à ce point-là. Dans le cas de l'italien et du vénitien, les phrases passives seront construites aussi avec le semi-auxiliaire *venire*. Nous aurons ainsi la possibilité de voir des propriétés particulières et une distribution légèrement différente par rapport à l'auxiliaire *être*. Une annotation spécifique sur le travail de Cinque (1999), concernant l'adverbe *bene* en italien, sera également donnée à la fin de cette section-là. Des considérations finales sur cette analyse spécifique en termes de mouvement du verbe dans la phrase déclarative, permettra de passer au dernier chapitre de ce mémoire. Le troisième chapitre sera consacré à l'inversion complexe. D'après nous, ce phénomène est explicable en raison du mouvement du verbe, au-delà de la présence des pronoms clitiques. Divers auteurs ont traité l'argument en soutenant des approches différentes, en particulier certains le traitent spécialement en termes de mouvement et d'autres en termes d'insertion. Nous allons les présenter, tout en s'alignant avec les premiers. Enfin, nous analyserons des données d'autres langues, notamment le roumain et le sarde – aussi bien dans la variété *logudorese* que dans la variété *campidanese*. En ce qui concerne le sarde, nous avons aussi demandé des jugements à des locutrices natives des variétés respectives.

CHAPITRE 1

LE MOUVEMENT DU VERBE DANS LA PHRASE ACTIVE

Introduction

Nous allons commencer par le mouvement du verbe, comme théorisé par Pollock (1989). Un moyen assez simple pour observer le mouvement du verbe est de voir la disposition linéaire du verbe par rapport aux différentes classes d'adverbes.

Afin de faire cela, nous allons reprendre les travaux de Cinque (1999), de Schifano (2015 ; 2018) et de Ledgeway et Schifano (2023) et puis nous donnerons notre analyse. En ce sens, ce mémoire est aussi un élargissement des ouvrages de ceux auteurs.

1.1. Le mouvement du verbe dans la phrase active : une révision théorique

Ledgeway et Schifano conduisent une analyse diachronique et synchronique sur le verbe dans les langues romanes s'intéressant à la négation et au mouvement du verbe dans le cadre du cycle de Jespersen. En ce qui concerne le but de ce mémoire, le discours sur la négation nous intéresse dans une moindre mesure, et ce qu'il faut retenir d'après le travail de Ledgeway et Schifano c'est que la négation en français standard moderne (celui que nous utilisons aujourd'hui et que nous traitons dans ce mémoire) se situe au deuxième stade du cycle de Jespersen. En effet, la négation au niveau de l'écrit en français est « discontinue » (pour reprendre la qualification des auteurs), au sens qu'il y a un premier opérateur de négation clitique (*ne*) avant le verbe et un deuxième opérateur de négation tonique après le verbe (*pas*, par exemple) dans une phrase comme *Marie ne mange pas*. Plus précisément, le français se situe entre le deuxième et le troisième stade de la négation, car à l'oral (dans un cadre de langue courante, informelle) nous omettons la négation clitique (*ne*) et nous n'utilisons que le deuxième opérateur de négation (*pas*). L'italien en revanche est au premier stade du cycle de Jespersen et la négation est donc préverbal : *Maria non mangia*. Il est possible de trouver des mots de renforcement après le verbe (par exemple, *mica*) dans certaines conditions pragmatiques. Comme l'italien, le dialecte vénitien se situe au premier stade du cycle de Jespersen. La négation est donc préverbale (*Maria noa magna*) et il est possible de trouver des mots de renforcement après le verbe (*miga*).

Ledgeway et Schifano montrent qu'il y a une corrélation entre la possibilité du mouvement du verbe à une place moyenne/haute et les stades 2 et 3 du cycle de Jespersen. L'un des tests les plus

courants pour voir le mouvement du verbe est d'analyser sa place par rapport aux différentes classes adverbiales. Ledgeway et Schifano (2023) rappellent la distinction opérée par Cinque (1999) entre les adverbes « hauts » et les adverbes « bas », afin d'établir une hiérarchie universelle. Voir image ci-dessous.

a. HAS

[*frankly* Mood_{speech act}] [*unfortunately* Mood_{evaluative}] [*apparently* Mood_{evidential}]
 [*probably* Mod_{epistemic}] [*now* T_(past/future)] [*perhaps* Mood_{irrealis}]
 [*necessarily* Mod_{necessity}] [*usually* Asp_{habitual}] [*again* Asp_{repetitive(event)}]
 [*often* Asp_{frequentative(event)}] [*deliberately* Mod_{volitional}] [*slowly* Asp_{celerative(event)}] [...]

b. LAS

[*not* Neg_{1presuppositional}] [*already* T_(anterior)] [*anymore* Asp_{terminative}]
 [*still* Asp_{continuative}] [*always* Asp_{perfect}] [*hardly* Neg₂] [*just* Asp_{retrospective}] [*soon*
 Asp_{proximative}] [*briefly* Asp_{durative}] [*typically* Asp_{generic/progressive}]
 [*almost* Asp_{prospective}] [*completely* Asp_{SgCompletive(event)}]
 [*everything* Asp_{PlCompletive}] [*well* Voice] [*fast* Asp_{celerative(process)}]
 [*again* Asp_{repetitive(process)}] [*often* Asp_{frequentative(process)}] [*completely*
 Asp_{SgCompletive(process)}] [v-VP ...]

Image n.1 tirée de Ledgeway et Schifano (2023 : 156). Les deux espaces adverbiaux : HAS (*higher adverbial space*) et LAS (*lower adverbial space*).

Nous proposons un exemple pour donner une preuve de cette hiérarchie, comme le fait Schifano (2015). Dans toutes les langues où nous le trouvons, l'adverbe *spesso* (*often*) suit *apparentemente* (*apparently*) mais précède *a malapena* (*hardly*).

- I. Marco *apparentemente* parla *spesso* con Lucia
- II. *Marco parla *spesso* *apparentemente* con Lucia
- III. Marco *spesso* parla *a malapena*
- IV. *Marco parla *a malapena* *spesso*

Tenant compte de ces résultats, Ledgeway et Schifano arrivent à postuler la présence de quatre mouvements du verbe dans les langues romanes : haut, intermédiaire, bas et très bas. Ils retracent l'évolution de la langue française (entre autres) à travers les différents stades du cycle de Jespersen en analysant des textes – plus ou moins – anciens. Cette analyse est utile pour voir la différence entre le comportement du verbe simple et de l'auxiliaire. Les auteurs commencent avec un texte de 1208-1213, appelé *Histoire ancienne jusqu'à César* et ils soutiennent que le mouvement haut du verbe au-dessus des adverbes hauts est rare dans le texte. Le verbe simple et l'auxiliaire adoptent un mouvement vers la place intermédiaire de la phrase. Nous pouvons trouver des verbes simples et des participes sous les adverbes bas, alors que l'auxiliaire – d'habitude – est plus haut (il surpasse

les adverbes bas). Dans le texte *Mort Artu* de 1230, le verbe est dans une place intermédiaire : le verbe lexical monte au-dessus des adverbes bas et le fait rarement avec les adverbes hauts (parfois il n'arrive pas à surmonter même les adverbes bas). L'auxiliaire se trouve toujours dans une place au moins intermédiaire, jamais au-dessous des adverbes bas (alors que les participes peuvent se placer au-dessous des adverbes bas). Dans le texte *Le Second Sermon* de 1555, nous trouvons que le verbe simple et l'auxiliaire montent au-dessus des adverbes bas et parfois même au-dessus des adverbes hauts ; c'est juste le participe passé qui se trouve au-dessous des adverbes bas. Au fil du temps, il y a eu un changement dans le mouvement du verbe, qui n'est plus bas, mais intermédiaire ou haut. Ledgeway et Schifano ont observé que dans le français ancien, il y avait une fluctuation entre le mouvement bas du verbe et un mouvement intermédiaire, démontrant que la place la plus basse est réservée aux verbes lexicaux. Ce fait indique aussi que ce sont avant tout les auxiliaires qui montent de plus, tandis que les participes ont tendance à rester en bas.

Dans ce mémoire, nous nous intéressons des langues et dialectes modernes et nous étudierons le comportement du verbe aux différents temps et formes. Nous allons d'abord traiter les adverbes hauts. En tout cas, notre mémoire se développe dans une optique comparative parmi les langues qui font l'objet de cette étude.

Pour commencer, nous allons reprendre l'exemple donné par Ledgeway et Schifano, dans le sillage de Cinque. En ce qui concerne le français, si nous prenons un couple minimal comme dans l'exemple suivant (Ledgeway, Schifano, 2023 : 156), nous voyons un mouvement haut du verbe :

- (1) a) *Antoine probablement confond le poème
- b) Antoine confond probablement le poème

D'après (1), nous nous apercevons qu'il faut placer le verbe avant de l'adverbe, c'est-à-dire que le verbe ne peut pas rester en bas (1a) mais il doit monter à la position qui précède l'adverbe (1b).

Cette situation ne se vérifie pas en italien. Ledgeway et Schifano utilisent l'adverbe *generalmente* en italien pour faire la comparaison, ce qui n'est pas l'équivalent de l'adverbe français (en effet, il s'agit d'une classe d'adverbes un peu différente comme nous verrons plus tard). Nous présentons alors l'exemple avec le même adverbe qu'en français (même si, dans ce cas, la distribution serait la même avec *generalmente*). En effet, nous trouvons la situation inverse :

- (2) a) Antonio probabilmente confonde la poesia
b) *Antonio confonde probabilmente la poesia

En italien, c'est la phrase (2a) – équivalente à (1a) – qui est possible ; alors que la phrase (2b) – correspondante à (1b) – ne l'est pas. Cette comparaison (1 vs 2) ayant comme test un adverbe haut, montre que le verbe simple français se lève à une place plus haute que l'italien. En effet, Schifano (2018) affirme que le verbe au présent indicatif, dans le cas de l'italien régional du nord, se trouve à la marge basse des adverbes hauts comme *francamente*, *probabilmente* ou *forse*.

Pour explorer la place du verbe en dialecte vénitien, par rapport au français et à l'italien, nous adoptons aussi le test des adverbes. Dans la mesure où ni Ledgeway et Schifano ni Cinque ne font un examen du dialecte vénitien, il faut avant tout chercher les différents adverbes. Schifano, dans un travail de 2015, avait déjà sondé le terrain, même si elle n'avait pas réalisé une étude systématique comme nous allons le faire et n'avait pas traité spécifiquement le dialecte vénitien, car elle s'interroge sur les dialectes italo-romans – entre nord et sud – en prenant comme référence celui de Teolo (Padoue). Schifano – en suivant le travail de Cinque – a observé le placement du verbe par rapport à une sélection d'adverbes dans deux groupes des dialectes romans d'Italie. En effet, son travail arrive à montrer un placement intermédiaire du verbe dans les dialectes du nord et un placement bas du verbe dans les dialectes du sud. Bien entendu, ce qui nous intéresse pour le mémoire c'est le résultat par rapport aux dialectes du nord.

Nous récapitulons brièvement ce que Schifano (2015) propose pour le dialecte de Teolo afin que nous puissions, à la fin, contrôler s'il est également valable pour le dialecte vénitien, en comparant aussi le résultat à l'italien et au français.

- i. Ea domenega matina, Bepi de soito dorme
- ii. *Ea domenega matina, Bepi dorme de soito
- iii. Garbiea parecia apostea ea verdura
- iv. *Garbiea apostea parecia ea verdura

À travers ces phrases, Schifano analyse la place du verbe dans le dialecte de Teolo. L'autrice affirme alors que le verbe suit des adverbes très hauts comme *de soito* (comme il ferait en italien) mais il précède *apostea*, qui se trouve à la marge basse des adverbes hauts. En effet, *apostea* fait partie des adverbes hauts, mais il est l'un des derniers. Selon le principe de transitivité, si le verbe

précède *aposta*, il devra précéder les adverbes plus bas qu'*aposta*. Pour illustrer ce point, elle prend l'adverbe *mia*, qui fait partie de la marge haute des adverbes bas :

v. So mojere no parecia mia (*parecia) i bigoi

Nous analyserons mieux la distribution de cet adverbe bas en dialecte vénitien (*miga*) plus tard (§1.5), en le comparant avec l'italien et le français. Pour l'instant nous nous limitons à dire que ces données de Schifano nous montrent que le verbe occupe dans ce dialecte une place intermédiaire, comprise entre *de soito* et *aposta*, à la marge basse des adverbes hauts.

1.2.1 Le mouvement du verbe dans la phrase active : les adverbes hauts – présent

Notre recherche s'insère dans la discussion théorique que nous venons de délimiter et se développe dans une optique comparative parmi les langues qui font l'objet de cette étude. Afin de voir la place du verbe dans le dialecte vénitien et dans les autres langues analysées, nous commençons par les adverbes hauts mentionnés dans l'article de Ledgeway et Schifano (tirés de Cinque). Il faut préciser que Cinque analyse le placement des adverbes contrastivement entre eux et surtout avec le passé composé, alors que dans ce mémoire nous commencerons par le présent et aborderons les adverbes l'un après l'autre. Nous les récapitulons en anglais, puis nous présentons leur traduction en français, en italien et en dialecte vénitien à l'intérieur du tableau n.1.

Frankly > unfortunately > Apparently > probably > now > perhaps > necessarily > usually > again > often > deliberately > slowly

ADVERBES FRANÇAIS	ADVERBES ITALIENS	ADVERBES VÉNITIENS
franchement	francamente	
malheureusement	sfortunatamente/purtroppo	
apparemment	apparentemente	
probablement	probabilmente	
maintenant	ora	dèso
peut-être	forse	forse, fursi ¹
nécessairement	necessariamente	

habituellement/généralement	solitamente/abitualmente	de soito
de nouveau	ancora, di nuovo	danovo
souvent	spesso	
délibérément	apposta	aposta, postatamente ¹
lentement	lentamente, piano	pianpianìn, piàn, adàxio

Tableau n.1. Les adverbess hauts en français, italien et vénitien adaptés par Ledgeway et Schifano (2023).

Déjà à partir de cette liste, il est possible de remarquer un certain nombre de choses. Premièrement, en dialecte il n'y a pas tous les adverbess comme en italien ou en français. Cela pourrait être en raison du fait que ces adverbess-là sont très hauts hiérarchiquement – nous reviendrons sur ce point en occasion des adverbess orientés (§1.3) et de la subdivision opérée par Jackendoff (1972) et Bellert (1977) (§1.4). De plus, le dialecte n'est pas une langue si riche d'un point de vue lexical et il peut arriver que nous trouvions moins de mots. Deuxièmement, en dialecte nous ne constatons pas une forme adverbessiale très productive avec un suffixe (au contraire de l'italien avec *-mente* ou de l'anglais en *-ly*), sauf *postataménte*, qui est pourtant l'un des adverbess hauts à ne pas être reconnu par les locuteurs interviewés. Troisièmement, nous pourrions mentionner – comme conséquence de deux points mentionnés plus haut – que nous trouvons d'autres expressions en dialecte pour couvrir les adverbess manquants, à savoir des locutions construites avec l'adjectif correspondant (par exemple : *probablement* = *xe probabile che*). Cependant, nous ne nous intéressons pas à ces formes-là dans ce travail. Une alternative valable pour le dialecte serait d'utiliser un autre mot de la même classe, donc un autre adverbe en ce cas, ayant un champ sémantique plus large. En dialecte vénitien, nous ne disons pas alors l'équivalent de *sagement*, mais nous pourrions trouver le mot *inteixente* ou *furbo* qui couvre en quelque sorte le sens du mot manquant.

Nous pouvons maintenant confronter des phrases simples au présent entre les 3 langues objet de notre étude. En tant qu'adverbess hauts, leur place en début de phrase est évidente ; nous allons donc procéder avec l'étude et la comparaison avec autres positions. De plus, en italien et en français il est possible de trouver l'adverbe à la fin de la phrase, séparé par une virgule, alors qu'en dialecte cette stratégie semble moins utilisée.

¹ Nous avons indiqué en gras ces adverbess car les locuteurs ne les acceptent pas même s'ils sont attestés sur Internet (<http://www.linguaveneta.net/strumenti/traduttore/>).

Nous commençons par le premier adverbe que nous avons à disposition dans les trois langues, à savoir *maintenant/ora/dèso*.

- (3) a) Jean parle maintenant avec le professeur
b) *Jean maintenant parle avec le professeur
- (4) a) ?Gianni parla ora con il professore
b) Gianni ora parla con il professore
- (5) a) ?Gianni parla dèso col profesór
b) Gianni dèso parla col profesór

En ce qui concerne cet adverbe très haut, nous pouvons remarquer que la phrase française (3b) est impossible et nous sommes obligés de prononcer *maintenant* après le verbe (3a). En italien et en dialecte, la place la plus neutre serait celle en *b* (4b et 5b), alors que (4a) et (5a) apparaissent emphatisées. Une phrase comme (4a) pourrait faire partie d'une phrase comme *Gianni parla ora con il professore, non più tardi*. Même si les phrases (4a) et (5a) ne sont pas impossibles, nous les laisserons de côté, vu leur nuance de sens. De plus, Cinque (1999 : 12) nous informe que les adverbes de temps – au moins en comparaison aux adverbes orientés vers le sujet – ont un comportement un peu plus libre, donc il pourrait être possible d'obtenir des phrases grammaticales, peut-être avec un sens légèrement différent, qui présentent ces adverbes après le verbe comme nous voyons en italien et en dialecte. Ce qui est intéressant alors, c'est que le français se comporte d'une façon différente par rapport à l'italien et au dialecte, lesquels en revanche présentent le même ordre. Le verbe français doit surpasser l'adverbe, alors que le verbe italien et celui en dialecte n'arrivent pas à le faire dans un contexte équivalent.

Dans les phrases suivantes, le verbe lexical simple en français se déplace et monte un peu plus que ses équivalents italien et dialectal. L'italien et le dialecte se comportent donc de la même façon : le verbe n'arrive pas à dépasser un adverbe haut comme *forse* et il est obligé de le suivre.

- (6) a) Jean confond peut-être ces poésies avec les autres
b) *Jean peut-être confond ces poésies avec les autres
- (7) a) *Gianni confonde forse queste poesie con le altre
b) Gianni forse confonde queste poesie con le altre

- (8) a) *Gianni confonde forse ste poesie con st'altre
b) Gianni forse confonde ste poesie con st'altre

En général, comme nous le verrons, le principe de transitivité reste valable, selon lequel si X précède Y et Y précède Z, alors X précède Z. Il faut préciser que le fait que *forse* c'est impossible après le verbe italien/vénitien alors que *ora/dèso* étaient acceptables, même si le premier est plus bas que les deuxièmes, ne doit pas nous faire penser à une faute dans l'application du principe, car comme nous avons dit, les adverbes de temps ont un comportement particulier et dans celle place (4a et 5a) l'adverbe serait emphatisé.

Nous reprenons la comparaison avec le prochain adverbe dans la liste.

- (9) a) Jean va habituellement à la plage avec ses amis
b) *Jean habituellement va à la page avec ses amis

- (10) a) *Gianni va solitamente al mare con i suoi amici
b) Gianni solitamente va al mare con i suoi amici

- (11) a) *Gianni va de soito a spiàgia coi so amighi
b) Gianni de soito va a spiàgia coi so amighi

Ces phrases semblent suggérer que le verbe en français est plus haut que les verbes en italien et en dialecte, car le verbe lexical simple doit arrêter sa montée et se placer après l'adverbe en (10) et (11).

Il est intéressant de jeter un œil à un adverbe un plus bas dans l'ordre de Cinque, c'est-à-dire *again*. Cet adverbe est ambiguë en italien puisque le mot *ancora*, couvre beaucoup de significations : l'adverbe peut signifier une continuité d'une action/d'un fait dans le temps ou bien indiquer la répétition. Dans ce deuxième sens, *ancora* peut être remplacé par la locution *di nuovo*. Le français, comme l'anglais, présente deux possibilités : *encore (still)* et *de nouveau (again)*. Même le dialecte vénitien tend à utiliser deux mots différents selon le sens. Pour l'italien, nous allons utiliser *ancora* pour indiquer *encore* et *di nuovo* pour indiquer *de nouveau*.

- (12) a) Jean envoie encore des fleurs à son ex-copine
b) *Jean encore envoie des fleurs à son ex-copine
- (13) a) Gianni manda ancora i fiori alla sua ex morosa
b) *Gianni ancora manda i fiori alla sua ex morosa
- (14) a) Gianni manda ancora i fióri a so ex morosa
b) *Gianni ancora manda i fióri a so ex morosa

En ce qui concerne l’adverbe *encore/ancora*, nous voyons que dans toutes les trois langues le verbe lexical simple doit le précéder. Cet adverbe n’est pas donc si haut, car même le verbe italien et celui dialectal arrivent à le surpasser, alors que nous pouvions l’imaginer pour le français selon le principe de transitivité, vu que le verbe précédait les adverbes plus haut que *encore*.

Nous voyons maintenant ce qui se passe avec l’adverbe qui indique la répétition.

- (15) a) Jean rencontre de nouveau Marie à Rome
b) *Jean de nouveau rencontre Marie à Rome
- (16) a) Gianni incontra di nuovo Maria a Roma
b) *Gianni di nuovo incontra Maria a Roma
- (17) a) Gianni incontra danovo Maria a Roma
b) *Gianni danovo incontra Maria a Roma

Les phrases (15-17) montrent que dans toutes les trois langues, l’adverbe suit le verbe lexical simple. Pour l’instant, les deux adverbes occupent donc la même place.

Le prochain adverbe est *délibérément/apposta/aposta*. Ledgeway et Schifano (2023 : 156) mentionnait un exemple en italien (19a) avec cet adverbe, indiquant que la place du verbe est intermédiaire.

- (18) a) Jean parle délibérément avec un accent napolitain
b) *Jean délibérément parle avec un accent napolitain

- (19) a) Gianni parla apposta con un accento napoletano
 b) *Gianni apposta parla con un accento napoletano
- (20) a) Gianni parla apostata con una gòrga napoletana
 b) *Gianni apostata parla con una gòrga napoletana

En effet, comme nous avons trouvé dans les exemples avec *encore/de nouveau*, le verbe français précède l'adverbe *délibérément*. Même en italien et en vénitien – où le mouvement du verbe est généralement plus bas qu'en français – le verbe arrive à précéder cet adverbe (*apposta/apostata*).

Enfin, le dernier adverbe que nous trouvons dans l'ordre de Cinque, c'est l'anglais *slowly*. Ici, pour rendre compte de l'usage et des possibilités lexicales, nous proposons deux adverbes. Comme Cinque nous informe, les adverbes de la même classe occupent la même position, donc il n'y aurait aucune différence dans l'utilisation de l'un plutôt que de l'autre, étant entendu qu'il n'est pas possible de les trouver ensemble l'un après l'autre.

- (21) a) la voiture roule doucement/lentement dans le village
 b) *la voiture doucement/lentement roule dans le village
- (22) a) la macchina corre piano/lentamente in paese
 b) *la macchina piano/lentamente corre in paese
- (23) a) a machina córe pianpianìn/piàn in paéxe
 b) *a machina pianpianìn/piàn córe in paéxe

L'ordre dans (21-23) est toujours le même pour les trois langues : le verbe doit précéder l'adverbe. Jusqu'ici, nous voyons que – au cas du présent – le verbe français monte plus en haut que le verbe italien et celui du dialecte vénitien. En particulier, le verbe italien et celui du dialecte restent sous *maintenant*, *peut-être* et *habituellement*, alors qu'en français le verbe les surpasse. En italien et en dialecte vénitien, par contre, le verbe surpasse les adverbes à partir de *ancora/di nuovo*. Les résultats concernant le dialecte vénitien confirment aussi les données de Schifano (2015) à propos des dialectes du nord (celui de Teolo).

1.2.2. Le mouvement du verbe dans la phrase active : les adverbes hauts – passé

Maintenant, nous regardons les temps composés. Nous allons voir comment le verbe se déplace dans le cas du passé composé dans les trois langues, toujours avec les adverbes hauts adaptés par Ledgeway et Schifano. Déjà les phrases au présent que nous venons de voir sont révélatrices du comportement du verbe en italien et en dialecte (pas vraiment en français car nous avons vu que le verbe se déplaçait un peu plus). Surtout celles avec *apposta* et *piano*, car s'il est vrai que ces adverbes avaient été placés parmi les hauts, nous voyons qu'ils suivent le verbe simple.

Si ce que nous avons vu en français avec le cycle de Jespersen à propos du passage d'un stade à l'autre était vrai pour les auxiliaires – voire le fait que ce sont les auxiliaires qui en premier montent dans la structure – alors nous nous attendons déjà à ce qu'avec les adverbes *ancora*, *apposta*, *piano* il n'y ait aucune difficulté de la part des auxiliaires en italien/en dialecte (ainsi qu'en français évidemment) de les surpasser. Nous verrons si l'auxiliaire en italien et en dialecte arrive à surpasser les adverbes que les verbes lexicaux simples ne surpassaient pas, notamment *ora/dèso*, *forse*, *solitamente/de soito* et si même le participe passé arrive à surpasser les adverbes hauts.

Cinque (1999) et Schifano (2018) proposent déjà des exemples au passé composé, mais ils n'effectuent pas une recherche systématique pour chaque adverbe. De nouveau, nous ne considérons pas les phrases avec l'adverbe au début (ou à la fin de la phrase) et séparé d'une virgule, car c'est une position toujours acceptée.

Précédemment, nous avons dit que – dans le cas du présent – la phrase la plus neutre en italien et en dialecte est celle avec le verbe lexical après l'adverbe (*Gianni ora parla con il professore*), même si l'ordre opposé n'était pas impossible. Nous pourrions donc nous demander si l'auxiliaire arrive à surmonter l'adverbe haut.

- (1)
 - a) *Jean a parlé maintenant avec le professeur
 - b) ?*Jean a maintenant parlé avec le professeur
 - c) *Jean maintenant a parlé avec le professeur

- (2)
 - a) Gianni ha parlato ora con il professore
 - b) *Gianni ha ora parlato con il professore
 - c) Gianni ora ha parlato con il professore

- (3) a) Gianni ga parlà dèso col profesór
 b) *Gianni ga dèso parlà col profesór
 c) Gianni dèso ga parlà col profesór

Les phrases en (1) sont toutes impossibles selon des locuteurs natifs français, puisque l'adverbe *maintenant* est incompatible avec le passé composé (et en général avec les temps composés) en raison de son sens intrinsèque. Il faut utiliser le présent avec cet adverbe. Toutefois, une locutrice française nous informe que la phrase (1b) est moins mauvaise que (1a) et (1c), probablement parce que la place de l'adverbe aux temps composés est généralement meilleure entre l'auxiliaire et le participe. En italien et en dialecte, nous trouvons la même logique qu'en français en termes de cohérence entre le temps et l'adverbe, mais les phrases restent – selon les locuteurs – possibles (effectivement le sens de cet adverbe est un peu nuancé en italien et il est compatible avec une action qui vient de se dérouler). En italien et en vénitien, il faudrait laisser – comme au présent – un ordre 'Adv+Aux+participe' (2c et 3c), autrement même le participe passé du verbe lexical devrait impérativement monter au-dessus de l'adverbe qui serait pourtant emphatisé (2a et 3a). Ce qui est intéressant et manifeste ici, c'est que – dans le cas d'un ordre 'Aux+adv+participe' (2b et 3b) – nous obtiendrions une phrase incorrecte, c'est-à-dire que la phrase la moins mauvaise en français est la pire en italien et en vénitien. Ces phrases confirment alors que le comportement des adverbes temporels comme *maintenant/ora/dèso* est assez particulier.

Voyons le comportement de *peut-être/forse*.

- (4) a) *Jean a confondu peut-être ces poésies avec les autres
 b) Jean a peut-être confondu ces poésies avec les autres
 c) *Jean peut-être a confondu ces poésies avec les autres
- (5) a) *Gianni ha confuso forse queste poesie con le altre
 b) Gianni ha forse confuso queste poesie con le altre
 c) Gianni forse ha confuso queste poesie con le altre
- (6) a) *Gianni ga confuso forse ste poesie con st'altra
 b) Gianni ga forse confuso ste poesie con st'altra
 c) Gianni forse ga confuso ste poesie con st'altra

Cet adverbe haut se comporte similairement dans les trois langues : il suit l'auxiliaire, mais précède le participe passé. Les phrases (4a), (5a) et (6a) sont impossibles, car un adverbe très haut ne peut pas suivre le participe. La différence réside alors dans la place de l'adverbe avant l'auxiliaire, ce qui est possible en italien et en dialecte vénitien, mais pas en français. Nous nous apercevons qu'aucun de ces adverbes ne peut être placé en français – au passé composé – avant l'auxiliaire. Nous pourrions dire qu'en italien et en vénitien, l'auxiliaire n'a peut-être pas complété son évolution vers le haut et donc peut apparaître après l'adverbe.

Dans les phrases (7-9), nous voyons le comportement de *habituellement/solitamente/de soito*.

- (7) a) *Jean est allé habituellement à la plage avec ses amis
b) ?*Jean est habituellement allé à la page avec ses amis
c) *Jean habituellement est allé à la plage avec ses amis
- (8) a) *Gianni è andato solitamente al mare con i suoi amici
b) Gianni è solitamente andato al mare con i suoi amici
c) Gianni solitamente è andato al mare con i suoi amici
- (9) a) *Gianni xe andà de soito a spiàgia coi so amighi
b) Gianni xe de soito andà a spiàgia coi so amighi
c) Gianni de soito xe andà a spiàgia coi so amighi

Ce qui se passe avec cet adverbe rappelle le cas de *maintenant* pour ce qui concerne le français, alors que nous voyons un effet opposé en ce qui concerne l'italien et le dialecte. *Habituellement* n'est pas vraiment possible en ces phrases françaises, pas en raison de son placement (7b), mais au niveau de sens : nous ne pouvons pas utiliser un passé composé avec un adverbe qui indique une habitude. Il faudrait utiliser l'imparfait si nous voulons situer l'action au passé. En italien et en vénitien, l'adverbe doit suivre l'auxiliaire ou le précéder, alors que le participe passé doit suivre l'adverbe.

Au présent, les adverbes *encore/ancora*, *de nouveau/di nuovo/danovo* se comportaient de la même façon. Maintenant, nous allons voir si ces adverbes ont vraiment la même distribution (les uns les autres) ou non, au cas du passé composé.

- (10) a) *Jean a envoyé encore des fleurs à son ex-copine
 b) (?)Jean a encore envoyé des fleurs à son ex-copine
 c) *Jean encore a envoyé des fleurs à son ex-copine
- (11) a) *Gianni ha mandato ancora i fiori alla sua ex ragazza
 b) (?)Gianni ha ancora mandato i fiori alla sua ex ragazza
 c) *Gianni ancora ha mandato i fiori alla sua ex ragazza
- (12) a) *Gianni ga mandà ancora i fióri a so ex morosa
 b) (?)Gianni ga ancora mandà i fióri a so ex morosa
 c) *Gianni ancora ga mandà i fiori a so ex morosa
- (13) a) *Jean a rencontré de nouveau Marie
 b) Jean a de nouveau rencontré Marie
 c) *Jean de nouveau a rencontré Marie
- (14) a) Gianni ha incontrato di nuovo Maria
 b) Gianni ha di nuovo incontrato Maria
 c) *Gianni di nuovo ha incontrato Maria
- (15) a) Gianni ga incontrà danovo Maria
 b) Gianni ga danovo incontrà Maria
 c) *Gianni danovo ga incontrà Maria

Nous nous apercevons que les phrases (10-12) se comportent de la même façon : l'auxiliaire doit précéder l'adverbe, mais le participe doit rester en bas (après l'adverbe). Nous avons ajouté un point interrogatif entre parenthèse pour signaler que la lecture de continuité de cet adverbe pourrait partiellement s'opposer au temps verbal, tout en conservant une place correcte comme une forme continue le montrerait (*Gianni sta ancora mandando i fiori alla sua ex ragazza*).

Dans (13) nous voyons que l'adverbe *de nouveau* ne peut qu'occuper la place entre l'auxiliaire et le participe, tandis que *di nuovo/danovo* peuvent normalement occuper deux places (14a/14b et 15a/15b respectivement). Cela permet de distinguer *ancora* d'un côté et *di nuovo/danovo* de l'autre, au cas de l'italien et du dialecte vénitien. En ce qui concerne les phrases en c (10-15), ces résultats sont prévisibles, car si déjà le verbe lexical simple ne pouvait pas suivre l'adverbe, cet

ordre est encore moins envisageable pour l’auxiliaire (qui nous avons vu être le premier élément à monter dans le cycle de Jespersen). Ce qui est intéressant, c’est que *de nouveau* et *encore* ont la même distribution en français mais cela n’est pas vrai en italien et en dialecte. En ce qui concerne l’italien et le dialecte, les phrases (14b) et (15b) sont plus naturelles que (14a) et (15a), mais les deux couples sont corrects. Nous voyons que – en descendant dans la hiérarchie – les jugements commencent alors à changer. Nous reprendrons également le discours à propos de l’adverbe *encore/ancora* quand nous aborderons les adverbes bas.

- (16) a) *Jean a parlé délibérément avec un accent napolitain
 b) Jean a délibérément parlé avec un accent napolitain
 c) *Jean délibérément a parlé avec un accent napolitain
- (17) a) Gianni ha parlato apposta con un accento napoletano
 b) ?Gianni ha apposta parlato con un accento napoletano
 c) *Gianni apposta ha parlato con un accento napoletano
- (18) a) Gianni ga parla apostà con una gòrga napoletana
 b) ?Gianni ga apostà parla con una gòrga napoletana
 c) *Gianni apostà ga parla con una gòrga napoletana

Avec l’adverbe *délibérément/apposta/aposta* nous voyons des ordres différents et des interprétations diverses. En français, la phrase (16a) est impossible alors que les correspondantes en italien et en dialecte sont grammaticales. En italien et en dialecte, les phrases (17b) et (18b), respectivement, ne sont pas très bien formées, sauf dans des contextes spécifiques où *apposta/aposta* signifient « pour ce but-là », mais il s’agirait d’un cas très marginal et il faudrait emphatiser l’adverbe. Les phrases (16c), (17c) et (18c) sont toutes impossibles pour la même raison que les phrases en c (10-15).

Le dernier adverbe dans la hiérarchie est *slowly*.

- (19) a) la voiture a roulé doucement/lentement dans le village
 b) la voiture a doucement/lentement roulé dans le village
 c) *la voiture doucement/lentement a roulé dans le village

- (20) a) la macchina ha corso piano/lentamente in paese
 b) *la macchina ha piano/lentamente corso in paese
 c) *la macchina piano/lentamente ha corso in paese
- (21) a) a machina ga còrso pianpianìn/piàn in paéxe
 b) *a machina ga pianpianìn/piàn còrso in paéxe
 c) *a machina pianpianìn/piàn ga còrso in paéxe

Ici, nous pouvons constater que la place de l’adverbe entre l’auxiliaire et le participe est toujours possible (19a), (20a) et (21a), mais en plus, nous trouvons que même un participe passé en français arrive à surpasser un adverbe si bas comme *doucement* ou *lentement*. Une locutrice française nous informe que (19a) est la phrase la plus naturelle, alors que (19b) est plus standard, mais les deux sont également correctes. Nous voyons qu’en italien et en dialecte, il est impossible de trouver l’adverbe entre l’auxiliaire *avoir* et le participe passé et il faut qu’il suive le participe passé. Si nous regardons (17-18) en comparaison avec (20-21) nous nous rendons compte qu’en effet l’ordre ‘aux+adverbe+participe’ qui commençait à craquer en (17-18), résulte impossible en (20-21), ce qui nous donne un indice d’un placement toujours plus bas des adverbes en suivant la liste. Les phrases (19c), (20c) et (21c) ne sont jamais possibles, pour le même principe de transitivité que nous avons vu avant.

Les résultats nous montrent que le schéma des adverbes donné par Cinque et adapté par Ledgeway et Schifano est réalisé différemment par le français d’un côté et par l’italien et le vénitien de l’autre. En français, l’auxiliaire doit précéder l’adverbe, alors que le participe suit l’adverbe (jusqu’à *lentement*, qui peut le suivre). En italien et en vénitien, nous remarquons des différences dès *maintenant/ora/dèso* et puis l’ordre change à partir de *de nouveau/danovo*, pour conclure avec *lentamente/piano* qui est si bas que le participe le précède obligatoirement.

Dans ces sections, nous avons vu qu’en français le verbe lexical est très haut et précède les adverbes analysés. En revanche, en italien et en vénitien une première distinction entre adverbes hauts et bas ne se vérifie pas après *lentement*, mais avec *di nuovo/danovo*, car le verbe lexical au présent arrive à les surpasser. Dans le cas du passé, les ordres de l’auxiliaire et du participe passé par rapport aux adverbes sont différents : au-delà du comportement particulier des adverbes temporels (soit en termes de distribution – comme en italien et en vénitien – soit en termes de sémantique – comme en français) l’auxiliaire monte au-dessus de l’adverbe à partir de *peut-*

être/forse (lequel, en italien et en vénitien, peut quand même être suivi par l’auxiliaire étant un adverbe très haut). Ces données confirment aussi les résultats de Schifano (2018 : 75) concernant la place de l’auxiliaire en français, qui se comporte comme le verbe lexical : le verbe conjugué doit précéder l’adverbe. En revanche, en italien et en vénitien l’auxiliaire monte plus en haut que le verbe lexical. En italien et en dialecte vénitien le participe passé peut aussi bien suivre que précéder les adverbes *di nuovo/danovo*, alors que les phrases avec *apposta/aposta* sont correctes surtout quand le participe précède ces adverbes, pour arriver en fin à la place post-participe du dernier adverbe. Dans la position la plus basse de la hiérarchie (*doucement/lentamente/piàn*) nous trouvons que l’adverbe italien doit suivre le participe passé et que l’adverbe français peut le faire (la place entre l’auxiliaire et le participe reste donc valable), mais ce n’est pas obligatoire.

Nous offrons un schéma récapitulatif du mouvement du verbe par rapport aux adverbes examinés ci-dessous.

Français

Présent

Verbe_{lexical} adverbe_{maintenant} adverbe_{peut-être} adverbe_{habituellement} adverbe_{de nouveau} adverbe_{délibérément}
adverbe_{lentement}

Passé composé

Verbe_{auxiliaire} adverbe_{peut-être} adverbe_{habituellement} adverbe_{de nouveau} adverbe_{délibérément} {participe
passé} adverbe_{lentement} {participe passé}

Les adverbes *maintenant* et *habituellement* ne figurent pas en français en raison de leur incompatibilité sémantique avec le temps passé.

Italien

Présent

adverbe_{ora} adverbe_{forse} adverbe_{solitamente} verbe_{lexical} adverbe_{di nuovo} adverbe_{apposta}
adverbe_{piano}

Passé composé

adverbe_{ora} {Verbe_{auxiliaire}} adverbe_{forse} {Verbe_{auxiliaire}} adverbe_{solitamente} {Verbe_{auxiliaire}} {participe
passé} adverbe_{di nuovo} {participe passé} adverbe_{apposta} adverbe_{piano}

Vénitien

Présent

adverbe_{dèso} adverbe_{forse} adverbe_{de soito} verbe_{lexical} adverbe_{danovo} adverbe_{aposta}
adverbe_{pianpianin}

Passé composé

adverbe_{dèso} {Verbe_{auxiliaire}} adverbe_{forse} {Verbe_{auxiliaire}} adverbe_{de soito} {Verbe_{auxiliaire}} {participe passé}
adverbe_{danovo} {participe passé} adverbe_{aposta} adverbe_{pianpianin}

1.3. Les adverbes orientés : distribution et caractéristiques

Jusqu'ici nous avons recherché le mouvement du verbe en suivant la hiérarchie des adverbes hauts adapté et présenté par Ledgeway et Schifano. Toutefois, Cinque (1999), lorsqu'il mentionne les adverbes hauts dans son travail, il présente initialement une liste un peu différente à celle que Ledgeway et Schifano utilisent – en effet, ces auteurs reprennent la hiérarchie que Cinque résume à page 106. La première hiérarchie des adverbes hauts mentionnée par Cinque (1999 : 11) rappelle les adverbes orientés vers le locuteur de Jackendoff (1972, 1989) et la subdivision en classes opérée par Bellert (1977) (consulter le tableau n.2 §1.4). Ce fait nous fait comprendre que l'ordre et les noms donnés par Cinque sont analysés différemment selon les auteurs. Selon Cinque, les adverbes orientés vers le sujet (*subject-oriented*) suivent les adverbes orientés vers le locuteur (*speaker-oriented*), par exemple l'adverbe *intelligently* – qui peut quand même appartenir à d'autres classes et occuper différentes positions – suit *probably*. Dans cette section, nous allons regarder plus en détail ces deux classes d'adverbes orientés et leurs caractéristiques à travers les travaux de Horiguchi (1980) et Matsuoka (2013).

1.3.1. Les adverbes orientés vers le sujet

Comme beaucoup de travaux utilisent l'anglais ou s'y réfèrent – nous avons déjà vu en ce sens la hiérarchie adverbiale donnée par Cinque – les exemples retenus auront des traductions en français en dessous. Ensuite, nous verrons plus en détail si telles considérations sont correctes pour les trois langues que nous analysons.

Ikiko Horiguchi (1980) fait une analyse contrastive des adverbes de manière avec les adverbes orientés vers le locuteur et les adverbes orientés vers le sujet. L'auteur explore les caractéristiques

de ces classes d'adverbes en regardant leurs distributions syntaxiques et leurs contraintes transformationnelles (par exemple, dans le cas de l'adjectif ou du nom correspondant). Horiguchi commence par la différence entre les adverbes de manière et les adverbes orientés vers le sujet. Si nous prenons l'exemple qu'il propose – ici en (1) – l'adverbe indique une manière dans la phrase (1a) (qui signifie que John a parlé, mais pas savamment) tandis que dans (1b) l'adverbe est orienté vers le sujet (donc John a été savant dans son choix de ne pas parler).

(1) a) John didn't speak at all artfully
Jean n'a pas parlé du tout savamment

b) John didn't speak at all, artfully
Jean n'a pas parlé du tout, savamment

Les phrases en (1) pourraient alors être reformulées, respectivement, comme en (2) (Horiguchi, 1980 : 3-4) :

(2) a) John didn't artfully speak at all
Jean n'a pas savamment parlé du tout

b) Artfully, John didn't speak at all
Savamment, Jean n'a pas parlé du tout

À ces deux phrases (et donc à ces deux sens) correspondent, selon Horiguchi, deux structures syntaxiques. Dans le cas des phrases (1a) et (2a), l'adverbe (*artfully*) est à l'intérieur de VP (l'adverbe de manière décrit la façon avec laquelle l'action se déroule), alors que dans les phrases (1b) et (2b) l'adverbe est dans une position séparée de la phrase et cet adverbe communique des informations en plus par rapport au sujet de la phrase.

Les traductions nous confirment les mêmes jugements en français, respectivement des phrases contenant des adverbes de manière (1a et 2a) et des adverbes orientés vers le sujet (1b et 2b). En italien, nous trouvons le même couple – avec la même reformulation valable pour l'anglais et le français :

-Gianni non ha parlato per nulla abilmente
-Gianni non ha parlato per nulla, abilmente

En vénitien, par contre, nous ne trouverions pas cet adverbe orienté vers le sujet.

Comme nous le verrons dans d'autres cas, il y a une difficulté dans la position de l'auxiliaire. En fait, il est possible de trouver aussi bien un adverbe de manière qu'un adverbe orienté vers le sujet après l'auxiliaire en anglais (Cinque, 1999 : 19) :

(3) John has cleverly answered their questions.

(*Jean a intelligemment répondu à leurs questions

En français, la seule lecture de manière est possible. Si nous regardons la phrase anglaise en (3), l'adverbe *cleverly* pourrait être aussi bien près du verbe principal (ce qui donnerait l'interprétation de manière) que hors de VP (obtenant donc l'interprétation orientée vers le sujet). Cinque compare la phrase ambiguë avec les phrases en (4) :

(4) a) John has answered their questions cleverly

Jean a répondu à leurs questions intelligemment

b) John cleverly has answered their questions

*Jean intelligemment a répondu à leurs questions

Ces ordres ne sont pas ambiguës, car (4a) contient un adverbe de manière et signifie que la façon avec laquelle Jean a répondu aux questions est intelligente ; alors que (4b) contient un adverbe orienté vers le sujet et indique que c'est intelligent de la part de Jean de répondre aux questions. En plus, la phrase ambiguë en (3) peut être désambiguïsée en anglais en insérant un autre auxiliaire, comme Cinque nous l'explique (1999 : 19) :

a. John has been cleverly answering their questions.

*Jean est en train d'intelligemment répondre à leurs questions

b. John has cleverly been answering their questions.

*Jean est intelligemment en train de répondre à leurs questions

Dans le premier cas, la seule interprétation de manière est possible, alors que dans la deuxième phrase, nous trouvons l'interprétation orientée vers le sujet.

Enfin, Horiguchi (1980 : 8) maintient que les adverbes orientés vers le sujet sont impossibles dans la structure passive, alors que les adverbes de manière peuvent être trouvés dans des phrases passives aussi (5b vs 6b).

(5) a) John artfully avoided the controversial topic

*Jean savamment a évité le sujet polémique

b) *the controversial topic artfully was avoided

*le sujet polémique savamment était évité

(6) a) John avoided the controversial topic artfully

Jean a évité le sujet polémique savamment

b) The controversial topic was avoided artfully by John

Le sujet polémique était évité savamment par Jean

Les traductions françaises (5) devraient être modifiées pour être grammaticales, car l'ordre devrait être 'aux+adverbe+participe' ou avec l'adverbe à la fin. Par conséquent, l'adverbe ne serait plus orienté vers le sujet, mais il assumerait une lecture de manière en français. En italien, la traduction des phrases en (5) donnerait :

-Gianni abilmente evitò il controverso argomento

-(*)il controverso argomento abilmente fu evitato da Gianni

Cette deuxième phrase italienne n'est pas possible avec une lecture orientée.

Mikinari Matsuoka (2013) explore la nature de la prédication des adverbes orientés vers le sujet en anglais et voit comment ces adverbes recourent à l'intérieur de certaines structures. Il commence en analysant l'interprétation de certains de ces adverbes dans la phrase active et passive. Il nous informe que les adverbes *willingly*, *reluctantly* et *cleverly* se réfèrent au sujet et attribuent – dans la phrase (7a) – de la réticence à Joan et pas à Mary, alors qu'au passif (7b) ils attribuent de la réticence aussi bien au sujet qu'à l'objet.

(7) a) Joan instructed Mary reluctantly

Jean a appris Marie à contrecœur

- b) Mary was reluctantly instructed by Joan
Marie était à contrecœur apprise par Jean

Pour l'instant nous traduisons ces phrases en italien et en vénitien, marquant les phrases passives – qui seront mieux analysées dans le deuxième chapitre – avec un point d'interrogation :

- Gianni istruì Maria malvolentieri
- ?Maria fu malvolentieri istruita da Gianni
- Gianni ga istruio Maria malvolentiera
- ?Maria ła xe malvolentiera istruia da Gianni

D'après les phrases en (7), nous pourrions avoir l'impression de contredire Horiguchi en ce qui concerne l'analyse du passif. Avant de faire des considérations générales, il faudrait reprendre le travail de Matsuoka.

Matsuoka considère les études précédentes autour des adverbes orientés vers le sujet et il se focalise sur les caractéristiques sémantiques ainsi que sur les conditions syntaxiques des interprétations possibles. Matsuoka reprend le travail d'Ernst (2002), qui distinguait deux sous-classes des adverbes orientés vers le sujet en anglais : *agent-oriented* (AO) et *mental attitude* (MA), précisant ainsi le travail d'Ikiko Horiguchi. En fait, Matsuoka soutient que les deux sous-classes des adverbes orientés vers le sujet, identifiées par Ernst, ne sont pas interprétées avec l'objet du verbe, même s'il se réfère à une entité consciente (8).

- (8) A) The doctor examined John carefully
le médecin a examiné Jean attentivement

- B) John left Mary sadly
Jean a laissé Marie malheureusement

L'absence d'une lecture orientée vers l'objet était souvent attribuée aux propriétés sémantiques de l'objet. Cependant, Matsuoka soutient que les adverbes *agent-oriented* et les adverbes *mental-attitude* peuvent être interprétés avec l'argument objet du verbe si cet argument-là devient le sujet d'un passif (c'est la raison pour laquelle nous parlons d'adverbe orienté vers le sujet). Dans la structure passive, en effet, l'objet de la phrase active correspondante devient le sujet, d'un point de vue syntaxique.

(9) a) John cleverly has been examined by the doctor

*Jean intelligemment a été examiné par le médecin

b) Debbie willingly was hired by the contractor

*Debbie volontiers était embauché par l'entrepreneur

Les traductions françaises devraient présenter l'ordre 'aux+adverbe+participe' pour être grammaticalement correctes, en dépit de leur interprétation orientée vers le sujet. En italien, ces phrases sont possibles mais seulement la correspondante de (9b) semblerait rester possible avec la lecture orientée vers le sujet du passif. Nous pourrions faire la même considération pour le vénitien, dont nous ne présentons que la traduction de (9b), en raison de l'inexistence de l'adverbe *intelligemment*.

-(*)Gianni intelligentemente è stato esaminato dal dottore

-Debbie volentieri fu assunta dall'impresario

-Debbie volentiera la xe ingagià dall'apaltador

Si nous regardons (9b), Debbie a déterminé – en partie – le recrutement ou elle avait au moins l'option de refuser. Nous devrions nous interroger sur la raison pour laquelle le sujet d'un passif – qui est le thème ou le patient du verbe – vaut comme agent ou expérient de l'adverbe. Matsuoka soutient que le sujet de superficie d'un passif passe à travers une sorte de volition par l'intermédiaire de l'auxiliaire *be* (*être*). Ici, nous n'approfondissons pas cette thématique et nous laissons le sujet ouvert à d'autres recherches. De plus, les adverbes *agent-oriented* et les adverbes *mental-attitude* peuvent être interprétés – selon Matsuoka – avec le sujet profond d'un passif (le DP dans la *by-phrase*), au-delà de la lecture avec le sujet de superficie, s'ils recourent entre l'auxiliaire passif et le verbe principal (10) :

(10) a) John was carefully examined by the doctor

Jean était attentivement examiné par le médecin

b) Debbie was willingly hired by the contractor

Debbie était volontiers embauchée par l'entrepreneur

Les traductions françaises nous démontrent déjà l'impossibilité de cette lecture pour la langue

française, alors que dans les traductions italienne (pour 10a et 10b) et vénitienne (pour 10b) la lecture orientée est valable – si possible – uniquement au cas de l’adverbe MA.

-(*)Gianni fu attentamente esaminato dal dottore

-?Debbie fu volentieri assunta dall’impresario

-?Debbie la xe volentierà ingagià dall’apaltador

En effet, il semble que l’analyse de Matsuoka reste secondaire (10b) ou invraisemblable (10a). Ici, nous n’entrons pas dans le mérite du débat et nous nous limitons à admettre – marginalement – le passif avec certains adverbes. D’après les exemples que les deux auteurs proposent dans le sein de la phrase passive, nous pourrions surligner que les sujets des exemples de Matsuoka contiennent tous le trait [+humain], contrairement à la phrase (5b) tirée de Horiguchi, où le trait est [-humain] et la phrase anglaise – ainsi que celle en italien – est effectivement marquée comme impossible. En ce sens, peut-être qu’il faudrait réviser aussi bien la théorie de Horiguchi que celle de Matsuoka, mais nous ne nous poussons plus loin et nous présentons les deux sous-classes des adverbes orientés vers le sujet.

Matsuoka pense que les adverbes *agent-oriented* (AO) et les adverbes *mental-attitude* (MA) partagent des caractéristiques sémantiques. Au-delà de leur formation anglaise avec l’adjectif + le suffixe *ly* ; tous ces adverbes prennent un participant à l’événement et un événement.

Les adverbes AO mentionnés par Matsuoka sont *cleverly*, *stupidly*, *wisely*, *foolishly*, *rudely*, *intelligently* et *carefully*. Selon Ernst, ces adverbes AO prennent un événement et un agent. Ici, la notion d’agent, n’est pas identique à celle de rôle thématique (agent), car elle se réfère à des entités qui peuvent contrôler l’éventualité en question par rapport au choix de ne pas faire quelque chose/entrer dans un état. Par exemple, en (11a) Jim est un agent au sens de rôle thématique, alors que cela n’est pas nécessairement vrai en (11b), car Jim pourrait avoir été mis sur le lit et avoir choisi de rester là. Ici, nous revenons à la forme active.

(11) a) Jim wisely got out of bed

*Jim sagement est sorti du lit

b) Jim wisely lay on the bed

*Jim sagement est détendu sur le lit

En ce qui concerne le français, l'ordre devrait être changé pour obtenir des phrases grammaticales, car le verbe auxiliaire ne peut pas suivre l'adverbe. En italien nous trouverions :

-Jim saggiamente uscì dal letto

-Jim saggiamente è disteso sul letto

Toutefois, ces phrases sembleraient bizarres. En vénitien, il n'y a pas cet adverbe donc nous ne présentons pas les phrases.

Les adverbes *agent-oriented* doivent être attribut du sujet et le référent du sujet doit être agentif, comme le contraste en (12) le montre :

(12) a) Bill carefully has picked the flowers

*Bill attentivement a cueilli les fleurs

b) #the flowers carefully have been picked by Bill

*Les fleurs attentivement ont été cueillis par Bill

Au-delà du français, qui présente le même problème qu'avant, en italien nous retrouvons les jugements de l'anglais, puisque la traduction de (12b) (*#i fiori attentamente sono stati raccolti da Bill*) n'a pas de sens, alors que la phrase (12a) en italien (*Bill attentamente ha raccolto i fiori*) est possible. En vénitien, cet adverbe ne se trouve pas.

Selon Matsuoka, il y a une relation sémantique entre les adverbes *agent-oriented* et un argument de la phrase. Cet argument est désigné comme doté d'une propriété indiquée par l'adjectif correspondant à l'adverbe, à propos de l'événement entier. C'est la raison pour laquelle si nous avons une phrase comme « rudely, she left » (Ernst, 2002 : 43), la fille (sujet agent de cette phrase) est vue comme rude en raison de l'événement de son départ (par rapport à d'autres choses qu'elle aurait pu faire, comme ne pas partir). Si nous prononçons une phrase comme « she left rudely » (Ernst, 2002 : 43), l'argument agent est jugé sur la base d'une propriété de l'événement spécifique exprimé par le verbe, voire sa manière (donc en cette phrase-là, la fille s'en est allée impoliment, par exemple, elle n'a pas salué).

Parmi les adverbes MA nous trouvons: *reluctantly, calmly, willingly, anxiously, eagerly, gladly, sadly, contentedly*. Selon Ernst, ces adverbes aussi prennent un événement comme l'un de deux

arguments, alors que le second argument est appelé expérimental. Y compris avec cette classe d'adverbes, il y a des restrictions :

(13) a) the hostages unwillingly will throw the rock

*les otages à contre-cœur jeteront le caillou

b) #the rock unwillingly will be thrown by the hostages

*le caillou à contre-cœur sera jeté par les otages

En français, l'ordre correct montrerait le verbe plus haut que l'adverbe, en dépit de l'interprétation *mental-attitude* et en sélectionnant ainsi la lecture de manière. Cependant en ce cas, il semble qu'il n'y aurait pas une très grande différence entre les deux interprétations proposées par l'adverbe. Nous allons voir que cette intuition trouve une référence théorique. En italien et en vénitien en revanche, nous trouvons des phrases bien formées à la forme active mais bizarres au passif, comme en anglais.

-gli ostaggi contro voglia lanceranno il sasso

-#il sasso contro voglia sarà lanciato dagli ostaggi

-gli ostàxi contro voglia lanserano il sasso

-#il sasso contro voglia sarà lansà dagli ostàxi

En effet, (13b) est bizarre, car le sujet ne se réfère pas à une entité consciente. Les exemples (12b) et (13b) pourraient confirmer ce que nous soutenions à propos du sujet du passif. Ces phrases seraient ambiguës selon les locuteurs car l'adverbe trouve comme sujet syntaxique un élément au trait [-humain] (respectivement, *les fleurs* et *le caillou*). Les adverbes orientés vers le sujet (*carefully* et *unwillingly*) se lieraient plutôt au complément d'agent (c'est-à-dire au sujet de la phrase active correspondante), ou éventuellement indiqueraient une manière.

Ce qui est intéressant c'est que les adverbes *mental-attitude* ont deux lectures : la lecture de phrase et celle de manière, même si les couples de phrases impliquées par les deux interprétations semblent très proches. Quand l'adverbe recourt avant de la position auxiliaire, il a une lecture de phrase :

(14) a) She calmly had left the room

*Elle calmement a laissé la pièce

b) Willingly, the sailors sang a few of the chanteys

Volontiers, les matelots ont chanté quelques chants de marins

Dans ce cas, l'état mental de l'expérient persiste pendant l'événement (14a) ou cet état mental continue peu de temps avant qui recourt l'événement indiqué (14b). L'état mental ne doit pas obligatoirement être démontré ouvertement par le sujet. Dans la phrase (14a) par exemple, la fille est calme pendant le temps qui occupe l'événement du départ.

En français, seulement la traduction de (14b) est possible, alors que la traduction de (14a) ne présente pas un ordre admissible. En italien, les deux phrases sont possibles, alors qu'en vénitien seulement (14b) est traduisible (pour traduire 14a il faudrait utiliser une locution adverbiale et la séparer en utilisant des pauses marquées par des virgules) :

-lei tranquillamente aveva lasciato la stanza

-volentieri, i marinai cantarono un paio di canti marinareschi

-Ea, co calma, gaveva assà a camera

-volentiera, i marinèr cantarono calche canson marinaresca

Lorsque ces adverbes recourent à l'intérieur de VP (*she had left the room calmly*) nous trouvons une interprétation de manière (la fille montrerait des signaux de calme quand elle sortait de la pièce). Cette lecture est également présente en français et italien :

-elle avait laissé la pièce calmement

-(lei) aveva lasciato la stanza tranquillamente

Selon Ernst (2002), les deux lectures sont presque synonymes car, d'habitude, la manifestation d'un sentiment reflète un sentiment effectif.

En bref, les deux sous-classes des adverbes orientés vers le sujet sélectionnent un événement et un individu. Cet individu-là est soit un agent (avec les adverbes AO) soit un expérient (avec les adverbes MA).

Jusqu'ici nous avons vu comment les adverbes orientés vers le sujet se distribuent dans la phrase active et passive selon Horiguchi et Matsuoka. En particulier, si selon Horiguchi c'était impossible de trouver cette classe d'adverbes au passif, selon Matsuoka il ne l'est pas. Les adverbes orientés

vers le sujet devraient occuper une place extérieure à VP et se distingueraient en deux classes (AO et MA), qui ne sont pas toujours présentes en vénitien, au contraire du français et de l'italien. Quelques fois les ordres syntaxiques des phrases anglaises ne fonctionnent pas en français et en italien, mais nous allons traiter plus attentivement ce point plus tard. Les adverbess MA – très proches à une lecture de manière – semblent être possibles avec la voix passive, contrairement à ce qui se passe avec les adverbess AO, mais nous allons reprendre cette distinction dans le deuxième chapitre.

1.3.2. Les adverbess orientés vers le locuteur

Horiguchi distingue ensuite les adverbess orientés vers le sujet et les adverbess orientés vers le locuteur. Les adverbess orientés vers le locuteur sont relatifs au comportement de la personne qui parle par rapport à l'évènement exprimé par la phrase.

- (15) Probably, Max has been scrutinizing the best qualified person for the job
Probablement, Max est en train de scruter la personne la plus qualifiée pour le travail

La traduction française fonctionne bien, ainsi que la phrase italienne *probabilmente, Max sta vagliando la persona più qualificata per la mansione*. En vénitien l'adverbe n'existe pas.

L'adverbe orienté vers le locuteur *probably (probablement)* prend comme argument la phrase entière. Nous trouvons un schéma comme « PROBABLY [MAX, SCRUTINIZE, THE BEST PERSON] » (adapté de Horiguchi, 1980 : 9) pour la phrase (15). En revanche, un adverbe orienté vers le sujet comme *carefully (soigneusement)* prend deux arguments : l'un qui se réfère au sujet NP e l'autre qui si réfère à la portion de phrase restante. Nous trouvons alors un schéma comme « CAREFULLY [MAX, SCRUTINIZE [MAX, THE BEST PERSON]] » (adapté de Horiguchi, 1980 : 9) pour la phrase (16).

- (16) Carefully, Max has been scrutinizing the best qualified person for the job
Attentivement, Max est en train de scruter la personne la plus qualifiée pour le travail

De nouveau, la traduction française est bien formée et la même chose se trouve en italien (*attentamente, Max sta vagliando la persona più qualificata per la mansione*). Les jugements sont donc les mêmes que ceux anglais. En dialecte, cet adverbe n'existe pas.

Les adverbes orientés vers le locuteur, tout comme les adverbes orientés vers le sujet, peuvent être paraphrasés avec des adjectifs mais dans deux structures différentes. Dans le cas des adverbes orientés vers le sujet, l'adjectif décrit le sujet de superficie : « it was clever of John to have invented a new medicine » alors que nous ne pouvons pas trouver un adverbe orienté vers le locuteur en cette structure « *it was probable of John to have invented a new medicine », puisque cet adverbe ne fait pas référence à des sujets NP (1980 : 9-10). Si nous essayons de voir ce qui se passe en français, italien et vénitien, nous trouvons les mêmes résultats :

-Il était intelligent de la part de Jean d'avoir inventé un nouveau médicament

-fu intelligente da parte di Gianni aver inventato una nuova medicina

-xe stà inteixente da parte de Gianni avér inventà na nova medexina

-*il était probable de la part de Jean d'avoir inventé un nouveau médicament

-*fu probabile da parte di Gianni aver inventato una nuova medicina

-*xe stà probabile da parte di Gianni avér inventà na nova medexina

L'adverbe orienté vers le locuteur peut, au contraire, entrer dans la structure anglaise « it is an adjective that IP » :

(17) It is probable (to me) that John will visit Japan

Il est probable (pour moi) que Jean visitera le Japan

La traduction française est aussi possible, et le même résultat serait visible en italien et en vénitien :

-è probabile (per me) che Gianni visiterà il Giappone

-xe probabile (par mi) che Gianni visiterà el Giapone

Au contraire, il est impossible de trouver un adverbe orienté vers le sujet dans cette deuxième structure : « *it is careless (to me) that John will visit Japan ».

-*?il est indifférent (pour moi) que Jean visitera le Japon

-*?è indifferente (per me) che Gianni visiterà il Giappone

Même en français et en italien, ces phrases ne sont pas bien formées malgré l'utilisation d'un adjectif différent lorsque nous avons traduit les phrases.

Nous voyons que la distribution des deux classes d'adverbes est donc complémentaire par rapport à ces structures.

En outre, les adverbes orientés vers le sujet peuvent être nominalisés (10a), tandis que les adverbes orientés vers le locuteur ne peuvent pas être substantivés (10b) :

(18) a) the carelessness of John in spilling the beans astonished Max

La négligence de Jean dans l'égouttage des haricots a surpris Max

b) *the probability of John in spilling the beans astonished Max

*La probabilité de Jean dans l'égouttage des haricots a surpris Max

Les jugements anglais sont partageables en français (voir la traduction) et en italien :

-la disattenzione di Gianni nel versare i fagioli sorprese Max

-*la probabilità di Gianni nel versare i fagioli sorprese Max

Ikiko Horiguchi (1980) présente les différences entre les adverbes orientés vers le locuteur et les adverbes de manière. L'auteur, en profitant de la structure anglaise du *present perfect continuous* précédée par un verbe modal (*might*), confronte la distribution de l'adverbe de manière *quietly* (*silencieusement*) et celle de l'adverbe orienté vers le locuteur *probably* (*probablement*) en anglais. Le résultat, deux structures spéculaires, c'est que l'adverbe de manière arrive à se déplacer facilement à l'intérieur des nœuds VP et difficilement parmi les éléments auxiliaires ou pire parmi les éléments de la phrase. L'adverbe orienté vers le locuteur montre le comportement inverse. Pour des raisons d'espace, nous adaptons la liste de Ikiko Horiguchi (1980 : 13-15) en présentant quelques positions (im)possibles pour les deux classes d'adverbes. La phrase (19) contient l'adverbe de manière *quietly* (*silencieusement*), alors que (20) contient l'adverbe orienté vers le locuteur *probably* (*probablement*).

(19) (*quietly,) A burglar (*quietly) might (*quietly) have (?quietly) been (quietly) sneaking (quietly) into her house quietly

(silencieusement,) un voleur (*silencieusement) pourrait (silencieusement) être (silencieusement) en train d' (silencieusement) entrer (silencieusement) chez elle silencieusement

(20) probably, A burglar (probably) might (probably) have (*probably) been (*probably) sneaking (*probably) into her house (, probably)

(probablement,) un voleur (*probablement) pourrait (probablement) être (*probablement) en train d' (*probablement) entrer (*probablement) chez elle (, probablement)

De nouveau, nous remarquons que les traductions françaises ne présentent pas les mêmes ordres possibles que les phrases anglaises. Bien que le français présente une structure syntaxique qui utilise d'autres éléments par rapport à l'anglais, nous voyons qu'il y a quand même quelques différences parmi les deux classes adverbiales. Nous allons reprendre l'adverbe *probablement* (§1.4.1.).

Enfin, Horiguchi soutient qu'il y a deux groupes d'adverbes orientés vers le locuteur, appelés « *factive adverbs* » et « *non-factive adverbs* ». Nous présentons un exemple (21) à titre informatif, mais nous ne nous intéressons pas à cette différence. La première sous-classe contient une présupposition que la proposition qui suit est factuellement vraie ; par contre, la seconde sous-classe ne contient pas cette présupposition.

(21) a) Fortunately, Max's operation was successful

Heureusement, l'opération de Max était un succès

b) Apparently, Max's operation was successful

Apparemment, l'opération de Max était un succès

Nous venons de voir des propriétés des adverbes orientés vers le locuteur en comparaison avec les adverbes orientés vers le sujet – avec lesquels ils partagent des propriétés – et les adverbes de manière. Les adverbes orientés vers le locuteur sont des adverbes de phrase, ils prennent un argument et ils sont paraphrasables avec l'adjectif correspondant. Les adverbes de manière par contre recourent à l'intérieur du nœud VP. Nous remarquons l'absence des adverbes orientés vers le locuteur en vénitien.

1.4. Le mouvement du verbe : les adverbes orientés

Le cadre théorique que nous venons de voir est utile pour étudier dans le détail la place du verbe dans les trois langues analysées dans ce mémoire. Comme nous avons fait pour les adverbes hauts (§1.2.), nous allons construire des phrases avec ces classes d'adverbes en français, en italien et en dialecte afin de voir s'il y a des différences. Indirectement, quelques indications préliminaires sont suggérées par les traductions des phrases anglaises vues en première instance. Il est surprenant que certains adverbes orientés vers le sujet ne soient pas présents en vénitien, ni le soient les adverbes orientés vers le locuteur, comme s'il manquait des typologies précises d'adverbes. Nous commencerons par les adverbes orientés vers le locuteur puisqu'ils précèdent les adverbes orientés vers le sujet.

Les adverbes orientés vers le locuteur dont Cinque dresse une liste, sont présentés dans la subdivision de Bellert (1977): *politically, legally > frankly, sincerely, honestly > luckily, fortunately, happily > probably, presumably > perhaps*. Les adverbes mentionnés par Ledgeway et Schifano sont en fait une adaptation de ceux que Cinque mentionne (1999 : 106). De plus, il peut arriver que différents auteurs traitent les adverbes différemment, en leur attribuant une classe spécifique. Comme nous le voyons, les adverbes indiqués par Ledgeway et Schifano (§1.1.) s'entrelacent partiellement avec ceux qui sont mentionnés par Cinque.

Si nous traduisons ces adverbes en français, italien et vénitien nous trouvons, respectivement :

ADVERBES FRANÇAIS	ADVERBES ITALIENS	ADVERBS VÉNITIENS
politiquement, juridiquement	politicamente, legalmente	---
franchement, sincèrement, honnêtement	francamente, sinceramente, onestamente	---
fortuitement, heureusement, joyeusement	fortunatamente, felicemente	---
probablement, vraisemblablement	probabilmente, presumibilmente	---
peut-être	forse	forse

Tableau n.2. Les adverbes orientés vers le locuteur (tiré de Cinque, 1999).

Chaque case contient des adverbes appartenant aux sous-classes proposées par Bellert (1977). De haut en bas : *domain adverbs* ; *pragmatic adverbs* ; *evaluative adverbs* ; *modal adverbs* et *forse*.

D'après ce tableau, nous nous apercevons que presque aucun de ces adverbes n'est présent en dialecte vénitien. Le seul qui est présent (*forse*) pourrait être cependant considéré comme un emprunt à l'italien. En particulier, en dialecte nous pourrions également trouver l'adverbe *magari*, qui indique une supposition de la personne qui parle, mais il ne se comporte pas comme *forse* et il aurait une sémantique un peu différente. Si nous essayons de l'utiliser au lieu de *forse* dans une phrase passive par exemple, nous le verrions immédiatement (*il topo è forse mangiato dal gatto* vs **il topo è magari mangiato dal gatto*). Une autre possibilité du dialecte – que nous retrouvons aussi en italien – et qui est curieusement similaire à l'adverbe français, c'est la locution *pol esser*. En effet, cette construction reflète l'adverbe *peut-être* et partage avec ce dernier la position au début de la phrase, suivi par le complémenteur *que/che* : *peut-être que Jean est allé chez Marco* ; *pol esser che Nane xe ndà da Marco*.

Si même *forse* n'existe pas en vénitien et qu'il s'agit simplement d'un emprunt à l'italien, nous pourrions penser que – étant la classe *agent-oriented* également absente – la classe la plus haute des adverbes en dialecte vénitien soit celle des adverbes orientés vers le sujet (qui suivent linéairement les adverbes orientés vers le locuteur – absents en vénitien), mais à partir de la sous-classe d'adverbes *mental-attitude* (car nous verrons que les adverbes MA sont un peu plus bas que les adverbes AO).

1.4.1. Le mouvement du verbe : les adverbes orientés vers le locuteur

Nous allons construire des phrases, comme avant, au présent et au passé composé avec les adverbes orientés vers le locuteur et puis avec les adverbes orientés vers le sujet.

Nous commençons par l'adverbe vers le locuteur le plus haut.

- (1) a) Juridiquement, l'entreprise intervient sur le territoire
- b) *L'entreprise juridiquement intervient sur le territoire
- c) (*) L'entreprise intervient juridiquement sur le territoire
- d) Juridiquement, l'entreprise est intervenue sur le territoire
- e) *L'entreprise juridiquement est intervenue sur le territoire
- f) (*) L'entreprise est juridiquement intervenue sur le territoire

Nous voyons que pour maintenir une lecture orientée vers le locuteur il faut placer l'adverbe au début de la phrase ; sinon nous obtenons des phrases impossibles (1b, 1e) ou des phrases avec une interprétation différente (1c et 1f). Dorénavant, nous indiquons les phrases comme (1c) et (1f) avec une étoile entre parenthèse, puisque ce n'est pas l'interprétation recherchée.

- (2) a) legalmente, l'azienda opera sul territorio
- b) l'azienda legalmente opera sul territorio
- c) (*)l'azienda opera legalmente sul territorio
- d) Legalmente, l'azienda ha operato sul territorio
- e) l'azienda legalmente ha operato sul territorio
- f) (*)l'azienda ha legalmente operato sul territorio

En italien, nous retrouvons une interprétation différente par rapport à celle que nous recherchons en (2c) et (2f), même si les phrases sont correctes syntaxiquement. Nous pouvons pourtant trouver des ordres comme ceux en (2b) et (2e), qui n'étaient pas possibles en français.

- (3) a) Onnêtement, Jean parle bien le russe
- b) *Jean honnêtement parle bien le russe
- c) (*)Jean parle honnêtement bien le russe
- d) Honnêtement, Jean a exagéré
- e) *Jean honnêtement a exagéré
- f) ?Jean a honnêtement exagéré

Uniquement les phrases (3a) et (3d) sont correctes dans la lecture orientée, comme en (1), c'est-à-dire avec l'adverbe en première position. La phrase (3c) est grammaticale mais *honnêtement* a le sens de *vraiment/réellement*, ce qui ne nous intéresse pas. Au passé composé, l'auxiliaire arrive à monter un peu plus et produit une phrase ambiguë. La phrase (3f) pourrait avoir deux interprétations : l'interprétation de manière et celle orientée vers le locuteur. Pour exclure l'ambiguïté, il faudrait placer l'adverbe au début de la phrase ou le séparer avec des pauses.

- (4) a) Onestamente, Gianni parla bene il russo
- b) Gianni onestamente parla bene il russo
- c) (*)Gianni parla onestamente bene il russo
- d) Onestamente, Gianni ha esagerato

- e) Gianni onestamente ha esagerato
- f) (*)Gianni ha onestamente esagerato

En italien, la position de l'adverbe en début de phrase (4a, 4d) est possible pour la lecture orientée vers le locuteur. Les phrases (4b) et (4e) sont possible, même si elles ne sont pas vraiment naturelles. Les phrases (4c) et (4f) – qui fonctionnent très bien syntaxiquement – ne sont possibles qu'avec une lecture différente, à savoir celle de *vraiment/réellement*.

Comme nous l'avons vu, la place la plus naturelle pour un adverbe si haut serait celle au début de la phrase. Si nous essayons de placer *honnêtement/onestamente* avant le verbe lexical simple, nous obtenons des phrases possibles en italien, alors qu'en français il faudrait une intonation entre crochet pour que la phrase soit possible. Dans le cas des temps composés, en français l'auxiliaire ne peut pas suivre l'adverbe (la phrase serait impossible), il faut donc qu'il le précède, obtenant ainsi une phrase grammaticale, mais avec une interprétation différente. En revanche, en italien l'auxiliaire peut suivre l'adverbe orienté.

- (5) a) Heureusement, Jean parle chinois
- b) *Jean heureusement parle chinois
- c) Jean parle heureusement chinois
- d) Heureusement, Jean a parlé chinois
- e) *Jean heureusement a parlé chinois
- f) Jean a heureusement parlé chinois

Les phrases (5a) et (5d) sont acceptées par les locuteurs avec la lecture orientée vers le locuteur, alors que (5b) et (5e) sont mal formées. En revanche, les exemples (5c) et (5f) peuvent avoir l'interprétation orientée vers le locuteur. Nous avons ainsi trouvé la place la plus haute du verbe (lexical) en français, car il n'arrive pas à surpasser l'adverbe *honnêtement* – dans le cas du verbe simple lexical – avec la lecture orientée vers le locuteur, mais le verbe peut surpasser *heureusement*.

- (6) a) Fortunatamente, Gianni studia cinese
- b) Gianni fortunatamente studia cinese
- c) (*)Gianni studia fortunatamente cinese
- d) Fortunatamente, Gianni ha studiato cinese

- e) Gianni fortunatamente ha studiato cinese
- f) ?Gianni ha fortunatamente studiato cinese

Les phrases (6a) et (6d) sont possibles avec l’adverbe au début. L’adverbe peut précéder le verbe lexical simple (6b), et l’auxiliaire (6e), alors que (6f) est marginalement possible avec la lecture orientée vers le locuteur. La phrase (6c) montre qu’en italien, contrairement au français, la lecture orientée de l’adverbe est impossible.

En vénitien, nous ne trouvons pas cet adverbe et il faudrait – à la limite – utiliser une locution : *per fortuna*. Il ne s’agit pas d’une forme que nous traitons dans ce mémoire, mais nous pouvons voir quel comportement aurait.

- (7) a) Per fortuna, Gianni studia cinese
- b) Gianni per fortuna studia cinese
- c) (*)Gianni studia per fortuna cinese
- d) Per fortuna, Gianni ga studià cinese
- e) Gianni per fortuna ga studià cinese
- f) ?Gianni ga per fortuna studià cinese

Le vénitien se comporte comme l’italien : il semble que la phrase (7c) ne fonctionne pas puisqu’elle signifie que par hasard Gianni étudie précisément celle langue-là.

- (8) a) Probabilmente, un voleur s’introduit dans sa maison
- b) *un voleur probabilmente s’introduit dans sa maison
- c) (*)un voleur s’introduit probabilmente dans sa maison
- d) Probabilmente, un voleur s’est introduit dans sa maison
- e) *un voleur probabilmente s’est introduit dans sa maison
- f) ?un voleur s’est probabilmente introdotto dans sa maison
- g) (*)un voleur s’est introdotto probabilmente dans sa maison

Par le biais de ces phrases, nous voyons que la place de l’adverbe en début de phrase (8a, 8d) est la meilleure et la seule possible avec la lecture orientée vers le locuteur. En effet, (8c) et (8g) sont grammaticaux, mais avec une lecture différente par rapport à (8a), car ces phrases signifient qu’il s’agit probablement de cette maison-là. La phrase (8e) est incorrecte d’un point de vue syntaxique

et il faudrait prononcer une phrase comme (8f). Cette dernière phrase semble ambiguë entre les deux interprétations possibles (8a et 8c).

- (9) a) Probabilmente, un ladro si introduce in casa sua
b) Un ladro probabilmente si introduce in casa sua
c) (*)un ladro si introduce probabilmente in casa sua
d) Probabilmente, un ladro si è introdotto in casa sua
e) Un ladro probabilmente si è introdotto in casa sua
f) ?un ladro si è probabilmente introdotto in casa sua
g) (*)un ladro si è introdotto probabilmente in casa sua

En italien, les phrases bien formées avec une lecture orientée vers le locuteur sont (9a) et (9d), alors que (9c) et (9g) fonctionnent comme (8c) et (8g) en français. En revanche, les exemples (9b) et (9e) semblent correctes. La phrase (9f) résulte ambiguë entre les deux interprétations possibles.

En dialecte, nous ne trouvons pas l'adverbe correspondant et la forme utilisée serait *xe probabile che*, mais cela n'est pas inclus dans notre étude.

Nous avons déjà vu les phrases avec *peut-être/forse* aussi bien au présent qu'au passé composé. Nous avons dit que le verbe lexical doit précéder l'adverbe *peut-être* en français, alors qu'en italien et en vénitien le verbe suit *forse*. Dans le cas des auxiliaires, les trois langues partagent la place de l'adverbe entre l'auxiliaire et le participe passé, mais en italien et en dialecte nous pourrions continuer à trouver même l'auxiliaire après *forse*. Nous réécrivons alors pour simplicité les ordres correctes en italien (10) et en vénitien (11) :

- (10) a) Gianni forse confonde queste poesie con le altre
b) Gianni (forse) ha forse confuso queste poesie con le altre

- (11) a) Gianni forse confonde ste poesie con st'altre
b) Gianni (forse) ga forse confuso ste poesie con st'altre

Pour conclure, nous avons alors découvert que le verbe lexical simple en français peut monter au-dessus de *heureusement* mais il ne surpasse pas l'adverbe orienté vers le locuteur *honnêtement*. En revanche, les ordres 'sujet+adverbe+verbe' sont toujours impossibles en français, alors qu'en

italien le verbe est plus bas et nous pouvons trouver un adverbe orienté vers le locuteur avant le verbe.

Nous offrons un schéma récapitulatif du mouvement du verbe par rapport aux adverbes orientés examinés ci-dessous. Au-delà de la place en début de phrase, qui est toujours possible et donc pas incluse, nous trouvons :

Français

Présent

Verbe lexical Adverbe heureusement Adverbe peut-être

Passé composé

Verbe auxiliaire Adverbe honnêtement Adverbe heureusement Adverbe probablement

Adverbe peut-être Participe passé

Italien

Présent

Adverbe legalmente Adverbe onestamente Adverbe fortunatamente Adverbe probabilmente Adverbe forse

Verbe lexical

Passé composé

Adverbe legalmente Adverbe onestamente Adverbe fortunatamente Adverbe probabilmente Adverbe forse

Verbe auxiliaire Adverbe fortunatamente Adverbe probabilmente Adverbe forse Participe passé

Vénitien

Présent

Adverbe forse Verbe lexical

Passé composé

Adverbe forse Verbe auxiliaire Adverbe forse Participe passé

1.4.2. Le mouvement du verbe : les adverbes orientés vers le sujet

Maintenant, il faut donc vérifier la position du verbe avec des adverbes un peu plus bas. Pour cette raison nous allons voir ce qui se passe avec les adverbes orientés vers le sujet. En occasion d'une distinction entre l'italien, l'anglais et le norvégien, Cinque (1999 : 113) étudie la position du sujet et mesure les adverbes, plaçant *wisely* après *perhaps*, sous *obligatorily*, *willingly* et *necessarily* (*necessarily* est le plus élevé parmi les trois). Selon Cinque (1999), *willingly* serait alors plus haut que *wisely*. Nous allons voir si c'est vrai ou non au sein de l'analyse des adverbes AO et MA.

Matsuoka (2013) avait donné une liste des adverbes *agent-oriented* et *mental-attitude*, tirés de Ernst (2002), mais si nous regardons directement son travail, nous trouvons quelques adverbes de plus. Nous donnons ici une liste plus détaillée : AO (*cleverly*, *stupidly*, *wisely*, *foolishly*, *rudely*, *intelligently*, *carefully*, *tactfully*, *secretly*, *ostentatiously*) et MA (*reluctantly*, *calmly*, *willingly*, *anxiously*, *eagerly*, *gladly*, *sadly*, *contentedly*, *frantically*, *absent-mindedly*). Pour les trois langues qui font l'objet de notre recherche nous trouvons, respectivement :

En français

AO : *adroitement*, *stupidement*, *sagement*, *bêtement*, *grossièrement*, *intelligemment*, *soigneusement*, *délicatement*, *secrètement*, *ostensiblement*

MA : *à contrecœur*, *calmement*, *volontiers*, *anxieusement*, *ardemment*, *heureusement*, *tristement*, *gaiement*, *frénétiquement*, *distraitement*

En italien

AO: *Intelligentemente*, *stupidamente*, *saggiamente*, *scioccamente*, *sgarbatamente*, *intelligentemente*, *accuratamente/attentamente*, *discretamente*, *segretamente*, *ostentatamente*

MA: *Malvolentieri*, *tranquillamente*, *volentieri*, *ansiosamente*, *impazientemente*, *lietamente*, *tristemente/sfortunatamente*, *felicemente*, *freneticamente*, *distrattamente*

En dialecte vénitien

AO : aucun adverbe de cette classe n'existe en dialecte

MA: *Controvògia* / *malvolentiera*, ----, *volentiera*, ----, ----, *volentiera*, ---, ---, *aliegraménte*, ---, *sorapensièr*

Il faut préciser que certains mots dans les langues cibles sont mieux traduits avec des locutions (par exemple, il serait possible de dire *avec contentement* au lieu de *gaiement*), mais nous optons pour des formes adverbiales en *-ment/mente* quand cela est possible.

Selon le classement d'Ernst (2002) et les caractéristiques de Matsuoka (2013), nous ne suivons pas une hiérarchie à l'intérieur d'une classe pour les adverbes susmentionnés. Nous proposons quelques exemples avec certains de ces adverbes avec le présent et le passé composé. Comme avant, l'étoile entre parenthèse (*) indique que la phrase ne contient pas la lecture recherchée.

- (I) a) Intelligemment, Jean donne la bonne réponse
- b) *Jean intelligemment donne la bonne réponse
- c) (*)Jean donne intelligemment la bonne réponse
- d) *Jean intelligemment a donné la bonne réponse
- e) (*)Jean a intelligemment donné la bonne réponse
- f) (*)Jean a donné intelligemment la bonne réponse

La phrase (Ia) est la seule possible avec une interprétation orientée vers l'agent, car (Ib) et (Id) sont impossibles, alors que (Ic), (Ie) et (If) sont grammaticalement correctes mais ont une interprétation de manière. La phrase (If) peut apparaître frappante, car d'habitude les adverbes longs de manière se placent entre l'auxiliaire et le participe au temps composés, mais la grammaticalité de (If) pourrait suggérer que l'adverbe peut naître dans une place basse – une possibilité déjà mentionnée par Cinque (1999 : 16-18) pour certains adverbes.

- (II) a) Intelligentemente, Gianni dà la risposta corretta
- b) Gianni intelligentemente dà la risposta corretta
- c) (?)Gianni dà intelligentemente la risposta corretta
- d) Gianni intelligentemente ha dato la risposta corretta
- e) ?Gianni ha intelligentemente dato la risposta corretta
- f) (?)Gianni ha dato intelligentemente la risposta corretta

En italien, la phrase (IIa) est sans aucun doute grammaticale, mais les phrases (IIb) et (IIe) aussi, qui sont parallèles à (Ib) et (Ie), résultent possibles et compatibles avec l'interprétation *agent-oriented* (en particulier IIb, car IId contient l'auxiliaire qui tendrait à monter), alors qu'en français elles étaient soit impossible (Ib) soit compatible avec la seule lecture de manière (Ie). L'exemple

(IIc) pourrait être ambiguë entre une interprétation orientée vers le sujet, si nous forçons un peu la lecture (peut-être en raison du verbe utilisé comme nous verrons plus tard) et une interprétation de manière, même si cette deuxième lecture est plus immédiate. La phrase (IIe) semble ambiguë entre les deux lectures, alors que (IIf) se comporte comme (IIc), donc elle est ambiguë entre les deux interprétations. Comme nous le proposons plus tard, le choix du verbe a un rôle dans l'interprétation de cette phrase.

Si nous changeons le verbe dans ces phrases, il est possible de constater une différence entre français d'un côté et italien de l'autre.

- (1) a) Intelligemment, Jean répond à leurs questions
- b) *Jean intelligemment répond à leurs questions
- c) (*)Jean répond intelligemment à leurs questions
- d) *Jean intelligemment a répondu à leurs questions
- e) (*)Jean a intelligemment répondu à leurs questions
- f) (*)Jean a répondu intelligemment à leurs questions

Nous voyons que (1a) est bien formée et contient la lecture *agent-oriented* (voire, il est intelligent de la part de Jean de répondre aux questions), tandis que les phrases (1c), (1e) et (1f) sont bien formées mais la seule interprétation possible de l'adverbe est celle de manière (c'est-à-dire que la réponse de Jean est intelligente). Les phrases (1b) et (1d) sont par contre, comme avant, mal formées d'un point de vue de l'ordre syntaxique. En français donc, les jugements ne changent pas. Cependant, cela n'est pas vrai pour l'italien.

- (2) a) Intelligentemente, Gianni risponde alle loro domande
- b) (?)Gianni intelligentemente risponde alle loro domande
- c) (*)Gianni risponde intelligentemente alle loro domande
- d) (?)Gianni intelligentemente ha risposto alle loro domande
- e) ?Gianni ha intelligentemente risposto alle loro domande
- f) (*)Gianni ha risposto intelligentemente alle loro domande

En italien, les phrases (2b) et (2d) sont possibles avec une lecture *agent-oriented*, même si l'ordre syntaxique peut résulter insolite et l'interprétation recherchée est un peu forcée. (2c) et (2f) sont correctes d'un point de vue syntaxique mais avec la seule interprétation de manière, alors que (2e) reste ambiguë entre les deux lectures (peut-être avec une lecture de manière comme première

interprétation). Par rapport à la première série des phrases italiennes en (II), ici la lecture AO est restreinte avec le verbe *rispondere* (2).

Un fait intéressant c'est alors l'effet produit par le choix du verbe. En effet, si nous utilisons un verbe assez vide sémantiquement comme *dare* en italien, nous pouvons y associer la nuance orientée vers l'agent de l'adverbe *intelligentemente*, mais si nous utilisons un verbe (et donc nous changeons les compléments aussi) comme *rispondere*, nous obtenons des résultats plus nets. Les résultats avec le verbe *dare* sont généralement plus acceptables (dans la lecture *agent-oriented*) puisque l'adverbe qualifie mieux le sujet et l'action qu'il réalise. Une seconde remarque est qu'en réalité ce changement se vérifie en italien, mais pas en français, où les jugements n'ont rien à voir avec le verbe en soi mais c'est un problème de structure avec un adverbe haut comme *intelligemnt* dans la phrase. En vénitien, à notre avis, aucun des adverbes de cette classe ne serait présent.

- (3) a) Sagement, Jean suggère d'aller chez le médecin
- b) *Jean sagement suggère d'aller chez le médecin
- c) (*)Jean suggère sagement d'aller chez le médecin
- d)*Jean sagement a suggéré d'aller chez le médecin
- e) (*)Jean a sagement suggéré d'aller chez le médecin
- f) (*)Jean a suggéré sagement d'aller chez le médecin

De nouveau, la phrase (3a) reste la seule possible avec la lecture AO, alors que les phrases (3c), (3e) et (3f) sont bien formées mais l'interprétation associée est celle de manière. Les exemples (3b) et (3d) en revanche, ne sont pas grammaticalement corrects. Ces phrases se comportent comme celles avec l'adverbe *intelligemnt*.

- (4) a) Saggiamente, Gianni suggerisce di andare dal medico
- b) (?)Gianni saggiamente suggerisce di andare dal medico
- c) (*)Gianni suggerisce saggiamente di andare dal medico
- d) (?)Gianni saggiamente ha suggerito di andare dal medico
- e) ?Gianni ha saggiamente suggerito di andare dal medico
- f) (*)Gianni ha suggerito saggiamente di andare dal medico

En italien, la phrase (4a) est évidemment correcte avec l'interprétation AO. Les ordres en (4b) et (4d) sont marqués par des points interrogatifs entre parenthèse, puisque la lecture *agent-oriented*

est possible, même si celle de manière reste plus naturelle (en particulier au cas de 4d, en raison de l'auxiliaire). Les phrases (4c) et (4f) sont correctes syntaxiquement mais avec la seule lecture de manière, alors que (4e) pourrait rester ambiguë entre les deux lectures. Ces phrases se comportent comme celles en (2) avec le verbe *rispondere*.

L'adverbe *wisely* (*sagement*) pourrait avoir une interprétation de phrase selon Ernst (2002). Dans la mesure où nous avons vu que les adverbes orientés vers le locuteur sont des adverbes de phrase, cette affirmation pourrait induire en erreur. Toutefois, si nous voulons vérifier à quelle classe adverbiale *wisely* appartient, nous pouvons utiliser les tests indiqués par Horiguchi.

Il suffit de voir si cet adverbe entre dans la construction « it is an adjective that IP » et s'il peut devenir un substantif ou non.

- i. “*it was wise that John suggested him to go to the doctor”
- ii. “It was wise of John to have suggested him to go to the doctor”
- iii. “the wisdom of John in having suggested him to go to the doctor astonished Max”

Nous nous apercevons que l'adverbe n'est pas compatible avec la construction indiquée par Horiguchi pour les adverbes orientés vers le locuteur (i), alors l'autre construction est possible pour les adjectifs au cas des adverbes orientés vers le sujet (ii). En plus, nous pouvons trouver le substantif *wisdom*, qui confirme sa nature orientée vers le sujet (iii).

Vérifions ces données à propos des adverbes AO en faisant une autre expérimentation avec *soigneusement/attentamente*.

- (5) a) Soigneusement, Jean compte les votes pour Macron
b) *Jean soigneusement compte les votes pour Macron
c) (*)Jean compte soigneusement les votes pour Macron
d) *Jean soigneusement a compté les votes pour Macron
e) (*)Jean a soigneusement compté les votes pour Macron
f) *Jean a compté soigneusement les votes pour Macron

Nous voyons – comme avant – que les phrases (5a), (5c) et (5e) sont bien formées, mais alors que (5c) et (5e) maintiennent une lecture de manière, (5a) indique une orientation vers le sujet. Les phrases (5b), (5d) et (5f) sont impossibles.

- (6) a) Attentamente, Gianni conta i voti per Macron
- b) (?)Gianni attentamente conta i voti per Macron
- c) (*)Gianni conta attentamente i voti per Macron
- d) (?)Gianni attentamente ha contato i voti per Macron
- e) ?Gianni ha attentamente contato i voti per Macron
- f) (*)Gianni ha contato attentamente i voti per Macron

La phrase en (6a) est possible avec la lecture de l’adverbe comme *agent-oriented*, tandis que (6b) et (6d) présentent un ordre innaturel selon les locuteurs tout en restant possibles avec une interprétation AO. Les phrases (6c), (6e) et (6f) sont sûrement possibles avec une lecture de manière, malgré la possible ambiguïté de (6e) qui pourrait conserver une lecture AO.

En dialecte nous ne trouvons pas cet adverbe et il faudrait utiliser une locution comme *con atenxion*, ce qui produirait des résultats différents :

- (7) a) Con atenxion, Gianni conta i voti per Macron
- b) *Gianni con atenxion conta i voti per Macron
- c) (*)Gianni conta con atenxion i voti per Macron
- d) *Gianni con atenxion ga contà i voti per Macron
- e) *Gianni ga con atenxion contà i voti per Macron
- f) (*)Gianni ga contà con atenxion i voti per Macron

La distribution de la locution adverbiale devrait suivre le verbe (au-delà de la place en début de phrase), mais la seule interprétation possible serait alors celle de manière.

Maintenant, nous tournons le regard à deux exemples avec un adverbe de la classe MA.

- (8) a) Gaiement, Jean travail au projet de l’université
- b) *Jean gaiement travail au projet de l’université
- c) (*)Jean travail gaiement au projet de l’université
- d) ?Jean a gaiement travaillé au projet de l’université
- e) (*)Jean a travaillé gaiement au projet de l’université
- f) *Jean gaiement a travaillé au projet de l’université

L'adverbe, comme toujours, maintient son interprétation de *mental-attitude*, lorsqu'il se trouve au début de la phrase (8a). Les phrases qui contiennent l'adverbe avant le verbe lexical simple (8b) ou avant l'auxiliaire (8f) résultent incorrectes. Les phrases (8c), (8d) et (8e) sont grammaticalement correctes, mais le seul ordre qui peut être compatible avec une lecture MA est celui en (8d) (probablement en raison de la proximité entre les adverbes MA et ceux de manière).

- (9) a) Felicemente, Gianni lavora al progetto dell'università
 b) ?Gianni felicemente lavora al progetto dell'università
 c) (*)Gianni lavora felicemente al progetto dell'università
 d) ?Gianni felicemente ha lavorato al progetto dell'università
 e) ??Gianni ha felicemente lavorato al progetto dell'università
 f) (*)Gianni ha lavorato felicemente al progetto dell'università

En italien, la phrase (9a) est bien formée et elle a l'interprétation attendue, à savoir celle MA. Les phrases (9b) et (9d) sont possibles mais ambiguës entre les deux lectures, alors que les phrases (9c) et (9f) sont correctes mais la seule lecture possible est celle de manière. La différence intéressante, c'est le contraste entre (9e) avec *felicemente* et (2e) avec *intelligentemente* : si avec un adverbe AO situé entre l'auxiliaire et le participe nous pouvions maintenir une lecture orientée vers l'agent (donc orientée vers le sujet) au-delà de celle de manière, avec un adverbe MA situé entre auxiliaire et participe, la lecture de manière est la plus naturelle.

Ce fait pourrait être un indice d'une place généralement plus basse des adverbes MA, plus proche des adverbes de manière.

- (10) a) Aliegraménte, Gianni lavora al progeto dell'università
 b) ?Gianni aliegraménte lavora al progeto dell'università
 c) (*)Gianni lavora aliegraménte al progeto dell'università
 d) ?Gianni aliegraménte ga lavorà al progeto dell'università
 e) ?*Gianni ga aliegraménte lavorà al progeto dell'università
 f) (*)Gianni ga lavorà aliegraménte al progeto dell'università

Le dialecte vénitien se comporte similairement à l'italien : l'adverbe maintient la lecture de *mental-attitude* dans la phrase (10a), tandis que les phrases (10c) et (10f), quoique grammaticales, présentent la lecture de manière. Les phrases (10b) et (10d) sont acceptables avec une interprétation MA. L'ordre en (10e) semble pire qu'en italien et la phrase n'est pas vraiment acceptée par les

locuteurs vénitiens, car les locuteurs sélectionneraient la lecture de manière.

Nous allons voir un autre exemple avec un adverbe *mental-attitude*.

- (11) a) À contrecœur, Jean participe à l'événement
b) *Jean à contrecœur participe à l'événement
c) (*)Jean participe à contrecœur à l'événement
d) *Jean à contrecœur a participé à l'événement
e) ?Jean a à contrecœur participé à l'événement
f) (*)Jean a participé à contrecœur à l'événement

En français, la place au début de la phrase (11a) est possible avec l'interprétation MA, comme avant. L'adverbe *à contrecœur* ne peut pas immédiatement précéder ni le verbe lexical simple (11b) ni l'auxiliaire (11d). Les phrases (11c) et (11f) sont correctes mais avec une lecture de manière, alors que (11e) pourrait être compatible avec une lecture MA.

- (12) a) Malvolentieri, Gianni partecipa all'incontro
b) ??Gianni malvolentieri partecipa all'incontro
c) (*)Gianni partecipa malvolentieri all'incontro
d) ??Gianni malvolentieri ha partecipato all'incontro
e) ?*Gianni ha malvolentieri partecipato all'incontro
f) (*)Gianni ha partecipato malvolentieri all'incontro

En italien, la lecture MA n'est possible que dans la phrase (12a), quand l'adverbe est en début de phrase. Autrement, la seule place disponible pour cet adverbe semble être après le verbe (12c et 12f), tout en ayant une lecture de manière. Les phrases (12b), (12d) et – en particulier – (12e) semblent assez mal formées, mais peut-être cela dépend de l'adverbe, car (12b) et (12d) sont mieux jugées si nous utilisons *controvoglia*.

Voyons ce qui se passe en dialecte vénitien, en utilisant l'adverbe *controvoglia*.

- (13) a) Controvoglia, Gianni partecipa all'incontro
b) ?Gianni controvoglia partecipa all'incontro
c) (*)Gianni partecipa controvoglia all'incontro

- d) ?Gianni *controvoglia* ga partecipà all'incontro
- e) ?*Gianni ga *controvoglia* partecipà all'incontro
- f) (*Gianni ga partecipà *controvoglia* all'incontro

Le vénitien reflète le modèle italien : la phrase (13a) reste possible avec la lecture MA, alors que (13b) et (13d) sont marginalement possibles. Les phrases (13c) et (13f) sont correctes mais avec l'interprétation de manière. L'ordre (13e) est presque impossible.

Nous avons vu que les adverbes MA (*controvoglia* ou *aliegramente*) se distribuent différemment par rapport à des adverbes AO (*intelligentemente* ou *saggiamente*) en italien et en vénitien. En revanche, en français les ordres sont jugés presque de la même façon : l'adverbe doit être en début de phrase pour maintenir la lecture orientée vers le sujet ou, dans le cas des adverbes MA, l'auxiliaire peut les précéder.

Comme nous l'avons anticipé, la chose surprenante est que tous les adverbes *agent-oriented* ne sont pas présents en dialecte tandis qu'il y en a certains de la classe *mental-attitude*. L'idée avancée dans ce mémoire est que ce fait est possible car les adverbes MA sont généralement plus bas. De plus, au niveau sémantique, nous avons vu que Ernst (2002) soutenait leur ressemblance avec les adverbes de manière, voire des adverbes plus bas. Cela confirmerait en outre que si la classe AO est bien possible avant le verbe – (?Gianni *intelligentemente* risponde alle loro domande – cela est plus marginal dans le cas des adverbes MA – ?*Gianni *malvolentieri* partecipa all'incontro – selon l'adverbe choisi (?Gianni *controvoglia* partecipa all'incontro). Le verbe lexical tend à monter au-dessus donnant pourtant l'interprétation de manière (Gianni partecipa *controvoglia* all'incontro). Il y a quand même des différences entre présent et passé. Nous pourrions ainsi justifier les phrases françaises dans le cas des adverbes MA, plus bas que les adverbes AO et proches d'une interprétation de manière.

En effet, si nous essayons de construire des phrases en italien avec les deux groupes indiqués (AO et MA), nous obtenons des ordres comme :

- (14) a) Sgarbatamente, Gianni felicemente comunica il responso dell'esame
- b) (*Felicemente, Gianni sgarbatamente comunica il responso dell'esame

Si nous regardons les interprétations des phrases en (14), nous pouvons conclure que (14a) peut être lue en disant qu'il est irrespectueux de la part de Gianni d'être heureux lorsqu'il communique le résultat de l'examen, alors que (14b) indique que Gianni est heureux lorsqu'il communique de façon irrespectueuse le résultat de l'examen, ce qui n'aurait pas de sens. Si nous plaçons *felicemente* au début de la phrase (14b), il maintiendra la lecture MA mais l'adverbe *agent-oriented* (*sgarbatamente*) ne pourra qu'avoir l'interprétation de manière.

- (15) a) Discretamente, Gianni tranquillamente esprime la sua opinione a riguardo
- b) Tranquillamente, Gianni discretamente esprime la sua opinione a riguardo

Dans la phrase (15a) Gianni a eu du tact à être tranquille en occasion de sa remarque, alors que dans la deuxième phrase Gianni est tranquille quand il exprime d'une façon polie son opinion sur l'argument. Au premier cas nous pouvons maintenir les interprétations AO et MA, pourtant au deuxième cas uniquement l'adverbe initial garde l'interprétation orientée.

- (16) a) Gianni sgarbatamente ha distrattamente risposto a Lucia
- b) Gianni distrattamente ha sgarbatamente risposto a Lucia

Dans ce cas, (16a) pourrait être paraphrasée en disant qu'il est rude de la part de Gianni être distrait quand il répond à Lucia ; (16b) semble suggérer que Gianni – avec une façon distraite ou dans un état mental de distraction – a répondu grossièrement à Lucia.

Il semble alors que si l'adverbe MA précède l'adverbe AO, ce dernier sélectionne une lecture de manière, alors que si c'est l'adverbe *agent-oriented* qui précède l'adverbe *mental-attitude*, il est possible d'avoir l'interprétation respective.

- (17) a) *Gianni saggiamente ha volentieri comprato le scarpe online
- b) *Gianni volentieri ha saggiamente comprato le scarpe online

Ce couple en (17) ne semble pas avoir aucun sens, mais si nous modifions la place des adverbes il est possible de trouver des jugements plus nets :

- (18) a) Gianni saggiamente ha comprato volentieri le scarpe online
- b) *Gianni volentieri ha comprato saggiamente le scarpe online

En ce cas, il semble que (18b) continue à n'avoir pas trop de sens, alors que (18a) admet une lecture orientée pour les deux adverbes – ou au moins pour l'adverbe AO – car *volentieri* renverrait à une façon ou – sur la base de la sémantique de l'adverbe même – à l'état mental de Gianni pendant son achat.

- (19) a) Gianni stupidamente era ansiosamente partito per Pompei
- b) Gianni ansiosamente era stupidamente partito per Pompei

La phrase (19a) pourrait être interprétée en disant qu'il était stupide de la part de Gianni à partir dans un état d'anxiété, alors que (19b) signifierait que Gianni – qui était anxieux – a fait un choix stupide, à savoir partir pour Pompéi. De nouveau, seulement la première phrase contient deux adverbes orientés vers le sujet.

Certes, il y a peu de contextes où ces adverbes peuvent paraître ensemble en raison de leur sens, mais quand cela est possible, il faut placer les adverbes AO avant des adverbes MA pour garder les respectives lectures orientées.

Après avoir vu les caractéristiques et le placement des adverbes orientés – selon Horiguchi et Matsuoka – nous avons construits des phrases pour vérifier la place du verbe et voir si nous nous alignons à ce que les auteurs avaient soutenu ou pas (pour la voix active). Nous avons regardé d'abord les adverbes orientés vers le locuteur et puis les adverbes orientés vers le sujet, dans la logique de hiérarchie de Cinque. Nous avons confirmé des résultats que certaines traductions françaises, italiennes et dialectales avaient anticipés, mais nous avons également vu d'autres interprétations. En particulier, il faudrait préciser que la place de l'adverbe en français est toujours celle après le verbe (lexical simple ou auxiliaire), alors qu'en italien et vénitien, nous pouvons trouver les adverbes avant les verbes lexicaux simples pour maintenir des lectures orientées vers le locuteur ou vers le sujet. Si en revanche l'auxiliaire surpasse l'adverbe, les interprétations se différencient de nouveau. En particulier, il est intéressant de remarquer la possibilité du verbe français de précéder *heureusement*, tout en gardant la lecture orientée vers le locuteur, mais l'impossibilité du mouvement du verbe au-dessus de *intelligemnt* pas en termes d'ordre syntaxique mais en termes sémantiques. En outre, nous avons ajouté des remarques à propos des adverbes *agent-oriented* et *mental-attitude*, au niveau sémantique et syntaxique, surlignant la place plus haute de *saggiamente* par rapport à *volentieri*.

Nous proposons un schéma récapitulatif du mouvement du verbe dans le cas des adverbes orientés vers le sujet ci-dessous.

Nous ne prenons pas en considération ici le cas du verbe lexical différent (*donner/dare*), ni la place en début de phrase des adverbes.

Français

Présent

// Les adverbes orientés vers le sujet sont précédés par le verbe mais ils sont interprétés comme adverbes de manière. Il faut les placer au début de la phrase pour maintenir la lecture orientée vers le sujet (AO/MA).

Passé composé

Verbe _{auxiliaire} Adverbe _{MA} Participe passé

Italien

Présent

Adverbe _{AO} Adverbe _{MA} Verbe _{lexical}

Passé composé

Adverbe _{AO} Adverbe _{MA} {Verbe _{auxiliaire}} {Participe passé}² {Verbe _{auxiliaire}} Adverbe _{AO}
(?)Adverbe _{MA} {Participe passé}

Vénitien

Présent

Adverbe _{MA} Verbe _{lexical}

Passé composé

Adverbe _{MA} {Verbe _{auxiliaire}} {Participe passé} {Verbe _{auxiliaire}} (??)Adverbe _{MA} {Participe passé}

² Le participe passé ne peut pas précéder l'auxiliaire, par conséquent une position comme celle indiquée doit être comprise comme suivante au verbe auxiliaire qui précède.

1.5. Le mouvement du verbe : les adverbes bas

Nous pouvons maintenant retourner aux adverbes bas suivant la liste de Cinque, adaptée par Ledgeway et Schifano. Comme nous l'avions fait pour les adverbes hauts, nous allons insérer la traduction des adverbes bas dans les trois langues analysées.

ADVERBES FRANÇAIS	ADVERBES ITALIENS	ADVERBES VÉNITIENS
pas	mica	miga
déjà/pas encore	già/non ancora	xà/non ancora
plus/encore	più/ancora ¹	più/ancora ¹
toujours	sempre	senpre
à peine	a malapena	małapéna
	appena	péna
	presto	présto
brièvement	brevemente	
typiquement	tipicamente	
presque	quasi	cuàxi
complètement	completamente	del tuto
tout	tutto	tuto
bien	bene	bén

Tableau n.3. Les adverbes bas jusqu'à *bien/bene/bén* en français, italien et vénitien.

1. L'utilisation de cet adverbe est celle que nous avons anticipée dans le premier chapitre sur les adverbes hauts.

Les adverbes bas suivent linéairement les adverbes hauts. C'est pour cette raison que, si le verbe en français précède un adverbe haut comme *généralement*, il va précéder aussi les adverbes plus bas que *généralement*. Il faut préciser que Cinque mentionnait *généralement* (ou *habituellement*) parmi les adverbes bas, même si comme le plus haut des adverbes bas (Cinque, 1999 : 11). Nous allons proposer des phrases au présent et au passé à partir de l'adverbe *pas/mica/miga* comme nous avons fait pour les autres adverbes. Dans le cas du passé composé, les adverbes bas sont utiles pour examiner la place du participe passé dans les trois langues.

- (1) a) Jean ne part pas pour l’Espagne
 b) Jean n’est pas parti pour l’Espagne
- (2) a) Gianni non parte mica per la Spagna
 b) Gianni non è mica partito per la Spagna
 c) Gianni non è partito mica per la Spagna
- (3) a) Gianni nol parte miga per a Spagna
 b) Gianni nol xe miga partio per a Spagna

Les phrases (1-3) montrent que les trois langues se comportent de la même façon. En réalité, en italien – mais pas en vénitien – il est possible de trouver un autre ordre des mots, c’est-à-dire avec *mica* qui suit le participe passé (2c), qui est peut-être plus emphatique.

Schifano (2015 : 125) aborde la question de la négation avec *mia* en dialecte padouan et affirme qu’il se comporte comme en italien par rapport à son couplage avec la négation préverbal *no(n)*. Une autre chose possible en italien serait la négation avec *mica* (/mi(g)a) en position préverbale sans utiliser *no(n)*. Selon Zanuttini (1997) – en Schifano (2018 : 15) – cet ordre serait impossible en dialecte padouan. La même chose se vérifie en vénitien.

- i. Gianni mica cucina il risotto [italien]
- ii. *Gianni mia cuxinà el rixòto [padouan]
- iii. *Gianni miga cuxina el rixòto [vénitien]

Cinque (1999 : 50) aborde également la question à propos de *mica* en début de phrase en italien. L’auteur soutient que si cet adverbe précède le sujet, il nie par contraste uniquement le sujet, comme dans l’exemple « Mica Gianni ci telefonerà; ci telefonerà Mario » (Cinque, 1999 : 184, n.11). Toutefois, il semble que le nom devrait être focalisé pour que nous lisions la phrase en opposant *Gianni* à *Mario*. Le contraste pourrait fonctionner différemment à notre avis. Nous proposons deux exemples :

- 1. Mica Gianni gli telefonerà, gli scriverà solo
- 2. Mica gli telefonerà Gianni, gli telefonerà Mario

Mica apparaît avant le sujet, mais l’ordre est différent : dans le premier cas nous mettons en

contraste l'action effectuée par le sujet en question, alors que dans la deuxième phrase nous opposons le sujet qui accomplit l'action dont nous parlons.

Un adverbe plutôt haut parmi les adverbes bas est *déjà/già*, qui est compatible avec la forme négative indiquée entre parenthèse.

(4) a) Jean (ne) boit (pas) déjà à 15h

b) Jean (n') a (pas) déjà bu à 15h

(5) a) Gianni (non) beve già alle 15

b) Gianni (non) ha già bevuto alle 15

(6) a) Gianni (nol) beve xà ae 15

b) Gianni (nol) ga xà bevuo ae 15

Les exemples (4-6) montrent la même distribution entre les trois langues, indépendamment de la négation de phrase : le participe passé doit suivre l'adverbe bas. Schifano (2018 : 33, n. 40) soutient que le participe passé d'un verbe inaccusatif suit plus facilement l'adverbe *già*, alors que dans le cas d'un verbe qui prend comme auxiliaire *avoir*, *già* peut suivre ou précéder le participe. Toutefois, si nous construisons des phrases, les jugements semblent identiques :

I - a. Marco ha già firmato

- b. Marco è già partito

II - a. ?Marco ha firmato già

- b. ?Marco è partito già

Alors que les phrases en (I) sont correctes, en (II) elles sont marginales. En fait, les phrases en (II) présentent des jugements différents selon l'origine des locuteurs. Dans les phrases en (II) il vaudrait mieux utiliser la forme adverbiale *di già*, comme nous constatons lorsque nous ajoutons un complément d'objet (III) :

III - Marco ha firmato il contratto di già/*già

L'homologue négatif de *déjà/già* est *pas encore/non ancora* :

- (7) a) Jean ne boit pas encore de café
b) Jean n'a pas encore bu de café
- (8) a) Gianni non beve ancora il caffè
b) Gianni non ha ancora bevuto il caffè
- (9) a) Gianni nol beve ancora el caffè
b) Gianni nol ga ancora bevuo el caffè

Français, italien et dialecte vénitien se comportent de la même façon, mais il faut surligner une deuxième option pour les phrases italiennes en (8), voire *Gianni ancora non beve/non ha bevuto il caffè*. Dans les notes de Cinque, nous trouvons une remarque de Belletti (Cinque, 1999 : 185, n.14) où elle soutient que ce n'est pas *ancora* qui monte à une place plus haute, mais le verbe qui reste à une position plus basse. Ici, nous proposons que la même chose se passe en dialecte vénitien. Une phrase comme *Gianni ancora nol beve* ou *Gianni ancora nol ga bevuo el caffè* est grammaticale en dialecte, alors que le français ne l'accepterait pas : **Jean encore ne boit pas / *Jean encore n'a pas bu*. En revanche, si le participe montait au-dessus de l'adverbe, nous trouverions des phrases impossibles. En particulier, dans les phrases (b) et (c) *ancora* signifierait *de nouveau* au lieu de *(pas) encore*.

- a. *Jean n'a pas bu encore de café
b. (*) Gianni non ha bevuto ancora il caffè
c. (*) Gianni nol ga bevuo ancora el caffè

Le prochain adverbe dans la hiérarchie est *plus/più*. Dans la même position, nous trouverions son homologue positif, c'est-à-dire l'adverbe *encore/ancora* que nous avons anticipé initialement, dans le cas du contraste avec *de nouveau/di nuovo/danovo*.

- (10) a) Marie ne regarde plus la télé
b) Marie n'a plus regardé la télé

- (11) a) Maria non guarda più la televisione
- b) Maria non ha più guardato la televisione
- c) ?Maria non ha guardato più la televisione

- (12) a) Maria noa varda più a televixion
- b) Maria noa ga più vardà a televixion
- c) ??Maria noa ga vardà più a televixion

Dans le cas de *plus/più*, nous retrouvons le même phénomène de *mica* en ce qui concerne le participe passé. Nous pouvons donc trouver *più* après le participe (11c), mais cet ordre – qui n’est pas naturel – implique une nuance de sens différent, c’est-à-dire que l’action est interrompue pendant une période délimitée, alors qu’en (11b) il est possible que Marie ne regarde plus jamais la télévision. La même analyse peut être adoptée pour le vénitien, mais ce mouvement du participe précédant *più* est très marginal (12c). Peut-être qu’il s’agit d’un cas analogue à celui de *sempre/senpre* mentionné par Schifano (2018) et que nous allons voir maintenant.

Le prochain adverbe de la hiérarchie est *toujours/sempre/senpre*.

- (13) a) Gianni mange toujours des pâtes
 - b) Gianni a toujours mangé des pâtes
-
- (14) a) Gianni mangia sempre la pasta
 - b) Gianni ha sempre mangiato la pasta
 - c) ?Gianni ha mangiato sempre la pasta
-
- (15) a) Gianni magna senpre a pasta
 - b) Gianni ga senpre magnà a pasta
 - c) ?Gianni ga magnà senpre a pasta

De nouveau, les trois langues se comportent de la même façon, même si l’italien et le dialecte pourraient accepter marginalement une autre place de l’adverbe, voire celle après le participe (14c et 15c), mais avec un sens différent. Les ordres en (14b) et (15b) indiqueraient une habitude (Gianni mange des pâtes depuis qu’il est petit et il les mange encore aujourd’hui), alors que les ordres en (14c) et (15c) désigneraient une répétition (il y a eu des occasions pendant lesquelles

Gianni a mangé des pâtes) (cfr, Schifano, 2018 : 36-38).

Regardons ce qui se passe avec *à peine/a malapena/małapena*.

(16) a) Jean le voit à peine

b) Jean l'a à peine vu

(17) a) Gianni lo vede a malapena

b) Gianni lo ha a malapena visto

(18) a) Gianni o vede małapéna

b) Gianni o ga małapéna visto

Cet adverbe bas suit le verbe lexical au présent alors que, dans le cas du passé composé, l'auxiliaire le précède (16-18). En italien, mais pas en français ou en vénitien, nous pouvons également trouver cet adverbe après le participe (*Gianni lo ha visto a malapena*), mais il prendrait une nuance de rapidité.

En revanche, l'adverbe anglais *just* n'est pas présent en français dans la hiérarchie que nous avons donnée. Voyons ce qui se passe :

a) Jean vient de le voir

b) Gianni lo ha appena visto

c) Gianni o ga apena visto

En ce cas, le français n'utilise pas un adverbe mais une périphrase aspectuelle : « venir de ». En italien et en dialecte, nous trouvons l'adverbe *appena/apena* et la seule place possible est celle entre l'auxiliaire et le participe passé. Au présent, cet adverbe serait précédé par le verbe lexical en italien (*Gianni mangia appena*) et en vénitien (*Gianni magna apena*), mais l'adverbe signifierait *peu*. La même chose se passe si le participe précède l'adverbe (par exemple, *Gianni ha mangiato appena*).

L'adverbe bas *almost* se comporte assez particulièrement :

(19) a) Jean (*presque) court *presque

b) Jean est presque tombé

(20) a) Gianni *quasi cade (*quasi)

b) Gianni è quasi caduto

(21) a) Gianni *cuàxi casca (*cuàxi)

b) Gianni xe cuàxi cascà

Cet adverbe n'est pas compatible avec un temps présent simple (il faudrait au plus utiliser un présent progressif). Au passé composé, l'adverbe est possible et se comporte de la même façon dans les trois langues. *Presque/quasi/cuàxi* a alors une distribution similaire à ce que nous venons de voir avec *appena/apena* et rappelle ce que nous avons vu avec *maintenant* ou *habituellement* en français, mais à l'inverse.

Voyons ce qui se passe avec *complètement/completamente/del tuto* :

(22) a) Jean oublie complètement les anniversaires de ses amis

b) Jean a complètement oublié les anniversaires de ses amis

(23) a) Gianni dimentica completamente i compleanni dei suoi amici

b) Gianni ha completamente dimenticato i compleanni dei suoi amici

c) Gianni ha dimenticato completamente i compleanni dei suoi amici

(24) a) Gianni el se desmentega del tuto i compleanni dei so amighi

b) Gianni el se ga desmentegà del tuto i compleanni dei so amighi

L'italien et le français se comportent de la même façon. En dialecte vénitien, il faudrait utiliser une locution adverbiale (24). Toutefois, le verbe lexical et le participe passé précéderaient cette locution. L'ordre serait donc différent par rapport à l'italien. Une phrase comme : **Jean a oublié complètement les anniversaires de ses amis* est impossible en français. Cependant il est possible de trouver cet adverbe en italien, après le participe passé (23c), comme l'indique Schifano (2018 : 34).

L'avant-dernier adverbe que nous analysons c'est *tout/tutto/tuto*

- (25) a) Jean mange tout
b) Jean a tout mangé
c) *Jean a mangé tout

- (26) a) Gianni mangia tutto
b) *Gianni ha tutto mangiato
c) Gianni ha mangiato tutto

- (27) a) Gianni magna tuto
b) *Gianni ga tuto magnà
c) Gianni ga magnà tuto

Ici, nous trouvons une différence entre français d'un côté et italien et dialecte de l'autre. Si l'adverbe *tout/tutto/tuto* suit le verbe lexical simple (25a, 26a et 27a), dans le cas du passé composé, l'ordre trouvé est différent (25b) vs (26b et 27b), car en français l'adverbe doit suivre l'auxiliaire et précéder le participe, alors qu'en italien et en vénitien il doit suivre le participe (26c et 27c).

Dans le cas de *bien/bene/bén*, nous trouvons que le verbe lexical doit précéder l'adverbe (28a, 29a et 30a).

- (28) a) Jean parle bien le russe
b) Jean a bien parlé aux professeurs
c) *Jean a parlé bien aux professeurs

- (29) a) Gianni parla bene il russo
b) *Gianni ha bene parlato ai professori
c) Gianni ha parlato bene ai professori

- (30) a) Giani parla bén el ruso
b) *Gianni ga bén parlà ai professori
c) Gianni ga parlà bén ai professori

Comme dans le cas de *tout/tutto/tuto*, en français le participe passé doit suivre l'adverbe (28b),

alors qu'en italien et en dialecte vénitien, le participe précède l'adverbe (29c et 30c). Nous verrons, en traitant cet adverbe dans le chapitre consacré à la voix passive, qu'il y a des cas particuliers. Pour l'instant, nous nous limitons à voir que le passé composé distingue italien et français, avec le dialecte qui préfère l'ordre italien, car le participe en français est un peu plus bas et suit *tout* ou *bien*, alors qu'en italien et en dialecte le participe passé précède *tutto/tuto* et *bene/bén*.

Remarques conclusives

Dans le cas des adverbes bas nous avons vu qu'au participe passé les trois langues se comportent similairement entre elles, au moins jusqu'à *complètement/completamente/del tuto*. Parfois, des adverbes ne sont pas disponibles en vénitien ou le français utilise des formes grammaticales au lieu d'un adverbe. Quelquefois, l'italien et le vénitien montrent plusieurs positions selon le contexte de la phrase et la nuance de sens que nous voulons transmettre (par exemple *più, sempre*).

Nous sommes partis de la place du verbe lexical et auxiliaire dans le cas des adverbes hauts et nous sommes descendus dans la hiérarchie de Cinque, jusqu'à arriver aux adverbes bas et à la place du participe passé, en passant par les adverbes orientés. Nous avons vu des distributions différentes et des propriétés spécifiques des classes adverbiales, concluant que le verbe en français se déplace à une position plus haute qu'en italien et en vénitien. Nous nous sommes focalisés surtout sur la phrase active, évoquant des remarques sur la structure passive que nous allons aborder dans le chapitre suivant.

Nous offrons, comme avant, un schéma synthétique du mouvement du verbe par rapport aux adverbes bas examinés ci-dessous.

Français

Présent

Verbe_{lexical} adverbe_{pas} adverbe_{déjà/pas encore} adverbe_{plus/encore} adverbe_{toujours}
 adverbe_{à peine} adverbe_{complètement} adverbe_{tout} adverbe_{bien}

Passé composé

Verbe_{auxiliaire} adverbe_{pas} adverbe_{déjà/pas encore} adverbe_{plus/encore} adverbe_{toujours}
 adverbe_{à peine} adverbe_{presque} adverbe_{complètement} adverbe_{tout} adverbe_{bien} participe passé

Italien

Présent

verbe_{lexical} adverbe_{mica} adverbe_{già/non ancora} adverbe_{più/ancora} adverbe_{sempre} adverbe_{a malapena}
adverbe_{completamente} adverbe_{tutto} adverbe_{bene}

Passé composé

{Verbe_{auxiliaire}} {participe passé} adverbe_{mica} {participe passé} {Verbe_{auxiliaire}} adverbe_{già/non ancora}
{participe passé} adverbe_{più/ancora} adverbe_{sempre} {participe passé} {Verbe_{auxiliaire}} adverbe_{a malapena}
adverbe_{appena} adverbe_{quasi} {participe passé} adverbe_{completamente} {participe passé} adverbe_{tutto}
adverbe_{bene}

Vénitien

Présent

verbe_{lexical} adverbe_{miga} adverbe_{xà/non ancora} adverbe_{più/ancora} adverbe_{senpre} adverbe_{malapena} adverbe_{del tuto}
adverbe_{tuto} adverbe_{bén}

Passé composé

{Verbe_{auxiliaire}} adverbe_{miga} adverbe_{xà/non ancora} {participe passé} adverbe_{più/ancora} adverbe_{senpre}
{participe passé} {Verbe_{auxiliaire}} adverbe_{malapena} adverbe_{apena} adverbe_{cuàxi} {participe passé} adverbe_{del tuto}
adverbe_{tuto} adverbe_{bén}

CHAPITRE 2

LE MOUVEMENT DU VERBE DANS LA PHRASE PASSIVE

Introduction

Après avoir vu les adverbes hauts adaptés par Ledgeway et Schifano, les adverbes orientés (vers le locuteur et vers le sujet) et les adverbes bas, toujours dans une perspective comparative afin d'étudier la place du verbe actif (au présent et au passé composé), nous allons voir ce qui se passe dans le cas de la voix passive en utilisant la place des adverbes.

Nous verrons qu'il y a des spécificités intéressantes, en raison de la possibilité d'utiliser le semi-auxiliaire *venire* en italien et en dialecte, ce que nous n'avons pas traité auparavant. Il faut rapidement rappeler que le sujet de la phrase passive est le complément d'objet de la phrase active correspondante, alors que le sujet de la phrase active correspond à ce que nous appelons – de façon simpliste – le complément d'agent (qui peut être omis) dans la phrase passive.

2.1. Le mouvement du verbe dans la phrase passive : les adverbes orientés vers le locuteur

Commençons par les adverbes orientés vers le locuteur que nous réécrivons linéairement :

Français : *politiquement, juridiquement* > *franchement, sincèrement, honnêtement* > *fortuitement, heureusement, joyeusement* > *probablement, vraisemblablement* > *peut-être*

Italien: *politicamente, legalmente* > *francamente, sinceramente, onestamente* > *fortunatamente, felicemente* > *probabilmente, presumibilmente* > *forse*

Vénitien : */// forse*

Pour des raisons de simplicité, la place de l'adverbe orienté au début de la phrase n'est donnée qu'au présent.

- (1) a) Juridiquement, le contrat est signé par les vendeurs
- b) *Le contrat juridiquement est signé par les vendeurs
- c) (*) le contrat est juridiquement signé par les vendeurs

- d) *le contrat juridiquement a été signé par les vendeurs
- e) *Le contrat a juridiquement été signé par les vendeurs
- f) (*) Le contrat a été juridiquement signé par les vendeurs

En français, la phrase (1a) est bien formée avec une lecture orientée de l’adverbe *juridiquement* dans le cas de la voix passive. Les phrases (1b), (1d) et (1e) sont impossibles, alors que les phrases (1c) et (1f) sont marquées par une étoile entre parenthèse car elles seraient grammaticales, mais avec une interprétation que nous ne recherchons pas ici, à savoir que la signature du contrat est valable juridiquement.

- (2) a) Legalmente, il contratto è firmato dai venditori
- b) *Il contratto legalmente è firmato dai venditori
- c) (*)Il contratto è legalmente firmato dai venditori
- d) *Il contratto legalmente è stato firmato dai venditori
- e) *Il contratto è legalmente stato firmato dai venditori
- f) (*)Il contratto è stato legalmente firmato dai venditori

- (3) a) Legalmente, il contratto viene firmato dai venditori
- b) *Il contratto legalmente viene firmato dai venditori
- c) (*)Il contratto viene legalmente firmato dai venditori

En italien, nous retrouvons les mêmes résultats qu’en français (2a-2f) avec un adverbe très haut comme *legalmente*. Une phrase comme (2b) n’est pas possible en italien au passif, alors que l’ordre ‘sujet + adverbe+ auxiliaire’ était possible à la forme active. En français, nous verrons que cet ordre est toujours impossible syntaxiquement. Les ordres en (3) avec *venire* montrent la même distribution qu’avec *essere*. En italien, les jugements commenceront à se modifier en descendant dans la hiérarchie, à partir de *fortunatamente*.

- (4) a) Onnêtement, les Français sont mal vus par les Italiens
- b) *Les Français onnêtement sont mal vus par les Italiens
- c) (*)les Français sont onnêtement mal vus des Italiens
- d) *les Français onnêtement ont été mal vus par les Italiens
- e) (*)les Français ont onnêtement été mal vus par les Italiens
- f) *les Français ont été onnêtement mal vus par les Italiens

La phrase (4a) est la seule qui est possible à la voix passive avec une interprétation de l'adverbe orienté vers le locuteur, car (4c) et (4e) sont bien formées mais n'ont pas la lecture orientée vers le locuteur. Les phrases (4b), (4d) et (4f) sont impossibles.

- (5) a) Onestamente, i francesi sono guardati male dagli italiani
b) *I francesi onestamente sono guardati male dagli italiani
c) (*i francesi sono onestamente guardati male dagli italiani
d) *I francesi onestamente sono stati guardati male dagli italiani
e) *I francesi sono onestamente stati guardati male dagli italiani
f) *I francesi sono stati onestamente guardati male dagli italiani
g) Onestamente, i francesi vengono guardati male dagli italiani
h) *I francesi onestamente vengono guardati male dagli italiani
i) (*I francesi vengono onestamente guardati male dagli italiani

En italien, les phrases possibles sont celles avec l'adverbe en début de phrase. Les autres phrases sont impossibles pour l'ordre syntaxique ou pour l'interprétation de l'adverbe.

Voyons ce qui se passe avec l'adverbe *heureusement*, qui ne doit pas être compris au sens de l'adjectif *content* mais de l'anglais *luckily*.

- (6) a) Heureusement, la souris est mangée par le chat
b) *la souris heureusement est mangée par le chat
c) (*la souris est heureusement mangée par le chat
d) *la souris heureusement a été mangée par le chat
e) ?la souris a heureusement été mangée par le chat
f) (*la souris a été heureusement mangée par le chat

Les phrases passives françaises avec un adverbe orienté vers le locuteur sont assez limitées. Au-delà de la phrase (6a) qui est bien formée, les phrases (6c) et (6f) sont possibles syntaxiquement mais le sens serait différent : le chat a de la chance à manger la souris. La phrase (6e) est marginalement acceptable, alors que (6b) et (6d) sont agrammaticales.

- (7) a) Fortunatamente, il topo è mangiato dal gatto
b) (?*)il topo fortunatamente è mangiato dal gatto

- c) (*)il topo è fortunatamente mangiato dal gatto
- d) (?*)il topo fortunatamente è stato mangiato dal gatto
- e) *il topo è fortunatamente stato mangiato dal gatto
- f) (*)il topo è stato fortunatamente mangiato dal gatto
- g) Fortunatamente, il topo viene mangiato dal gatto
- h) (?*)il topo fortunatamente viene mangiato dal gatto
- i) (*)il topo viene fortunatamente mangiato dal gatto

En italien, les phrases (7a) et (7g) sont bien formées, alors que la phrase (7e) est incorrecte syntaxiquement. Les phrases (7b), (7d) et (7h), avec l’auxiliaire ou le semi-auxiliaire qui suit l’adverbe ne sont pas vraiment acceptées. Les phrases (7c), (7f) et (7i) seraient interprétées comme (6c) et (6f) en français, c’est-à-dire que la souris (et pas tout l’événement) a eu de la chance que le chat l’ait mangée ; alors que (7e) est impossible syntaxiquement.

- (8) a) Probabilmente, Jean est volé par Marc
- b) *Jean probablement est volé par Marc
- c) ?Jean est probablement volé par Marc
- d) *Jean probablement a été volé par Marc
- e) ?Jean a probablement été volé par Marc
- f) *Jean a été probablement volé par Marc

En français, la phrase correcte avec une lecture orientée vers le locuteur est la première (8a), alors que (8c) et (8e) semblent ambiguës – même si grammaticalement correctes. Les phrases (8b), (8d) et (8f) sont impossibles en raison de la place de l’adverbe.

- (9) a) Probabilmente, Gianni è derubato da Marco
- b) ?Gianni probabilmente è derubato da Marco
- c) (*)Gianni è probabilmente derubato da Marco
- d) ?Gianni probabilmente è stato derubato da Marco
- e) (?)Gianni è probabilmente stato derubato da Marco
- f) (*)Gianni è stato probabilmente derubato da Marco
- g) Probabilmente, Gianni viene derubato da Marco
- h) ?Gianni probabilmente viene derubato da Marco
- i) (*)Gianni viene probabilmente derubato da Marco

En descendant dans la hiérarchie des adverbes orientés vers le locuteur, nous remarquons que plus de phrases sont possibles, car le verbe monte plus facilement au-dessus de l’adverbe. Au-delà des phrases (9a) et (9g), qui sont bien formées, les exemples (9b), (9d), (9e) et (9h) semblent être marginalement possibles. Les phrases (9c), (9f) et (9i) ne contiennent-elles pas la lecture recherchée, car elles se réfèrent à l’action exprimée par le verbe au participe.

Regardons ce qui se passe avec *peut-être/forse*.

- (10) a) Peut-être que la souris est mangée par le chat
b) *La souris peut-être est mangée par le chat
c) La souris est peut-être mangée par le chat
d) *La souris peut-être a été mangée par le chat
e) La souris a peut-être été mangée par le chat
f) *La souris a été peut-être mangée par le chat

L’adverbe *peut-être* est bien accepté en première position, comme toujours, mais il est également accepté entre l’auxiliaire et le participe (10c et 10e). Toutefois, l’adverbe ne peut pas précéder l’auxiliaire (10b et 10d), ni le participe (10f).

- (11) a) Forse, il topo è mangiato dal gatto
b) Il topo forse è mangiato dal gatto
c) Il topo è forse mangiato dal gatto
d) Il topo forse è stato mangiato dal gatto
e) Il topo è forse stato mangiato dal gatto
f) (?)Il topo è stato forse mangiato dal gatto
g) Forse, il topo viene mangiato dal gatto
h) Il topo forse viene mangiato dal gatto
i) (?)Il topo viene forse mangiato dal gatto

En italien, nous voyons plusieurs ordres possibles avec l’adverbe *forse* – plus bas que *probabilmente*. En particulier, les phrases (11a) et (11g) sont sans aucun doute bien formées et la phrase (11e) est jugée comme possible. La phrase (11f) où *forse* précède le participe *mangiato* est également possible mais nous l’avons marquée avec un point d’interrogation entre parenthèse car il semble qu’elle serait compatible avec une requête de confirmation comme si nous posions une

question rhétorique (*domanda eco*). S'il était vrai que le semi-auxiliaire *venire* est un peu plus bas que *essere*, nous pourrions expliquer pourquoi la phrase (11c) est jugée comme plus naturelle que (11i) – marquée avec un point d'interrogation entre parenthèse.

L'adverbe *forse* est le premier adverbe haut (orienté vers le locuteur) qui a été retrouvé en vénitien. Nous pouvons donc créer des phrases en utilisant cet adverbe.

- (12) a) Forse, el sorxe el xe magnà dal gato
b) (?)el sorxe forse el xe magnà dal gato
c) el sorxe el xe forse magnà dal gato
d) el sorxe forse el xe sta magnà dal gato
e) ??el sorxe el xe forse sta magnà dal gato
f) (??)el sorxe el xe sta forse magnà dal gato
g) forse, el sorxe vien magnà dal gato
h) el sorxe forse el vien magnà dal gato
i) ??el sorxe el vien forse magnà dal gato

En dialecte, les jugements sont plus restreints par rapport à ceux que nous venons de voir en italien : la phrase (12f) peut être admise à la forme interrogative, alors que les phrases (12e) et (12i) sont très marginales en vénitien. Les autres ordres sont acceptés, en particulier (12h), où le semi-auxiliaire suit l'adverbe.

Nous venons de voir que dans le cas des adverbes orientés vers le locuteur, les jugements se ressemblent pour les adverbes très hauts comme *giuridicamente* ou *onestamente*, ce qui pourrait indiquer un mouvement généralement plus bas du verbe à la voix passive. Ensuite, au fur et à mesure que nous descendons dans la hiérarchie, nous trouvons plus de phrases possibles en italien ou en vénitien qu'en français, aussi grâce à la possibilité d'utiliser *venire*, dont la distribution s'accoste (subtilement) à celle d'un verbe lexical. Le verbe arrive ainsi à monter au-dessus de *probabilmente* ou *forse*. Les phrases (11f) et (12f) constituent un autre aspect intéressant qui émerge en italien et en vénitien avec *forse*. Ces phrases semblent même possibles comme *domanda eco* (questions rhétoriques).

2.2. Le mouvement du verbe dans la phrase passive : les adverbes orientés vers le sujet

Maintenant, voyons ce qui se passe avec les adverbes qui suivent ceux orientés vers le locuteur, à savoir les adverbes orientés vers le sujet. Nous avons vu que selon Matsuoka (2013), les adverbes orientés vers le sujet sont possibles dans la structure passive (§1.3.1.). Nous avons anticipé des réflexions et des jugements à ce propos en surlignant des différences entre les deux sous-classes individuées par Ernst (2002) et maintenant nous allons les approfondir dans cette section. Nous présenterons des exemples avec les adverbes *agent-oriented* et puis avec les adverbes *mental-attitude*.

- (1) a) Grossièrement, Gianni est offensé par Lucia
b) *Gianni grossièrement est offensé par Lucia
c) (*)Gianni est grossièrement offensé par Lucia
d) (*)Gianni est offensé grossièrement par Lucia
e) *Gianni grossièrement a été offensé par Lucia
f) *Gianni a grossièrement été offensé par Lucia
g) (*)Gianni a été grossièrement offensé par Lucia
h) (*)Gianni a été offensé grossièrement par Lucia

En français, la phrase (1a) est la seule à être grammaticale et possible avec une lecture AO, car les phrases (1c), (1d), (1g) et (1h) – marquées par une étoile entre parenthèse – sont correctes mais avec une lecture de manière. L'interprétation AO donnée par les locuteurs (1a) se référerait pourtant au complément d'agent (*Lucia*), c'est-à-dire au sujet de la phrase active respective. Les autres phrases sont grammaticalement incorrectes.

- (2) a) sgarbatamente, Gianni è offeso da Lucia
b) ?Gianni sgarbatamente è offeso da Lucia
c) (*)Gianni è sgarbatamente offeso da Lucia
d) (*)Gianni è offeso sgarbatamente da Lucia
e) ?Gianni sgarbatamente è stato offeso da Lucia
f) *Gianni è sgarbatamente stato offeso da Lucia
g) (*)Gianni è stato sgarbatamente offeso da Lucia
h) (*)Gianni è stato offeso sgarbatamente da Lucia

En italien, les phrases (2a), (2b) et (2e) sont marginalement compatibles avec une lecture AO, mais contrairement à ce que Matsuoka soutenait, il semble impossible de lier l’adverbe à Gianni (donc à ce qui était le complément d’objet de la phrase active correspondante) et la seule possibilité est de le lier à Lucia (qui était le sujet de la phrase active correspondante). Cela n’aurait aucun sens de dire que Gianni est grossier lorsqu’il est offensé par Lucia, alors que nous pouvons dire que Lucia est grossière lorsqu’elle offense Gianni. L’interprétation de manière est pourtant possible. Les phrases (2c), (2d), (2g) et (2h) sont syntaxiquement correctes mais sélectionnent uniquement la lecture de manière. La phrase (2f) n’est pas correcte grammaticalement.

- (3) a) sgarbatamente, Gianni viene offeso da Lucia
 b) (?)Gianni sgarbatamente viene offeso da Lucia
 c) (*)Gianni viene sgarbatamente offeso da Lucia
 d) (*)Gianni viene offeso sgarbatamente da Lucia

Les résultats avec le semi-auxiliaire *venire* rappellent ceux avec *essere*. La phrase (3b) est reconnue comme plus naturelle que (2b). Les phrases (3c) et (3d) sont correctes mais seulement dans la lecture de manière. La phrase (3a) partage la même lecture que (3b) mais est mieux formée du point de vue syntaxique. Les adverbes AO, dans leur interprétation orientée au sein de la voix passive, ne se réfèrent pas au sujet syntaxique, mais au complément d’agent.

Nous voyons ce qui se passe au cas de *heureusement/lietamente/aliegramente*, c’est-à-dire avec un adverbe MA (presque le seul à être trouvé en dialecte).

- (4) a) Heureusement, Marco est aidé par Jean
 b) *Marco heureusement est aidé par Jean
 c) (?)Marco est heureusement aidé par Jean
 d) (*)Marco est aidé heureusement par Jean
 e) *Marco heureusement a été aidé par Jean
 f) *Marco a heureusement été aidé par Jean
 g) (?)Marco a été heureusement aidé par Jean
 h) (*)Marco a été aidé heureusement par Jean

En français, si nous interprétons l’adverbe comme le fait d’être heureux, il semble que la phrase (4a) ainsi que la (4c) et la (4g) sont correctes mais c’est juste Marco qui est heureux. Les phrases

(4b), (4e) et (4f) sont mal formées. Les phrases (4d) et (4h), si elles étaient possibles, indiqueraient une lecture de manière.

- (5) a) Lietamente, Marco è aiutato da Gianni
- b) Marco lietamente è aiutato da Gianni
- c) ?Marco è lietamente aiutato da Gianni
- d) (*)Marco è aiutato lietamente da Gianni
- e) Marco lietamente è stato aiutato da Gianni
- f) *Marco è lietamente stato aiutato da Gianni
- g) ?Marco è stato lietamente aiutato da Gianni
- h) (*)Marco è stato aiutato lietamente da Gianni

En italien, les phrases (5b) et (5e) sont correctes, contrairement au français et l'adverbe se réfère à Marco (Marco est heureux d'être aidé par Gianni). La phrase 5a est également correcte et l'adverbe renvoie à Marco. Les phrases (5c) et (5g) semblent ambiguës entre une interprétation MA où l'adverbe peut se référer à Marco ou à Gianni, et une interprétation de manière. Les phrases (5d) et (5h) ne contiennent que la lecture de manière, donc nous les marquons avec des étoiles entre parenthèse. La phrase (5f) est impossible du point de vue syntaxique.

- (6) a) Lietamente, Marco viene aiutato
- b) Marco lietamente viene aiutato da Gianni
- c) ?Marco viene lietamente aiutato da Gianni
- d) (*)Marco viene aiutato lietamente da Gianni

Les phrases avec *venire* se comportent comme celles avec *essere* au présent. Ainsi, les exemples (6a) et (6b) contiennent l'adverbe MA qui se réfère à Marco, alors que (6c) est ambiguë entre une interprétation MA où l'adverbe peut se référer à Marco ou à Jean, et une interprétation de manière. En revanche, la phrase (6d) ne contient que la lecture de manière.

Dans la mesure que le vénitien contient cet adverbe, nous pouvons construire des phrases et voir quels jugements donner.

- (7) a) Aliegramente, Marco xe aiutà da Gianni
- b) Marco aliegramente xe aiutà da Gianni

- c) ?Marco xe aliegraménte aiutà da Gianni
- d) (*)Marco xe aiutà aliegraménte da Gianni
- e) Marco aliegraménte xe sta aiutà da Gianni
- f) *Marco xe aliegraménte sta aiutà da Gianni
- g) ?Marco xe sta aliegraménte aiutà da Gianni
- h) (*)Marco xe sta aiutà aliegramente da Gianni

- (8) a) Aliegramente, Marco vien aiutà da Gianni
- b) Marco aliegramente vien aiutà da Gianni
- c) ?Marco vien aliegraménte aiutà da Gianni
- d) (*)Marco vien aiutà aliegraménte da Gianni

Le vénitien montre la même distribution que l'italien, aussi bien dans le cas de l'auxiliaire *essere* qu'avec le semi-auxiliaire *venire*. Les phrases (7a), (7b) et (7e) sont correctes et l'adverbe se réfère à Marco. Les exemples (7c) et (7g) semblent ambigus entre une interprétation de manière et la lecture MA où l'adverbe peut se référer à Marco ou à Jean. Les phrases (7d) et (7h) ne contiennent que la lecture de manière, alors que (7f) est impossible du point de vue syntaxique. Les phrases (8a) et (8b) ont une lecture MA qui se réfère uniquement à Marco, la phrase (8c) est ambiguë entre une interprétation MA où l'adverbe peut se référer à Marco ou à Jean et une interprétation de manière ; alors que (8d) ne contient que la lecture de manière.

En somme, nous avons vu que le français se distingue par l'italien et le vénitien : en français l'ordre accepté est celui avec l'adverbe au début de la phrase ou entre l'auxiliaire et le participe en dépit de la lecture orientée – qui se maintient marginalement possible avec les adverbes MA. Nous pouvons ainsi noter que la distinction entre les adverbes AO et MA dans le cas de la phrase active au passé (§1.4.2) se retrouve dans cette section entre les phrases françaises (4c) et (1c). De plus, la lecture AO ne peut se référer qu'au complément d'agent lorsqu'elle est possible dans les trois langues examinées. Ensuite, nous remarquons qu'en italien et en vénitien, l'auxiliaire du passif peut suivre un adverbe orienté vers le sujet (AO ou MA) mais il peut précéder uniquement un adverbe MA. Les jugements sont presque les mêmes en italien et en vénitien. Nous remarquons plusieurs lectures possibles selon l'ordre des éléments et mêmes des ambiguïtés avec une interprétation de manière.

2.3. Le mouvement du verbe dans la phrase passive : les adverbes hauts

Passons maintenant à voir ce qui se passe dans le cas d'autres adverbes hauts, à partir de *habituellement*. Nous pourrions supposer de trouver des ordres avec le participe qui précède l'adverbe, mais les phrases avec un tel ordre ne seraient acceptées que s'il y a un complément d'agent après, puisque l'adverbe le modifierait.

- (1) a) Habituellement, les tâches ménagères sont effectuées par ma mère
b) *Les tâches ménagères habituellement sont effectuées par ma mère
c) Les tâches ménagères sont habituellement effectuées par ma mère
d) (*)Les tâches ménagères sont effectuées habituellement par ma mère
e) *Les tâches ménagères habituellement ont été effectuées par ma mère
f) *Les tâches ménagères ont habituellement été effectuées par ma mère
g) *Les tâches ménagères ont été habituellement effectuées par ma mère
h) *Les tâches ménagères ont été effectuées habituellement par ma mère

En français, les phrases (1a), (1c) et (1d) sont possibles, même si (1d) présente une lecture différente : l'adverbe surligne ce qui suit, c'est-à-dire le complément d'agent. Les phrases (1e), (1f), (1g) et (1h) sont incorrectes en raison du temps verbal (comme nous l'avions constaté pour la forme active correspondante).

- (2) a) Solitamente, le faccende domestiche sono svolte da mia mamma
b) (?)Le faccende domestiche solitamente sono svolte da mia mamma
c) Le faccende domestiche sono solitamente svolte da mia mamma
d) (*)Le faccende domestiche sono svolte solitamente da mia mamma
e) Le faccende domestiche solitamente sono state svolte da mia mamma
f) ?Le faccende domestiche sono solitamente state svolte da mia mamma
g) (*)Le faccende domestiche sono state solitamente svolte da mia mamma
h) (*)Le faccende domestiche sono state svolte solitamente da mia mamma

- (3) a) Solitamente, le faccende domestiche vengono svolte da mia mamma
b) Le faccende domestiche solitamente vengono svolte da mia mamma
c) Le faccende domestiche vengono solitamente svolte da mia mamma
d) (*)Le faccende domestiche vengono svolte solitamente da mia mamma

En italien, les phrases avec l’auxiliaire *essere* (2a), (2b), (2c) et (2e) sont correctes alors que les autres ordres ne sont pas vraiment possibles. En particulier, les phrases (2d) et (2h) sont marquées avec une étoile entre parenthèse en raison de leur interprétation différente (l’adverbe modifierait le complément d’agent). La phrase (2f) est marginale et la phrase (2g) est marquée avec une étoile entre parenthèse car l’adverbe ne signifierait pas *généralement* mais *comme d’habitude* (*come al solito*). Nous avons inséré un point d’interrogation entre parenthèse en (2c) pour signaler que les locuteurs préfèrent la phrase (3b) à celle en (2b). Les ordres en (3a) et (3c) sont également corrects.

- (4) a) De soito, i mestieri de caxa i xe fati da me mare
 b) (?)I mestieri de caxa de soito i xe fati da me mare
 c) I mestieri de caxa i xe de soito fati da me mare
 d) (*)I mestieri de caxa i xe fati de soito da me mare
 e) I mestieri de caxa de soito i xe stai fati da me mare
 f) *I mestieri de caxa i xe de soito stai fati da me mare
 g) *I mestieri de caxa i xe stai de soito fati da me mare
 h) (*)I mestieri de caxa i xe stai fati de soito da me mare

- (5) a) De soito, i mestieri de caxa i vien fati da me mare
 b) I mestieri de caxa de soito i vien fati da me mare
 c) ?I mestieri de caxa i vien de soito fati da me mare
 d) (*)I mestieri de caxa i vien fati de soito da me mare

En dialecte, les seules phrases correctes sont celles en (4a), (4b), (4c), (4e), (5a) et (5b). Les locuteurs jugent la phrase (5b) comme plus naturelle par rapport à (4b), probablement en raison de l’utilisation généralisée du verbe *venire* en vénitien. En revanche, la phrase (5c) est possible mais plus marginale, peut-être à cause d’une place plus basse du semi-auxiliaire *venire* par rapport à *essere* en vénitien. Les phrases (4f) et (4g) sont agrammaticales en vénitien. Le dialecte semble montrer moins d’ordres possibles que l’italien. Les phrases (4d), (4h) et (5d) ne sont possibles qu’avec l’adverbe qui modifie le complément d’agent. Les jugements que nous trouvons en dialectes rappellent ceux de l’italien. Comme la place des adverbes hauts est généralement acceptée au début de la phrase, nous n’allons pas la proposer de nouveau.

Comme nous avons fait pour la phrase active (au présent et au passé), nous présentons ici la distribution du verbe auxiliaire et des participes dans le cas de l’adverbe (bas) *encore/ancora* (6-9),

pour l'opposer successivement à l'adverbe *de nouveau/di nuovo/danovo* (9-11).

- (6) a) *Les livres encore sont lus par le public présent
b) Les livres sont encore lus par le public présent
c) *Les livres encore ont été lus par le public présent
d) Les livres ont encore été lus par le public présent
e) *Les livres ont été encore lus par le public présent
- (7) a) *I libri ancora sono letti dal pubblico presente
b) I libri sono ancora letti dal pubblico presente
c) *I libri ancora sono stati letti dal pubblico presente
d) I libri sono ancora stati letti dal pubblico presente
e) (*)I libri sono stati ancora letti dal pubblico presente
f) *I libri ancora vengono letti dal pubblico presente
g) I libri vengono ancora letti dal pubblico presente
- (8) a) *I libri ancora i xe letti dal publico prexente
b) I libri i xe ancora letti dal publico prexente
c) *I libri ancora i xe stai letti dal publico prexente
d) I libri i xe ancora stai letti dal publico prexente
e) (*)I libri i xe stai ancora letti dal publico prexente
f) *I libri ancora i vien letti dal pubblico presente
g) I libri i vien ancora letti dal publico prexente

Les phrases françaises, italiennes et vénitiennes présentent les mêmes jugements. Il faut surligner qu'en italien et en vénitien les phrases (7e) et (8e) ne sont pas impossibles en termes d'ordre syntaxique (contrairement à ce que nous voyons en français), mais elles sont marquées par une étoile entre parenthèse en raison de l'ambiguïté due à l'adverbe *ancora*, qui pourrait signifier *di nuovo* en cette position quand le participe du verbe lexical le suit immédiatement. En outre, en italien et en vénitien nous retrouvons deux phrases avec *venire* qui se a la même distribution que l'auxiliaire *essere* au présent. Comme nous avons vu dans le premier chapitre (§1.2.2), le temps passé s'oppose (marginale) à l'adverbe *encore/ancora* lorsqu'il indique une continuité. Tout en acceptant les ordres proposés (6b, 6d, 7b, 7d, 8b et 8e), nous nous limitons à indiquer d'autres ordres en français, italien et vénitien :

-les livres sont(/étaient) encore en train d'être lus

-i libri stanno(/stavano) ancora venendo letti

-i libri i xe(/xera) ancora drio esser letti

Il faut préciser que la phrase italienne ne fait pas partie du registre standard. En outre, nous avons indiqué entre parenthèse les verbes à l'imparfait, car il s'agit de la seule possibilité pour utiliser ces structures au passé.

- (9) a) *Les résultats de nouveau sont vérifiés par l'équipe de contrôle
b) Les résultats sont de nouveau vérifiés par l'équipe de contrôle
c) (*)Les résultats sont vérifiés de nouveau par l'équipe de contrôle
d) *Les résultats de nouveau ont été vérifiés par l'équipe de contrôle
e) Les résultats ont de nouveau été vérifiés par l'équipe de contrôle
f) *Les résultats ont été de nouveau vérifiés par l'équipe de contrôle
g) (*)Les résultats ont été vérifiés de nouveau par l'équipe de contrôle

En français, nous voyons les mêmes résultats qu'avec l'adverbe *encore* : dans le cas du présent, l'auxiliaire monte au-dessus de l'adverbe *de nouveau*, alors que le participe passé le suit. Au passé composé, c'est le premier auxiliaire qui surpasse l'adverbe. Les ordres (9c) et (9g) pourraient être acceptés si l'adverbe se liait au complément d'agent. Les autres phrases sont impossibles.

- (10) a) *I risultati di nuovo sono verificati dalla squadra di controllo
b) I risultati sono di nuovo verificati dalla squadra di controllo
c) ?I risultati sono verificati di nuovo dalla squadra di controllo
d) *I risultati di nuovo sono stati verificati dalla squadra di controllo
e) I risultati sono di nuovo stati verificati dalla squadra di controllo
f) I risultati sono stati di nuovo verificati dalla squadra di controllo
g) ?I risultati sono stati verificati di nuovo dalla squadra di controllo
h) *I risultati di nuovo vengono verificati dalla squadra di controllo
i) I risultati vengono di nuovo verificati dalla squadra di controllo
l) I risultati vengono verificati di nuovo dalla squadra di controllo

En italien, l'auxiliaire ou le semi-auxiliaire doit monter au-dessus de l'adverbe (10b et 10i). Nous voyons que les phrases (10e) et (10f) sont correctes, ce qui confirme l'analyse de *di nuovo* par

rapport à *ancora*. Dans le cas du passé, le participe de l’auxiliaire peut suivre ou précéder l’adverbe, alors que le participe du verbe lexical peut marginalement précéder l’adverbe – ce qui était possible à la voix active – en particulier si le complément d’agent est prononcé.

Voyons ce qui se passe en dialecte dans le cas de *danovo*.

- (11) a) *I risultai danovo i xe verificai da squadra de controllo
- b) I risultai i xe danovo verificai da squadra de controllo
- c) I risultai i xe verificai danovo da squadra de controllo
- d) *I risultai danovo i xe stai verificai da squadra de controllo
- e) I risultai i xe danovo stai verificai da squadra de controllo
- f) I risultai i xe stai danovo verificai da squadra de controllo
- g) I risultai i xe stai verificai danovo da squadra de controllo
- h) *I risultai danovo i vien verificai da squadra de controllo
- i) I risultai i vien danovo verificai da squadra de controllo
- l) I risultai i vien verificai danovo da squadra de controllo

En vénitien, nous allons trouver presque les mêmes jugements qu’en italien. Les ordres en (11c), (11f) et (11l) sont acceptés en dialecte et les locuteurs interviewés considèrent la phrase avec *venire* comme la plus naturelle. Le fait intéressant à surligner, c’est que l’ordre serait jugé comme possible même si le complément d’agent manquait. Cet ordre est alors différent parmi les trois langues.

Descendons dans la hiérarchie et voyons ce qui se passe avec *délibérément/apposta/aposta*.

- (12) a) *Les règles délibérément sont enfreintes par certains employés
- b) Les règles sont délibérément enfreintes par certains employés
- c) (*)Les règles sont enfreintes délibérément par certains employés
- d) *Les règles délibérément ont été enfreintes par certains employés
- e) Les règles ont délibérément été enfreintes par certains employés
- f) Les règles ont été délibérément enfreintes par certains employés
- g) (*)Les règles ont été enfreintes délibérément par certains employés

En français, la phrase (12f) montre que même le participe de l’auxiliaire arrive à surpasser l’adverbe *délibérément*, ce qui n’était pas possible précédemment.

- (13) a) *Le regole apposta sono infrante da certi impiegati
 b) Le regole sono apposta infrante da certi impiegati
 c) Le regole sono infrante apposta da certi impiegati
 d) *Le regole apposta sono state infrante da certi impiegati
 e) Le regole sono apposta state infrante da certi impiegati
 f) Le regole sono state apposta infrante da certi impiegati
 g) Le regole sono state infrante apposta da certi impiegati
 h) *Le regole apposta vengono infrante da certi impiegati
 i) Le regole vengono apposta infrante da certi impiegati
 l) Le regole vengono infrante apposta da certi impiegati
- (14) a) *E regoe aposte e xe infrante da certi impiegati
 b) E regoe e xe aposte infrante da certi impiegati
 c) E regoe e xe infrante aposte da certi impiegati
 d) *E regoe aposte e xe stae infrante da certi impiegati
 e) E regoe e xe aposte stae infrante da certi impiegati
 f) E regoe e xe stae aposte infrante da certi impiegati
 g) E regoe e xe stae infrante aposte da certi impiegati
 h) *E regoe aposte e vien infrante da certi impiegati
 i) E regoe e vien aposte infrante da certi impiegati
 l) E regoe e vien infrante aposte da certi impiegati

En italien et en vénitien, nous retrouvons les mêmes jugements. L’adverbe doit être précédé par l’auxiliaire *essere* ou par le semi-auxiliaire *venire*. Cependant, dans le cas de la voix active, nous avons vu que l’ordre ‘*aux + apposta/aposta + partecipe*’ n’était pas bien formé, en raison d’une nuance de sens différent. Certes, le terme *apposta* est ambiguë en italien, mais si nous le remplaçons avec *intenzionalmente* – qui occuperait la même place dans la hiérarchie – nous voyons que les phrases (13b), (13e) et (13f) sont possibles. Le participe passif peut donc suivre l’adverbe. Comme avant, le participe passif peut également précéder l’adverbe, comme nous avons vu dans le cas de la phrase active, aussi bien en italien qu’en vénitien. Les locuteurs vénitiens jugent (14l) comme plus naturelle que (14c).

- (15) a) *Les leçons lentement sont apprises par les étudiants
 b) Les leçons sont lentement apprises par les étudiants

- c) (*)Les leçons sont apprises lentement par les étudiants
- d) *Les leçons lentement ont été apprises par les étudiants
- e) Les leçons ont lentement été apprises par les étudiants
- f) Les leçons ont été lentement apprises par les étudiants
- g) (*)Les leçons ont été apprises lentement par les étudiants

Conformément à ce que nous venons de trouver avec l’adverbe immédiatement plus haut que *lentement*, même ici nous remarquons la grammaticalité de la phrase (15f); en accord avec le principe de transitivité que nous avons mentionné.

- (16)
- a) *Le lezioni lentamente sono imparate dagli studenti
 - b) Le lezioni sono lentamente imparate dagli studenti
 - c) Le lezioni sono imparate lentamente dagli studenti
 - d) *Le lezioni lentamente sono state imparate dagli studenti
 - e) ?*Le lezioni sono lentamente state imparate dagli studenti
 - f) Le lezioni sono state lentamente imparate dagli studenti
 - g) Le lezioni sono state imparate lentamente dagli studenti
 - h) *Le lezioni lentamente vengono imparate dagli studenti
 - i) Le lezioni vengono lentamente imparate dagli studenti
 - l) Le lezioni vengono imparate lentamente dagli studenti

En italien, contrairement à ce qui se passe avec les adverbes hauts que nous avons testés jusqu’ici, le participe de *essere* a du mal à suivre le plus bas des adverbes hauts (16e). En outre, une phrase comme (16b) est correcte à la voix passive, alors qu’il était impossible de trouver l’auxiliaire avant *lentamente* dans la phrase active (§1.2.2.). Les ordres en (16c), (16g) et (16l) sont possibles comme avant. Les jugements en vénitien vont confirmer le mouvement plus haut du participe par rapport à cet adverbe.

- (17)
- a) *Le lexioni pianpianin e xe imparae dagli studenti
 - b) Le lexioni e xe pianpianin imparae dagli studenti
 - c) Le lexioni e xe imparae pianpianin dagli studenti
 - d) *Le lexioni pianpianin e xe stae imparae dagli studenti
 - e) *Le lexioni e xe pianpianin stae imparae dagli studenti
 - f) Le lexioni e xe stae pianpianin imparae dagli studenti
 - g) Le lexioni e xe stae imparae pianpianin dagli studenti

- h) *Le lexioni pianpianin e vien imparae dagli studenti
- i) Le lexioni e vien pianpianin imparae dagli studenti
- l) Le lexioni e vien imparae pianpianin dagli studenti

En général, en dialecte vénitien l'auxiliaire/semi-auxiliaire doit précéder l'adverbe, comme l'italien. La phrase (17e) est pire selon les jugements que (16e).

En conclusion, nous retrouvons presque les mêmes cas impossibles dans les trois langues – même si les raisons de l'impossibilité de certaines phrases peuvent être différentes (1-3). Nous retrouvons les ordres que nous avons vus dans le cas du passé composé dans la phrase active, avec quelques différences dans le cas de *apposta* et *lentamente*. En français, nous trouvons plus d'ordres disponibles à partir de *délibérément*. La présence du complément d'agent semble être plus ou moins significative selon l'adverbe et la langue analysés.

2.4. Le mouvement du verbe dans la phrase passive : les adverbes bas

Comme nous irons voir le comportement des adverbes bas, nous ne contrôlerons pas la place des adverbes avant l'auxiliaire, mais notre analyse se focalisera sur la place du participe passé passif. De nouveau, nous allons suivre la hiérarchie des adverbes bas. Nous commençons alors par l'adverbe *pas/mica/miga*.

- (1) a) La tarte n'est pas mangée (par Lucia)
- b) *la tarte n'est mangée pas
- c) la tarte n'a pas été mangée
- d) *la tarte n'a été pas mangée
- e) *la tarte n'a été mangée pas

- (2) a) la torta non è mica mangiata (da Lucia)
- b) la torta non è mangiata mica *(da Lucia)
- c) la torta non è mica stata mangiata
- d) la torta non è stata mica mangiata
- e) la torta non è stata mangiata mica *(da Lucia)
- f) la torta non viene mica mangiata
- g) la torta non viene mangiata mica *(da Lucia)

- (3) a) a torta no a xe miga magnada (da Lucia)
 b) a torta no a xe magnada miga *(da Lucia)
 c) a torta no a xe miga stada magnada
 d) a torta no a xe stada miga magnada
 e) a torta no a xe stada magnada miga *(da Lucia)
 f) a torta no a vien miga magnada
 g) a torta no a vien magnada miga *(da Lucia)

Les exemples en (1) montrent qu'en français l'adverbe doit être précédé par le premier auxiliaire disponible. En revanche, en italien et en vénitien les locuteurs peuvent prononcer un ordre comme (2d) et (3d). Les locuteurs accepteraient le participe passif avant de l'adverbe (2b, 2e, 2g, 3b, 3e et 3g) si le complément d'agent est prononcé, puisque l'adverbe le modifierait, ce qui explique l'étoile avant la parenthèse. Dorénavant, nous allons donner des jugements sans considérer le complément d'agent qui suit l'adverbe.

Le prochain adverbe est *déjà/già/xà*.

- (4) a) la réforme est déjà votée (par le Sénat)
 b) *la réforme est votée déjà
 c) la réforme a déjà été votée
 d) *la réforme a été déjà votée
 e) *la réforme a été votée déjà
- (5) a) la riforma è già votata (dal Senato)
 b) *la riforma è votata già
 c) la riforma è già stata votata
 d) la riforma è stata già votata
 e) *la riforma è stata votata già
 f) la riforma viene già votata
 g) *la riforma viene votata già
- (6) a) a refórma xe xà votà (dal Senato)
 b) *a refórma xe votà xà
 c) a refórma xe xà stada votà

- d) a refórma xe sta xà votà
- e) *a refórma xe sta votà xà
- f) a refórma vien xà votà
- g) *a refórma vien votà xà

Les phrases (4-6) montrent la même distribution qu’avec l’adverbe *pas/mica/miga*. Contrairement au français, l’italien et le vénitien admettent des phrases comme (5d) et (6d) à la voix passive. Ces phrases semblent être plus emphatiques que (5c) et (5d).

Voyons maintenant l’adverbe *plus/più*.

- (7) a) Ce film n’est plus regardé (par Lucia)
- b) *ce film n’est regardé plus
- c) ce film n’a plus été regardé
- d) *ce film n’a été plus regardé
- e) *ce film n’a été regardé plus

- (8) a) questo film non è più guardato (da Lucia)
- b) ?questo film non è guardato più
- c) questo film non è più stato guardato
- d) questo film non è stato più guardato
- e) ?questo film non è stato guardato più
- f) questo film non viene più guardato
- g) ?questo film non viene guardato più

- (9) a) sto film nol xe più vardà (da Lucia)
- b) ?sto film nol xe vardà più
- c) sto film nol xe più sta vardà
- d) sto film nol xe sta più vardà
- e) ?sto film nol xe sta vardà più
- f) sto film nol vien più vardà
- g) ?sto film nol vien vardà più

En ce qui concerne les phrases françaises, nous remarquons toujours les mêmes ordres grammaticaux. En italien et en vénitien, nous voyons que les phrases (8b, 8e, 8g, 9b, 9e et 9g) sont

marquées par un point d'interrogation, cela parce que le participe peut monter au-dessus de l'adverbe mais la nuance de sens serait légèrement différente (comme nous avons mentionné à la voix active §1.5.). Les autres exemples sont bien formés.

- (10) a) Gianni est toujours embrassé (par Lucia)
b) *Gianni est embrassé toujours
c) Gianni a toujours été embrassé
d) *Gianni a été toujours embrassé
e) *Gianni a été embrassé toujours

En français l'adverbe – à entendre comme *prendre entre ses bras* – ne peut que se placer juste après le premier auxiliaire, car les autres ordres sont impossibles. Comme en italien et en vénitien (dans les exemples 2-3), les phrases (10b) et (10e) pourraient être acceptées si les compléments d'agents sont prononcés et l'adverbe s'y référerait.

- (11) a) Gianni è sempre abbracciato (da Lucia)
b) *?Gianni è abbracciato sempre
c) Gianni è sempre stato abbracciato
d) ?Gianni è stato sempre abbracciato
e) *?Gianni è stato abbracciato sempre
f) Gianni viene sempre abbracciato
g) *?Gianni viene abbracciato sempre

En italien, les phrases (11b), (11e) et (11g) ne sont pas vraiment grammaticales sans le complément d'agent qui suit. En revanche, à la voix active elles étaient jugées comme possibles.

- (12) a) Gianni el xe senpre inbrasà (da Lucia)
b) *Gianni el xe inbrasà senpre
c) Gianni el xe senpre sta inbrasà
d) ?Gianni el xe sta senpre inbrasà
e) *Gianni el xe sta inbrasà senpre
f) Gianni el vien senpre inbrasà
g) *Gianni el viene inbrasà senpre

En dialecte, les locuteurs acceptent moins de phrases qu'en italien. Le vénitien montre en fait des jugements plus proches du français.

Voyons ce qui se passe dans le cas de l'adverbe à *peine/a malapena/małapena*.

- (13) a) Le sujet est à peine traité (par Lucia)
b) *le sujet est traité à peine
c) Le sujet a à peine été traité
d) Le sujet a été à peine traité
e) *le sujet a été traité à peine

En français, nous remarquons que l'ordre en (13d) est maintenant possible, probablement en raison du statut plus bas de cet adverbe par rapport aux précédents. Les deux auxiliaires peuvent ainsi le surpasser.

- (14) a) L'argomento è a malapena trattato (da Lucia)
b) ?l'argomento è trattato a malapena
c) L'argomento è a malapena stato trattato
d) L'argomento è stato a malapena trattato
e) ?l'argomento è stato trattato a malapena
f) L'argomento viene a malapena trattato
g) ?l'argomento viene trattato a malapena

- (15) a) L'argomento xe małapena tratà (da Lucia)
b) *l'argomento xe tratà małapena
c) L'argomento xe małapena sta tratà
d) L'argomento xe sta małapena tratà
e) *l'argomento xe sta tratà małapena
f) L'argomento vien małapena tratà
g) *l'argomento vien tratà małapena

En italien et en vénitien, nous remarquons que les mêmes ordres sont signalés différemment : si en italien les exemples (b), (e) et (g) sont marginalement possibles, en vénitien ils ne le sont pas.

Voyons ce qui se passe avec *presque/quasi/cuàxi*, qui avait une distribution particulière à la voix active.

- (16) a) Le projet est presque terminé (par Lucia)
- b) *le projet est terminé presque
- c) Le projet a presque été terminé
- d) ?le projet a été presque terminé
- e) *le projet a été terminé presque

En français, le participe *été* a du mal à précéder l'adverbe, même s'il s'agit d'un adverbe plus bas que les précédents. Il semble que *presque* ait une distribution particulière.

- (17) a) Il progetto è quasi terminato (da Lucia)
- b) *il progetto è terminato quasi
- c) Il progetto è quasi stato terminato
- d) Il progetto è stato quasi terminato
- e) *il progetto è stato terminato quasi
- f) Il progetto viene quasi terminato
- g) *il progetto viene terminato quasi

- (18) a) El progetto el xe cuàxi finìo (da Lucia)
- b) *el progetto el xe finìo cuàxi
- c) El progetto el xe cuàxi sta finìo
- d) El progetto el xe sta cuàxi finìo
- e) *el progetto el xe sta finìo cuàxi
- f) El progetto el vien cuàxi finìo
- g) *el progetto el vien finìo cuàxi

D'après ces exemples nous voyons que le vénitien se comporte de la même façon que l'italien. Les seules places interdites sont celles avec le participe passif qui précède l'adverbe.

- (19) a) Les maisons sont complètement construites (par les maçons)
- b) *Les maisons sont construites complètement
- c) Les maisons ont complètement été construites

- d) Les maisons ont été complètement construites
- e) *Les maisons ont été construites complètement

Avec *complètement* nous retrouvons les jugements qu'avant : le participe passé ne peut pas précéder l'adverbe. Les phrases (19b) et (19e) confirment ce que nous avons vu à la voix active, c'est-à-dire que le participe du verbe lexical ne peut pas précéder l'adverbe (*complètement*).

- (20) a) Le case sono completamente costruite (dai muratori)
- b) ?Le case sono costruite completamente
 - c) ?*Le case sono completamente state costruite
 - d) Le case sono state completamente costruite
 - e) ?Le case sono state costruite completamente
 - f) Le case vengono completamente costruite
 - g) ?Le case vengono costruite completamente

En italien, l'ordre (20c) n'est pas vraiment possible, car le participe de l'auxiliaire devrait précéder un adverbe si bas. En revanche, *completamente* est marginalement accepté à la fin de la phrase, voire après le participe du verbe lexical (20b, 20e et 20g). Les autres ordres sont grammaticaux.

En dialecte, il faudrait utiliser la locution *del tuto* car l'adverbe correspondant n'existe pas.

- (21) a) *Le caxe e xe del tuto costruie (dai murer)
- b) Le caxe e xe costruie del tuto
 - c) *Le case e xe del tuto stae costruie
 - d) *Le caxe e xe stae del tuto costruie
 - e) Le caxe e xe stae costruie del tuto
 - f) *Le caxe e vien del tuto costruie
 - g) Le caxe e vien costruie del tuto

En vénitien, si nous utilisons cette locution, les résultats seraient opposés à ceux que nous trouvons en français et en italien, car le participe devrait précéder *del tuto*. Dans la mesure où nous n'analysons pas ces formes, nous ne nous poussons plus loin.

Voyons l'adverbe suivant.

- (22) a) ?À l'hôpital, l'examen est tout refait
 b) * À l'hôpital, l'examen est refait tout
 c) * À l'hôpital, l'examen a tout été refait
 d) À l'hôpital, l'examen a été tout refait
 e) * À l'hôpital, l'examen a été refait tout

En français, l'auxiliaire (ou les auxiliaires) doit précéder *tout*, alors que le participe passif le suit. Les locuteurs natifs indiquent que la phrase (22a), même si correcte d'un point de vue strictement syntaxique, est bizarre et ils ne l'accepteraient que marginalement. La phrase (22d) est grammaticale.

- (23) a) *All'ospedale, l'esame è tutto rifatto
 b) All'ospedale, l'esame è rifatto tutto
 c) *All'ospedale, l'esame è tutto stato rifatto
 d) ?All'ospedale, l'esame è stato tutto rifatto
 e) All'ospedale, l'esame è stato rifatto tutto
 f) *All'ospedale, l'esame viene tutto rifatto
 g) All'ospedale, l'esame viene rifatto tutto

En italien, le participe passif du verbe lexical doit précéder *tutto*. Toutefois, la phrase (23d) n'est pas impossible.

- (24) a) *All'ospedale, l'esame el xe tuto rifato
 b) All'ospedale, l'esame el xe rifato tuto
 c) *All'ospedale, l'esame el xe tuto sta rifato
 d) ?All'ospedale, l'esame el xe sta tuto rifato
 e) All'ospedale, l'esame el xe sta rifato tuto
 f) *All'ospedale, l'esame el vien tuto rifato
 g) All'ospedale, l'esame el vien rifato tuto

Les résultats sont les mêmes qu'en italien : les phrases (23c) et (24c) sont impossibles comme en français (22c), alors que les autres exemples italiens et vénitiens montrent un ordre syntaxique complémentaire par rapport au français. En général, le participe français est plus bas que le participe italien

Maintenant, nous allons voir ce qui se passe avec l'adverbe le plus bas : *bien/bene/bén*.

- (25) a) Le spectacle est bien accueilli (par le public)
b) *Le spectacle est accueilli bien
c) *Le spectacle a bien été accueilli
d) Le spectacle a été bien accueilli
e) *Le spectacle a été accueilli bien

En français, un adverbe très bas comme *bien* doit suivre l'auxiliaire (ou les auxiliaires) et précéder le participe passé passif.

Avant de passer à l'italien, nous illustrons ce qui se passe en dialecte vénitien (26) :

- (26) a) ?o spetàcolo el xe bén xudégà (dal pùblico)
b) o spetàcolo el xe xudégà bén
c) *o spetàcolo el xe bén sta xudégà
d) ??o spetàcolo el xe sta bén xudégà
e) o spetàcolo el xe sta xudégà bén
f) ?o spetàcolo el vien bén xudégà
g) o spetàcolo el vien xudégà bén

En vénitien, le participe passif du verbe monte au-dessus de l'adverbe, mais il n'est pas impossible de trouver des phrases (26a, 26d, 26f) où le participe suit l'adverbe. Le dialecte vénitien montre un ordre presque complémentaire à celui du français.

2.4.1. Le mouvement du verbe dans la phrase passive : le cas particulier de *bene*

En ce qui concerne l'italien, nous observons un phénomène particulier qui mérite d'être abordé dans le cas du participe passé passif.

Pour commencer, Cinque (1999 : 102-103) soutient que l'adverbe *bene* doit suivre le participe passé actif, comme dans l'exemple :

- (1) a) Hanno accolto bene il suo spettacolo solo loro
b) *Hanno bene accolto il suo spettacolo solo loro

La phrase (1b) est jugée comme malformée. Dans le cas du participe passé passif en revanche, il serait possible, selon Cinque, de trouver ce verbe à droite de *bene* pourvu qu'il n'y ait pas de référence temporelle spécifique. Il prend le couple suivant à titre d'exemple :

- (2) a) *ieri sera, il suo spettacolo era stato bene accolto da tutti
- b) ieri sera, il suo spettacolo era stato accolto bene da tutti
- c) questo genere di spettacoli è sempre stato bene accolto da tutti

Cinque juge la phrase *a* comme impossible en raison de la présence de *ieri sera*. Une phrase comme (2c) serait donc grammaticale selon la logique de Cinque puisqu'il s'agit d'un temps non précisé dans le cadre d'un participe passé passif.

Toutefois, Cinque ne prend pas en considération l'équivalent actif de cette phrase dans sa discussion, à savoir :

- (2) d) tutti hanno sempre bene accolto questo genere di spettacoli

Nous verrons pourquoi cette phrase semble possible au même titre que sa version passive. S'il était vrai, cela signifierait que soit la contrainte sur la référence temporelle spécifique est valable dans les deux cas, soit elle n'a rien à voir dans les deux cas. Si la référence temporelle spécifique n'a rien à voir avec l'impossibilité de placer *bene* avant le participe (actif ou passif qu'il soit), il faut chercher une autre explication. L'idée que nous avançons est que la grammaticalité de (2c) ou (2d) réside dans la forme du participe passé, c'est-à-dire s'il commence par voyelle ou par consonne, probablement parce que dans le premier cas nous arrivons à prononcer l'adverbe *bene* comme *ben*. La voyelle finale s'éliderait en permettant les phrases (2a) et (2d). En effet, si nous prenons d'autres phrases couplées, nous nous rendrions compte que la structure 'bene + participe passé commençant par voyelle' est possible aussi bien à la voix active qu'à la voix passive.

Prenons des exemples avec des voyelles différentes – sans considérer les cas des verbes commençant par /a/ puisque nous y sommes déjà penché :

- (3) a) i muratori hanno (sempre) edificato bene il palazzo
- b) i muratori hanno (sempre) bene edificato il palazzo
- c) il palazzo è (sempre) stato edificato bene dai muratori
- d) il palazzo è (sempre) stato bene edificato dai muratori

- (4) a) l'architetto ha (sempre) ideato bene la casa
b) l'architetto ha (sempre) bene ideato la casa
c) la casa è (sempre) stata ideata bene dall'architetto
d) la casa è (sempre) stata bene ideata dall'architetto

- (5) a) (ieri) gli studenti hanno occupato bene la sala
b) (ieri) gli studenti hanno bene occupato la sala
c) (ieri) la sala è stata occupata bene dagli studenti
d) (ieri) la sala è stata bene occupata dagli studenti

- (6) a) la pubblicità ha (sempre) uniformato bene i gusti del pubblico
b) la pubblicità ha (sempre) bene uniformato i gusti del pubblico
c) i gusti del pubblico sono (sempre) stati uniformati bene dalla pubblicità
d) i gusti del pubblico sono (sempre) stati bene uniformati dalla pubblicità

Les phrases (3a), (3c), (4a), (4c), (5a), (5c), (6a), (6c) sont toujours correctes, il faut se concentrer sur la prétendue différence entre les ordres (3-6) en (b) et (d). Après ces résultats, il semble qu'il n'y a pas de vraie distinction entre les phrases (3-6) en (b) et (d), qui sont toutes deux possibles car la forme de l'adverbe *bene* tend à se simplifier dans la forme prononcée comme *ben*. Si ces résultats sont corrects, alors même les phrases (1b) et (2a) – mentionnées par Cinque – ne devraient pas être considérées comme impossibles. De plus, si ces résultats sont corrects, cela signifierait qu'il n'y a pas de différence de hauteur entre le participe passé actif et le participe passé passif comme Cinque le soupçonnait, mais la distinction réside dans la forme du participe passé commençant par voyelle ou non. En outre, comme son éventuelle absence le montre, la présence de la référence temporelle spécifique (*ieri* ou *sempre*) ne change pas le jugement sur les phrases. À ce propos, nous allons examiner la phrase (i) que Cinque juge comme possible (1999 : 211, n.71) :

- (i) Quando sarà stato tutto bene sistemato...

Selon le principe de référence temporelle illustré par Cinque, cette phrase devrait être impossible si nous substituons *entro domani sera* à *quando*. Nous insérons une étoile (*) à ce but.

- (ii) *Entro domani sera sarà stato tutto bene sistemato...

Toutefois, à notre avis, ce n'est pas la présence d'une référence temporelle qui rend impossible la phrase (ii), mais le fait que le participe passif commence par consonne. Par conséquent, y compris la phrase (i) devrait être jugée comme impossible. Si nous remplaçons le participe (*sistemato*) avec *organizzato*, nous remarquons que les phrases (iii) et (iv) sont possibles :

- (iii) Quando sarà stato tutto bene organizzato...
- (iv) Entro domani sera sarà stato tutto bene organizzato...

Il semble que la référence temporelle n'ait rien à voir avec la grammaticalité ou l'agrammaticalité des phrases, car les phrases génériques et les phrases spécifiques se comporteraient de la même façon.

Que se passe-t-il donc avec les verbes qui commencent par consonne ?

- (5) a) Gli studenti non hanno seguito bene la spiegazione
- b) *Gli studenti non hanno bene seguito la spiegazione
- c) La spiegazione non è stata seguita bene
- d) *La spiegazione non è stata bene seguita

Les phrases (5a) et (5c) sont les seules possibles, alors que (5b) est aussi malformée que (5d). Dans ces cas, il faudrait utiliser impérativement la forme réduite de l'adverbe (*ben*) si nous voulons le placer avant le participe (ou actif ou passif) pour obtenir des phrases grammaticales. En effet, Cinque admet dans ses notes, tout en maintenant séparées les deux formes, que la forme tronquée de l'adverbe est possible dans les deux cas : « la valigia è stata ben sistemata » ; « l'hai ben sistemata ? » (Cinque, 1999 : 211, n.70).

En revanche, à notre avis, la forme réduite ne peut pas suivre le participe passé (ni actif ni passif).

- (6) a) *Gli studenti non hanno seguito ben la spiegazione
- b) Gli studenti non hanno ben seguito la spiegazione
- c) *La spiegazione non è stata seguita ben
- d) La spiegazione non è stata ben seguita

Nous pouvons alors soutenir que lorsque le participe passé commence par une voyelle, nous pouvons le faire précéder par *bene*, en arrivant à prononcer *ben*, alors que quand le participe passé

commence par une consonne, nous ne pouvons pas trouver *bene* et la seule forme admise serait celle réduite (*ben*).

Remarques conclusives

Dans cette section, nous avons analysé le mouvement du verbe dans la phrase passive avec les adverbes bas. Nous avons vu que les trois langues se comportent très similairement jusqu'à l'adverbe *presque/quasi/cuàxi* (comme pour les phrases actives correspondantes). Il y a quand même des différences en fonction de la présence (ou absence) du complément d'agent par rapport à la voix active. L'adverbe *tutto/tuto* en italien et en vénitien est précédé par le participe passif alors qu'en français *tout* n'est pas possible au présent à la forme passive d'après les jugements des locuteurs natifs. Après avoir vu la distribution de *bien* en français, et de *bén* en vénitien, nous avons analysé les caractéristiques de l'adverbe *bene* en italien.

Par rapport aux adverbes orientés analysés dans ce mémoire dans le cadre de la phrase active, les phrases passives montrent une distribution plus restreinte du verbe ou des sens différents. En particulier, nous retrouvons une distinction entre les adverbes AO et les adverbes MA, car seulement les deuxièmes peuvent se référer aussi bien au sujet de la phrase passive qu'au complément d'agent (le sujet de la phrase active correspondante). De plus, les adverbes MA sont compatibles avec le passé lorsqu'ils sont insérés dans la phrase. En ce qui concerne les adverbes hauts, nous avons trouvé quelques différences par rapport à la voix active (par exemple *apposta*) et nous avons noté une préférence dans l'utilisation du semi-auxiliaire *venire* – surtout en vénitien – qui pourrait être un peu plus bas que l'auxiliaire *essere*. En ce qui concerne les adverbes bas, l'ordre du verbe ressemble à celui que nous avons vu dans le cas de la phrase active. Il est également possible retrouver des nuances différentes selon l'adverbe et sa place dans la phrase (par exemple *più*). Il faut préciser aussi l'importance du complément d'agent, dont la présence peut influencer les jugements de certaines phrases. En général, en français l'auxiliaire conjugué doit toujours précéder n'importe quel adverbe si nous voulons obtenir des ordres corrects, alors qu'en italien et en vénitien l'auxiliaire peut suivre certains adverbes. Ce fait confirme une place plus haute du verbe en français.

Nous donnons un schéma récapitulatif ci-dessous. Les positions indiquées pour les adverbes sont celles possibles avec l'interprétation recherchée. Nous n'indiquerons pas par exemple un adverbe orienté après le verbe si la seule lecture qu'il a est celle de manière. Il est intéressant de signaler que les adverbes *délibérément/apposta/aposta* et *lentement/lentamente/pianpianin* sont admis

même dans une place plus basse, comme nous avons déjà anticipé à la voix active.

Français

Présent

Auxiliaire_{être} Adverbe_{probablement} adverbe_{peut-être} adverbe_{MA} adverbe_{haut} adverbe_{bas} participe passé passif

Passé composé

{Auxiliaire_{avoir}} Adverbe_{heureusement} Adverbe_{probablement} Adverbe_{peut-être} Adverbe_{de nouveau} {participe auxiliaire être_{été}}³ ?Adverbe_{MA} Adverbe_{délibérément} Adverbe_{lentement} {participe passé passif}
{Auxiliaire_{avoir}} Adverbe_{bas} (jusqu'à *complètement*) {participe auxiliaire être_{été}} Adverbe_{délibérément} Adverbe_{lentement} Adverbe_{bas} (à partir de *à peine*) {participe passé passif}

Habituellement n'est pas inclus dans le cas du passé car l'adverbe est incompatible avec ce temps.

Italien

Présent

adverbe_{probabilmente} adverbe_{forse} ?Adverbe_{AO} Adverbe_{MA} adverbe_{solitamente} {Auxiliaire_{essere/venire}}
Adverbe_{forse} Adverbe_{MA} adverbe_{alti} adverbe_{bassi} (jusqu'à *completamente*) {participe passé passif} adverbe_{di nuovo} adverbe_{apposta} adverbe_{lentamente} adverbe_{più} adverbe_{a malapena} adverbe_{completamente} Adverbe_{tutto}
adverbe_{bene}

Passé composé

Adverbe_{probabilmente}, Adverbe_{forse} adverbe_{AO} adverbe_{MA} adverbe_{solitamente} {Auxiliaire_{essere}}
Adverbe_{probabilmente} Adverbe_{forse} adverbe_{di nuovo} adverbe_{apposta} adverbe_{bassi} (sauf *tutto* et *bene*) {participe auxiliaire *essere*} Adverbe_{forse} adverbe_{MA} {participe passé passif} adverbe_{di nuovo} adverbe_{apposta}
adverbe_{lentamente} adverbe_{bassi} {participe passé passif}

Vénitien

Présent

adverbe_{forse} Adverbe_{MA} adverbe_{de soito} {Auxiliaire_{essere/venire}} Adverbe_{forse} Adverbe_{MA} adverbe_{alti}
adverbe_{bassi} (jusqu'à *cuàxi*) {participe passé passif} adverbe_{danovo} adverbe_{aposta} adverbe_{pianpianin} adverbe_{più}
adverbe_{del tuto} Adverbe_{tuto} adverbe_{bén}

³ Comme nous avons vu avant, le participe passé ne peut pas précéder l'auxiliaire, par conséquent une position comme celle indiquée doit être comprise comme suivante au verbe auxiliaire qui précède.

Passé composé

Adverbe_{forse} adverbe_{MA} adverbe_{de} *soito* {Auxiliaire_{essere}} Adverbe_{forse} adverbe_{danovo} Adverbe_{aposta}
adverbe_{bassi}(sauf *tuto* et *bén*) {participe auxiliaire *essere*} Adverbe_{forse} adverbe_{MA} {participe passé passif}
adverbe_{danovo} adverbe_{aposta} Adverbe_{pianpianin} adverbe_{bassi} {participe passé passif}

CHAPITRE 3

L'INVERSION COMPLEXE : UNE STRUCTURE UNIQUEMENT FRANÇAISE

Introduction

Dans les chapitres précédents, nous avons analysé les analogies et les différences entre français, italien et vénitien par rapport à la syntaxe du verbe au sein de la phrase déclarative. Nous avons utilisé le test des adverbes au sein de la phrase active et passive, au présent et au passé composé. Nous avons constaté un mouvement du verbe plus haut en français qu'en italien et en vénitien. Cette conclusion est donc utile pour comprendre ce qui se passe dans la phrase interrogative dans le cas de l'inversion complexe en français. Il s'agit d'un phénomène figurant uniquement dans cette langue romane et qui présente un ordre comme (1a) vs (1b-1c) :

- (1) a) Quand Jean a-t-il mangé ?
- b) *Quando Gianni ha lui mangiato ?
- c) *Cuàndo Gianni ga eo magnà?

Dans certains dialectes, l'inversion du sujet se fait dans les questions (2) :

- (2) a) Còsa fa eo ?
 Que fait-il ?
- b) Còsa ga tu ?
 Qu'as-tu ?

En revanche, dans les dialectes sans inversion nous trouvons la structure (3) :

- (3) Còsa el ga fato ?
 *Qu'il a fait ?
 Qu'a-t-il fait ?

En français et dans les dialectes l'inversion est de type roman, car elle ne prend pas en considération les syntagmes nominaux :

- (4) *Où Jean va ?

- (5) *Còsa Nane fa ?
 *Que Nane fait ?

Nous voyons ainsi une limite à l'inversion, qui est possible dans le cas des pronoms (2) et pas avec les NP (4-5). Le français utilise la formule *est-ce que* (6) – en introduisant une phrase subordonnée qui permet de prononcer le sujet – avec les NP. Nous pouvons également trouver une marginalisation (7) et une dislocation à gauche (8).

- (6) Qu'est-ce que Jean a fait ?
 (7) Qu'a fait Jean ?
 (8) Jean, qu'a-t-il fait ?

En italien et en vénitien nous pourrions trouver une phrase clivée (9), une marginalisation (10) ou une dislocation à gauche (11) :

- (9) A) Cos'è che Gianni ha fatto ?
 B) Còsa xe che Gianni ga fato ?
 (10) A) cosa ha fatto Gianni ?
 B) Còsa ga fato Gianni ?
 (11) A) Gianni cosa ha fatto ?
 B) Gianni còsa ga fato ?

Des langues qui semblent très similaires, en réalité se distinguent par d'autres propriétés concernant la syntaxe. Si l'élément *wh*, dans un point de vue syntaxique, occupe la place de specCP dans les trois langues, la différence doit être dans la place plus haute du sujet en français dans la phrase interrogative qu'en italien et en vénitien, en raison du mouvement du verbe. Les dialectes sont à mi-chemin entre français et italien, comme nous le verrons avec le vénitien. Nous pouvons nous demander pourquoi l'italien et le vénitien (1b-1c) n'ont pas l'inversion complexe, pourquoi le français (1a) présente ce phénomène et quelle est la différence entre français d'un côté et italien et vénitien de l'autre.

L'inversion complexe est un phénomène qui est étudié depuis longtemps et de façon différente par chaque auteur. Dans ce chapitre, nous allons offrir une explication du phénomène à la lumière des

résultats des sections précédentes et sur la base des données que nous avons trouvées en roumain et en sarde. Une explication des positions sujets sera également avancée. Avant de procéder à notre recherche, nous proposons une récapitulation des approches principales à ce sujet. Nous commençons par un aperçu historique et puis nous poursuivons de plus en plus dans l'analyse de l'inversion.

3.1. L'inversion complexe : une révision de la littérature scientifique

Ken Johnson (2000) observe que l'inversion complexe fait partie de la langue standard moderne, mais qu'elle s'est développée entre le XIV^e et le XVI^e siècle, qui correspond à la période du *middle french* où la langue française a adopté un système SVO au lieu de V2. L'ancien français – une langue V2 – utilisait beaucoup d'inversions avec les pronoms sujets ou les noms dans les phrases déclaratives et interrogatives. Johnson observe qu'il y avait des structures où nous voyons un NP disloqué et un pronom : « Iceste guere dura ele toudis » (Johnson, 2000 : 186). À l'époque le pronom n'était pas encore considéré comme un clitique syntaxique. Pendant la période du *middle french*, les pronoms sujets sont de plus en plus utilisés et la phrase tend vers un schéma SVO. Une conséquence a été le développement de l'inversion complexe. Foulet (1921) et Harris (1978) attribuent le développement de l'inversion complexe à la perte des patterns intonatifs qui séparaient le sujet NP disloqué à gauche et la phrase. Il y aurait eu un passage d'une phrase comme « l'homme, voit il la femme ? » à une phrase comme « l'homme voit-il la femme ? » (exemple tiré de Johnson, 2000 : 187). De cette manière, le pronom sujet postverbal devenait un indicateur d'interrogation.

Johnson analyse l'inversion complexe comme un phénomène qui recourt surtout à la troisième personne du singulier et du pluriel (1), à différence de l'inversion clitique simple qui recourt aussi aux deux premières personnes (2). Cette idée était déjà contenue dans le travail de Kayne (1983) :

- (1) a) Pourquoi lui seul a-t-il été prévenu ?
b) *Pourquoi toi seul as-tu été prévenu ?

- (2) a) Où allons-nous ?
b) Que faites-vous ?

L'opposition en (1) se vérifierait puisque les premières deux personnes seraient nécessairement des arguments.

Kayne (1983) explique le phénomène de l'inversion complexe à travers une analyse des chaînes et des catégories extérieures à IP. Selon l'auteur, une phrase interrogative comme « cela est-il faux ? » (1983 : 108) présente un NP (*cela*), en Comp (voire, à l'extérieur de IP), qui fonctionne comme la tête d'une chaîne incluant un non-argument, *il*, avec lequel *cela* est coindicé. Dans la mesure où les traits doivent être partagés dans une chaîne, si nous avons un NP féminin, nous aurions un clitique féminin (*elle*) : *Pourquoi aucune fille n'est-elle venue à la soirée ?* (1983 : 128). Nous ne pourrions pas trouver dans la même chaîne *ce* et *cela* car les deux sont des arguments et ils seraient en concurrence pour le même θ rôle : **Pourquoi cela est-ce faux ?* (1983 : 115). Le même phénomène se produirait dans le cas de **Quelqu'un a-t-on dit la vérité ?* (1983 : 115) et nous devrions prononcer *quelqu'un a-t-il dit la vérité ?* ou *A-t-on dit la vérité ?* (1983 : 115). Kayne reprend l'idée de Den Besten (1983) à propos du mouvement du verbe vers gauche (Den Besten soutient qu'il y a des similitudes entre l'inversion complexe et le phénomène V2) et soutient un mouvement du sujet NP vers la position de Comp. Kayne propose aussi l'insertion d'un pronom non-argument dans la position du sujet. Ce pronom aurait des propriétés clitiques et il s'ajouterait au verbe.

Rizzi et Roberts commencent leur étude de l'inversion complexe précisément par l'inversion du sujet clitique avec le verbe conjugué (1989 : 197) comme en (3) et (4) :

- (3) Est-il parti ?
- (4) Où est-il allé ?

Cette 'inversion' impliquerait le mouvement du verbe vers la gauche (en C) qui surpasse ainsi le sujet. Par conséquent, si nous analysons les dialectes français du Québec où *que* peut coexister avec un élément *wh*, nous nous apercevons que nous ne pouvons pas trouver d'inversion si C est déjà rempli par le complémenteur *que* (**qui que as-tu rencontré ?*). Rizzi et Roberts suivent aussi l'idée de Den Besten (1983) en ce qui concerne un mouvement de I vers C. Le mouvement du verbe/de l'auxiliaire à C, est un prérequis afin que nous puissions expliquer pourquoi l'inversion complexe se produit dans les constructions qui activent le niveau CP. Den Besten compare l'inversion française avec l'inversion des langues germaniques, dans lesquelles l'inversion n'est pas limitée aux sujets pronominaux :

- (5) a. Has he spoken ?
b. A-t-il parlé ?
- (6) a. Has John spoken ?
b. *A Jean parlé ?

Selon Rizzi et Roberts (1989 : 199) l'impossibilité de (6b) est due à la théorie du Cas, car le cas nominatif en français est assigné uniquement vers la gauche, alors que dans les langues germaniques il est assigné ou vers la gauche ou vers la droite. La phrase (5b), qui devrait être également impossible selon cette logique, est correcte puisque l'assignation de Cas se vérifie à travers la cliticisation. Le pronom se cliticise au verbe en syntaxe après que ce dernier s'est déplacé à C – comme théorisé par Kayne – et l'inversion est possible puisque les sujets pronominaux sont les seuls qui puissent s'incorporer au verbe.

Selon Kayne, l'inversion complexe existe en français car il y a des pronoms sujets qui sont clitiques, contrairement à ce qui se passe, par exemple, en anglais **that is it false ?* (1983 : 119). Il soutient que la cliticisation est indispensable dans l'inversion (1983 : 123) :

- (7) a. Est-ce vrai ? vs b. *Est cela vrai ?
(8) a. A-t-on sonné ? vs b. *A quelqu'un sonné ?

Le travail de Kayne est révisé par Rizzi et Roberts (1989), qui nient que le NP est disloqué en Comp. Rizzi et Roberts, contrairement à ce que Kayne proposait, postulent deux positions sujets dans la structure de base de la phrase : le sujet NP occupe specVP et le pronom 'explétif' occupe SpecIP, alors que Kayne proposait une insertion du pronom explétif. Selon Rizzi et Roberts les sujets générés en specVP montent à une position qui précède specIP. Pour obtenir une phrase interrogative avec l'inversion complexe nous verrions plusieurs mouvements : le mouvement du mot interrogatif – s'il y a le mot *wh* –, le mouvement du verbe qui monte, la cliticisation du pronom au verbe qui est monté et le mouvement du NP. Depuis longtemps la linguistique s'interroge sur la distribution des sujets (Chomsky : 1981 ; 1986). En particulier, Cardinaletti (2004) propose une cartographie des positions sujets et, plus récemment, elle analyse la position du sujet dans les structures interrogatives romanes et germaniques (Cardinaletti, 2021). L'idée de Cardinaletti (2004 ; 2021) est de postuler deux projections pour le sujet : specSubjP – où nous trouvons les sujets toniques ou les DP – et specTP – où nous trouvons les sujets faibles. En termes de distribution, la première projection est plus haute que la deuxième. Dans l'inversion complexe le sujet tonique occupe SubjP alors que le pronom clitique s'ajoute à Subj où se trouve le verbe qui est monté. Cardinaletti (2004 ; 2021) suppose alors un mouvement T-to-SubjP, c'est-à-dire un mouvement vers la projection du sujet, qui produirait aussi bien l'inversion des pronoms clitiques sujet que l'inversion complexe, respectivement :

- (9) Réfléchit-il ? [_{SubjP} Réfléchit-il [_{TP} ~~il réfléchit~~ [_{VP} ~~il réfléchit~~]]] ?
- (10) Quand Jean/lui réfléchit-il ? [_{CP} Quand [_{SubjP} Jean/lui réfléchit-il [_{TP} ~~il réfléchit~~ [_{VP} ~~il réfléchit~~]]]] ?
- (11) *Quand il réfléchit-il ? [_{CP} Quand [_{SubjP} il réfléchit-il [_{TP} ~~il réfléchit~~ [_{VP} ~~il réfléchit~~]]]] ?

Dans l'inversion complexe, nous trouvons un pronom sujet cliticisé au verbe et un DP préverbal. Les pronoms faibles ne pouvant pas se trouver dans specSubjP, ils ne peuvent pas se trouver dans l'inversion complexe (11).

Rizzi et Roberts remarquent aussi la compatibilité de l'inversion (simple et complexe) avec les phrases principales, car nous ne pouvons pas dire la phrase (12) mais il faut prononcer la phrase (13) :

- (12) *il se demande qui (Paul) a-t-il rencontré ?
- (13) Il se demande qui Paul/il a rencontré

Plus précisément les auteurs distinguent phrases sélectionnés et phrases non-sélectionnées, car nous pourrions trouver une phrase conditionnelle comme : *aurais-je le temps, je vous aiderai* (1989 : 211), mais nous n'entrons pas dans les détails ici.

Pollock et Kayne (2012) remarquent que l'inversion complexe est très productive et compatible avec un clitique objet :

- (14) Cela le gêne-t-il ? (2012 : 229)

Morin (1985) observe que beaucoup de locuteurs acceptent aussi la phrase (15) avec la même interprétation :

- (15) Cela la gêne-t-elle ? (2012 : 229)

Nous voyons que le sujet clitique postverbal (*il*) accorde avec le sujet préverbal (*cela*) en (14), alors que le sujet clitique nominatif postverbal (*elle*) en (15) accorde en genre et nombre avec le clitique objet accusatif préverbal (*la*). Pollock et Kayne appellent un ordre comme celui en (15) 'inversion hyper-complexe' (*hyper complex inversion*). L'inversion hyper-complexe pourrait être vue comme

un cas d'inversion complexe où il se vérifie l'accord entre le sujet clitique et l'objet clitique. En revanche, dans l'inversion hyper-complexe il n'y a pas d'accord entre le sujet clitique et le sujet préverbal. L'exemple (14) serait alors ambiguë entre un cas d'inversion complexe et un cas d'inversion hyper-complexe, car *il* pourrait accorder soit avec le sujet lexical *cela* soit avec l'objet clitique *le*. Au cours de leur analyse, Pollock et Kayne se concentrent alors sur les phrases comme (15), où le sujet lexical et l'objet clitique ne partagent pas les traits d'accord.

Ensuite, Pollock et Kayne (2012 : 236) comparent des phrases avec l'inversion complexe et l'inversion hyper-complexe (respectivement, 16a et 16b) d'un côté avec des phrases déclaratives (respectivement, 17a et 17b) de l'autre.

- (16) a. Cela est-il vrai ?
b. Cela la gêne-t-elle ?

- (17) a. *Cela il est vrai
b. *Cela elle la gêne

Pollock et Kayne soutiennent que c'est la présence du morphème interrogatif *t* (présent phonologiquement dans le cas de l'inversion complexe et présent aussi graphiquement dans le cas de l'inversion hyper-complexe) qui rend possible les deux phrases (16). Autrement, comme nous voyons dans les exemples déclaratifs associés (17), il y aurait une interférence de Cas. Certes le sujet clitique peut accorder soit avec le sujet préverbal (inversion complexe), soit avec l'objet clitique (inversion hyper-complexe), mais il n'a pas l'option de ne pas accorder du tout :

- (18) *cette table la gêne-t-il ?

Morin (1985) note aussi que *voilà* peut entrer dans l'inversion hyper-complexe mais *voici* non :

- (19) Ne les voilà-t-elles pas qui courent maintenant ?

Pollock et Kayne (2012 : 238) surlignent – comme ils l'avaient fait pour l'inversion complexe (1983) – la compatibilité de l'inversion hyper-complexe uniquement avec les sujets clitiques de troisième personne :

(20) a. Cela la gêne-t-elle ? vs b. *cela te gêne(-t)-tu ?

L'inversion simple du sujet clitique est, au contraire, possible avec la première et la deuxième personne (2012 : 239) :

(21) Aurais-je été prévenu ?

(22) Avez-vous été prévenus ?

La raison de ces données (19-22) résiderait dans la présence du morphème *l*, que nous trouvons dans le sujet clitique de troisième personne ainsi que dans les articles définis. En revanche, le morphème *l* n'est pas présent ni dans *voici*, ni dans la première ou deuxième personne. Dans la mesure où une phrase comme **Cela nous gêne-t-on ?* (2012 : 240) est agrammaticale, même si le pronom *on* fait l'accord à la troisième personne du singulier, nous pourrions supposer que l'impossibilité dépend de l'absence du morphème *l*. La même analyse pourrait être avancée pour l'impossibilité de *ce* avec l'inversion hyper-complexe comme (24) alors que (25) est possible – dérivées par (23) (2012 : 242) :

(23) Cet article est court

(24) *cet article l'est-ce ?

(25) Cet article l'est-il

Cedric Boeckx (2001) propose une analyse assez particulière sur l'inversion complexe qui rappelle l'interprétation de Johnson (2000) sur le statut du pronom *il* ou l'idée de Pollock et Kayne (2012) par rapport au morphème *t*. Même si nous ne retenons pas ce genre d'explication, car nous nous insérons dans une perspective de mouvement, nous la présentons à titre d'exhaustivité. Cette théorie s'inscrit dans un cadre d'insertion ou, plus précisément, de flexion interrogative. Selon Boeckx, l'inversion complexe pourrait être expliquée non pas en termes de mouvement T à C, mais d'accord : le pronom clitique que nous trouvons dans l'inversion complexe serait un marqueur d'interrogation qui accorde avec le sujet, mais sans être un vrai sujet. Cette explication serait captivante car elle permettrait de résoudre le problème dû à la présence de deux sujets, supposés par Rizzi et Roberts (1989), contrairement à l'analyse de Kayne (1983). En outre, il permet de suggérer l'absence d'un mouvement explicite de T vers C (ce qui était fondamental selon Rizzi et Roberts, et présent aussi dans le travail de Kayne et Pollock). Cedric Boeckx justifierait son idée à travers la recherche des éléments interrogatifs japonais et propose l'exemple (26) :

- (26) John-wa nani-o katta no?
 John-WA que-O acheté Q ?
 Qu'est-ce que Jean a acheté ?

À cet égard, Boeckx cite Cheng (1991), qui propose comme paramètre universel la corrélation entre la présence d'une flexion interrogative (qui est indiquée comme *Q* en 26) avec l'absence de mouvement.

En outre, Boeckx justifie les phrases comme *qui Marie a vu ?* où la flexion interrogative n'est pas réalisée morphologiquement, en rappelant que les particules interrogatives, souvent, ne sont pas prononcées, comme le soutenait Cheng (1991).

Toutefois, nous ne pourrions pas justifier, d'après Boeckx, une phrase comme *est-il arrivé une lettre ?* car il y aurait l'accord entre le pronom (*il*) et le NP (*une lettre*) et nous devrions prononcer **est-elle arrivée une lettre ?* ce qui n'est pas possible selon l'analyse de Pollock et Kayne (2012).

Le point de vue proposé par Frank Drijkoningen (2010) est plus intéressant en ce qu'il aborde l'inversion complexe française comme une intersection entre le hollandais (en ce qui concerne l'inversion clitique) et l'italien (en ce qui concerne l'inversion nominal). En ce sens, l'inversion complexe serait – selon l'auteur – une sous-classe de l'inversion pronominale hollandaise et une sous-classe de l'inversion nominale italienne. L'auteur précise que le hollandais et l'italien – les langues utilisées pour sa comparaison – pourraient être respectivement substituées par l'anglais ou l'espagnol.

Drijkoningen commence en présentant les trois typologies de questions partielles au discours direct : 1) l'inversion du sujet clitique (*où est-il allé ?*) 2) l'inversion nominale (*où est allé Jean ?*) et 3) l'inversion complexe (*où Jean est-il allé ?*).

Drijkoningen rappelle la différence entre :

- (27) *Où est Jean allé ?
 (28) *Où est allé il ?

Ces phrases montrent que les deux positions sont complémentaires : le sujet nominal ne peut pas suivre le verbe conjugué (27) et le sujet pronominal ne peut pas suivre le participe (28).

Si nous essayons de traduire la phrase (29) en italien, nous pouvons maintenir le même ordre des mots (30), où le sujet nominal suit le participe :

(29) Où est allé Jean ?

(30) Dove è andato Gianni ?

Si nous essayons de traduire la phrase (31) en hollandais nous pouvons maintenir le même ordre (32) :

(31) Où est-il allé ?

(32) Waar is hij heen gegaan?

Dans ce cas, nous trouvons une structure V2 (le pronom se trouve après le verbe fini). Cependant, nous remarquons que si nous essayons de traduire la phrase (33) aucune de deux langues ne peut maintenir le même ordre (34 et 35) :

(33) Où Jean est-il allé ?

(34) *Dove Gianni è lui andato ?

(35) * Waar Jan is hij heen gegaan ?

La phrase avec l'inversion complexe n'est pas traduisible dans d'autres langues : selon Drijkoningen ce phénomène n'est pas présent dans d'autres langues indo-européennes.

Drijkoningen (2010) suit l'interprétation de Johnson (2000) et de Ben Desten (1983) dans la mesure où il soutient que l'inversion pronominale française pourrait avoir maintenu des propriétés concernant le V2 des langues germaniques – puisque l'ancien français présentait des phénomènes V2 – alors que l'inversion nominale française partage des propriétés syntaxiques des langues romanes. La propriété du V2 en hollandais est pourtant générale, elle ne fait pas la distinction entre sujets pronominaux et sujets nominaux, alors que le français n'utilise cette structure qu'avec le sujet pronominal ayant ainsi une utilisation plus restreinte du V2. La position du sujet nominal en hollandais est la même que celle du pronom, se distinguant ainsi par la position du sujet nominal en français, comme les exemples (36) et (37) le montrent (2010 : 169) :

(36) *Où est Jean allé ?

(37) Waar is Jan heen gegaan ?

En outre, en hollandais nous pouvons placer en première position un adverbe temporel et puis trouver l'inversion (38), mais cela n'est pas possible en français (39) :

(38) Gisteren is hij vertrokken

(39) *hier est-il parti

De même, l'inversion nominale italienne est possible dans plus de contextes que l'inversion nominale française. À ce propos Drijnkoningen dresse l'exemple suivant (40 vs 41) dans le cadre de la phrase affirmative :

(40) È arrivato Gianni

(41) *Est arrivé Jean

Toutefois, il faudrait préciser – contrairement à ce que Drijnkoningen soutient – qu'il ne s'agit pas d'inversion en (40), mais de l'ordre non-marqué italien dans le cas des verbes inaccusatifs.

Drijnkoningen observe qu'il y a des phénomènes d'inversion nominale en français au subjonctif (42) mais pas à l'indicatif (43) :

(42) Que veux-tu ? / qui veux-tu qui vienne ? Je veux que vienne Pierre

(43) Que racontes-tu ? *Je raconte que viendra Pierre ; Qui dites-vous qui viendra ? *Je dis que viendra Pierre.

Nous pouvons ajouter une remarque à propos de ces couples, qui sont possibles en italien même avec des pronoms toniques (44), alors qu'en français c'est impossible (45) et nous utiliserions la forme sans inversion avec le clitique (46) :

(44) Che vuoi / chi vuoi che venga ? Voglio che venga Pierre/lui

(45) Que veux-tu ? / qui veux-tu qui vienne ? *Je veux que vienne lui.

(46) Je veux qu'il vienne.

3.2. L'inversion complexe : une analyse comparative à travers le roumain et le sarde

Après cet aperçu théorique, nous proposons une explication de la présence du phénomène en français et de son absence en italien et en vénitien. Notre idée de départ est que l'inversion complexe est présente en français en raison du mouvement du verbe et, par conséquent, du mouvement du sujet.

Le travail que nous avons fait dans la première partie de ce mémoire a montré le mouvement du verbe à travers le test des adverbes. Dans la mesure où la montée du verbe signale le placement du sujet, nous pouvons imaginer – en suivant Cardinaletti (2004) – que SubjP est une projection récursive. Comme le verbe en français monte de plus que le verbe italien/vénitien, nous pouvons imaginer l'existence d'une projection SubjP plus haute en français qu'en italien/vénitien. Ce fait justifierait la présence de l'inversion complexe dans le cadre des phrases interrogatives typiques des registres de langue plus soutenus.

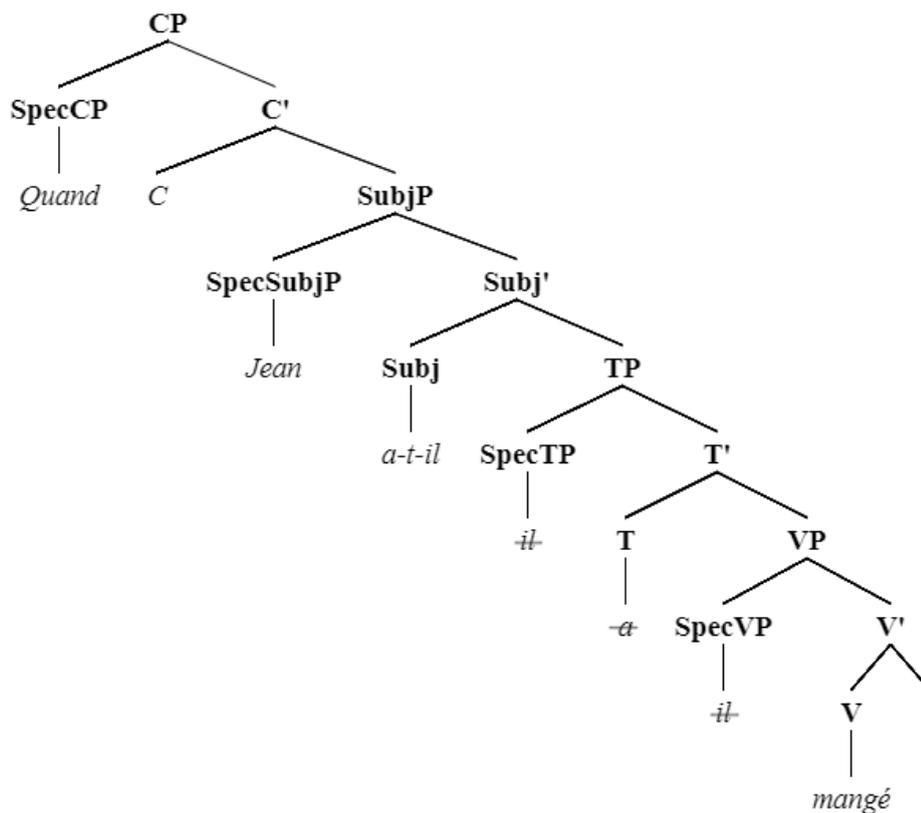


Image n.2. Arbre syntaxique illustrant l'inversion complexe d'une phrase comme *Quand Jean a-t-il mangé ?*

À cet effet, le roumain et le sarde deviennent pertinents pour notre recherche. Comme Schifano (2018) étudie le mouvement du verbe dans les langues romanes et montre un placement très haut en français, suivi par le roumain et le sarde, nous allons rechercher ce qui se produit dans ces langues

dans le cas de la phrase interrogative. En effet, si le roumain et le sarde présentaient un ordre ‘wh + sujet NP + verbe’ dans les phrases interrogatives, alors nous pourrions affirmer qu’il y a un phénomène d’inversion même si nous ne trouvons pas l’équivalent français en raison de l’absence des pronoms clitiques. Dans ce cas, nous pourrions soutenir que l’inversion complexe dépend aussi de la présence des pronoms clitiques.

La recherche de Schifano (2018) à propos du mouvement du verbe, à travers le test des adverbes, conduit l’auteur à la schématisation suivante.

TABLE 4.1 A macro-typology of Romance verb movement

	HAS			LAS			
	high 'probably'	middle 'usually'	low 'intentionally'	v. high 'not.PRES.'	high 'already'	middle 'always'	low 'well'
French	+	+	+	N	+	+	+
Romanian	(-) +	(-) +	(-) +	N	(-) +	(-) +	+
Sardinian	- +	/	- +	- +	+	+	+
N. R. Italian	-	-	+	+	+	+	+
C. R. Italian	-	-	+	+	+	+	+
Milanese	-	-	+	+	+	+	+
Teolese	-	-	+	+	+	+	+
E. Portuguese	-	-	(post-compl.)	N	-	+	+
S. Maria	/	/	(post-compl.)	-	-	+	+
Verbicarese	/	/	(post-compl.)	/	-	+	+
Ostuni	/	/	(post-compl.)	-	-	+	+
Mussomelese	/	/	(post-compl.)	-	-	+	+
S. Agata	/	/	/	-	-	+	+
S. R. Italian	-	-	(post-compl.)	-	-	+	+
Spanish	-	-	(post-compl.)	N	-(+)	-(+)	+
V. Catalan	-	-	(post-compl.)	N	-(+)	-(+)	+

Tableau 4. (Schifano, 2018 : 134). Ce tableau illustre la repartition de l’espace adverbial haut et bas (*higher adverbial space* et *lower adverbial space*) et permet de voir la position occupé par le verbe, s’il précède (+) ou suit (-) l’adverbe correspondant.

Ensuite, l’auteur répartit les langues et les dialectes analysés en quatre groupes selon le mouvement du verbe : haut (français et roumain), intermédiaire (sarde, italien régional du nord, dialectes italiens du nord), bas (portugais, italien régional du sud) et très bas (espagnol et catalan). Il s’agit d’une distinction globale, car le roumain n’a pas vraiment le même comportement que le français, tout comme le sarde ne se comporte pas de la même façon que le dialecte *teolese*. C’est pourquoi nous avons pensé rechercher ce qui se passe dans les phrases interrogatives en roumain et en sarde – qui sont quand même des langues avec un mouvement du verbe (plutôt) haut. Notre idée c’est de voir s’il y a des phénomènes d’inversion dans ces langues pour mieux comprendre le phénomène de l’inversion complexe française. En effet, comme il s’agit des langues – surtout dans le cas du roumain – qui ont un mouvement haut du verbe et comme nous avons précédemment

conclu que le mouvement du verbe – qui à son tour justifie une position haute du sujet (SubjP) – est un prérequis pour justifier la présence de l’inversion complexe, nous pourrions nous demander pourquoi nous ne trouvons pas de phénomènes d’inversion complexe et s’il y a quelques types d’inversion. En fait, comme nous le verrons, le roumain et le sarde n’ont pas de sujets clitiques, donc nous ne nous attendons pas à trouver une structure comme *Quand Marie est-elle tombée ?* Nous allons avant tout rechercher des phrases interrogatives et puis nous analyserons leurs caractéristiques.

En ce qui concerne le roumain, nous avons avant tout recherché la présence de phrases interrogatives dans le travail de Dobrovie-Sorin (2011). Les exemples tirés du travail de Dobrovie-Sorin (2011 : 12-25) sont accompagnés de la traduction en français.

- (1) *va/ar Ion/el pleca miine ?
Futur/Conditionnel Ion/il partir demain ?
Est-ce que Jean/il partira/partirait demain ?

- (2) *A Ion/el plecat ieri?
*A Ion/il parti hier?
Est-ce que Jean/il est parti hier ?

- (3) Poate Ion veni miine?
*Peut Ion venir demain?
Est-ce que Jean peut venir demain ?

En roumain, les locuteurs n’acceptent généralement pas un ordre ‘auxiliaire/modale + sujet NP + verbe’, sauf dans une construction particulière avec le verbe *putea* et puis l’infinitif du verbe. Dans le cas des questions *wh*, Dobrovie-Sorin (2011) indique qu’il peut arriver de trouver un clitique accusatif (même si l’élément objet peut être omis), mais sa présence dépendrait de l’élément *wh*.

- (4) Pe care (baiat) l’ai vazut?
*PE quel (garçon) l’as (tu) vu ?
Quel garçon as-tu vu ?

(5) *pe care (baiat) ai vazut ?
*PE quel (garçon) as (tu) vu ?
Quel garçon as-tu vu ?

(6) Ce roman ai citit?
*Quel roman as (tu) lu ?
Quel roman as-tu lu ?

(7) *Ce roman l-ai citit ?
*Quel roman l'as (tu) lu ?

D'après ces phrases (Dobrovie-Sorin, 2012 : 197), nous ne trouvons pas d'ordres ressemblant à l'inversion complexe française.

Ensuite, nous avons consulté *The grammar of Romanian* by Gabriela Pana Dindelegan (2013 : 539). L'autrice commence par des phrases interrogatives totales, dans lesquelles nous trouvons l'ordre 'aux + verbe + sujet NP + complément' ou 'sujet NP + aux + verbe + complément'.

(8) A citit Ion cartea?
*A lu Ion livre ?
Est-ce que Jean a lu le livre ?

(9) Ion a citit cartea?
*Ion a lu livre ?

L'autrice analyse aussi des phrases de type *wh*, qui doivent toujours avoir le mot interrogatif au début (2013 : 541).

(10) Cine a venit ?
*Qui a venu ?
Qui est venu?

(11) Ce_i a citit Ion t_i ?
Qu'a lu Ion?
Qu'est-ce que Jean a lu?

(12) Pe cine_i ajuta Ion t_i ?

*PE Qui aide Ion ?

Qui est-ce que Jean est en train d'aider ?

(13) *Pe cine Ion ajuta t_i ?

*PE Qui Ion aide?

Nous remarquons que cette dernière phrase (13) n'est pas possible. Il est impossible alors de trouver un ordre analogue à l'inversion française avec le mot interrogatif avant le NP. Soit les locuteurs prononcent une question totale avec le sujet NP au début (ou après les verbes), soit le sujet NP doit rester à la fin comme en (12) dans une question partielle.

Cornilescu (1997) propose également un exemple avec l'ordre 'wh + sujet NP + verbe'. L'exemple est suivi par la traduction en français.

(14) *Ce Ion citeste ?

*Que Ion lit ?

Qu'est-ce que Jean lit ?

En somme, en ce qui concerne le roumain, un ordre comme 'wh+sujet NP+ verbe' n'est pas grammatical. Nous voyons des ordres différents dans le cas des questions partielles ou totales, selon le verbe, l'élément *wh* utilisé ou le clitique accusatif, mais les données ne présentent rien qui ressemble à l'inversion complexe française.

En ce qui concerne le sarde, nous avons commencé notre recherche par le travail de Jones (1993). Dans la mesure où le sarde est officiellement reconnu comme une langue, l'auteur aborde le *logudorese* qui est répandu dans la partie du centre-nord de l'île, et indique quelques phrases interrogatives. Nous avons ajouté la traduction en français en dessous.

Dans le cas des questions totales (1993 : 339), nous avons trouvé des ordres 'participe + auxiliaire' sans prononcer le pronom sujet (1a et 1b) :

(1) a. Mandicau as ?

*mangé as (tu) ?

As-tu mangé ?

- b. Istraccu ses ?
 *fatigué es (tu) ?
 Es-tu fatigué ?

Cependant, il est impossible d'antéposer un élément *wh* – comme en (2a) – ou l'élément interrogatif *a* – comme en (2b) (1993 : 339) :

- (2) a. *Proitte istraccu ses ?
 *Pourquoi fatigué es (tu) ?
 Pourquoi tu es fatigué ?

- b. *A istraccu ses ?
 *A fatigué es (tu) ?
 Es-tu fatigué ?

En ce qui concerne les questions partielles, les ordres grammaticaux sont ceux en (3-4) (1993 : 26 ; 45), alors que les exemples (5-6) sont impossibles (1993 : 26 ; 334) :

- (3) Juanne est issitu kin kie ?
 Juanne est sorti avec qui ?

- (4) kin kie est issitu Juanne ?
 Avec qui est sorti Juanne ?

- (5) *kin kie Juanne est issitu?
 *Avec qui Juanne est sorti ?
 Avec qui Jean est-il sorti ?

- (6) *cale duttore Juanne at vistu?
 *Quel docteur Juanne a vu ?
 Quel docteur Jean a-t-il vu ?

L'ordre 'wh+sujet NP+verbe' est agrammatical en *logudorese* : il est impossible de trouver un élément *wh* antéposé avec le sujet préverbal qui le suit. Ces jugements sont valables pour l'italien,

même si la phrase (3) pourrait être acceptée par un locuteur en tant que *domanda eco* afin de bien comprendre la personne avec laquelle Gianni est sorti, alors qu'en sarde la structure fonctionne comme une vraie requête d'information.

Ensuite, nous avons demandé des jugements à deux locutrices natives. Nous avons créé des phrases en italien et puis nous avons demandé aux locutrices interviewées de les traduire en *logudorese* et de donner leurs jugements. Nous ne présentons que les phrases avec des ordres différents par rapport à l'italien, car le sarde peut présenter sans aucune difficulté le même ordre que celui de l'italien. Selon les locutrices, il est impossible de prononcer des phrases interrogatives comme (7 et 8) :

(7) *Ite Gianni cumpat?

*Que Gianni achète ?

Qu'est-ce que Jean achète ?

(8) *inue Gianni andat ?

*où Jean va ?

Où va Jean ?

En ce sens, ces exemples confirment les données de Jones et montrent le comportement identique du roumain, où une phrase comme **Ce Ion citeste ?* (*Que Jean lit ?) était impossible.

Nous avons construit les phrases (7 et 8) au passé – respectivement (9 et 10) – et les réponses ont été différentes.

(9) ?ite Gianni at compradu ?

*Que Jean a acheté?

Qu'est-ce que Jean a acheté ?

(10) *inue Gianni est andau ?

*Où Jean est allé ?

Où est-ce que Jean est allé?

Une locutrice affirme qu'il n'est pas impossible de trouver la phrase (9), même s'il ne s'agit pas d'un ordre spontané, alors que l'autre locutrice ne l'accepterait pas comme une vraie question. En

revanche, la phrase (10) est impossible selon les locutrices. Nous remarquons que les exemples de Jones sont confirmés, sauf pour la phrase au passé avec l’auxiliaire *avoir*, qui est quand même marginale. Il est possible qu’il y ait des différences entre les auxiliaires. En effet, dans le cas des questions totales, les locutrices nous informent qu’elles acceptent des phrases comme (11) et (12) :

- (11) Est partiu Gianni cun Lucia ?
*Est parti Jean avec Lucie ?
Est-ce que Jean est parti avec Lucie ?

- (12) Partiu est Gianni cun lucia ?
*parti est Jean avec Lucie ?

Pourtant, elles n’acceptent pas les ordres en (13) – qui était possible en roumain – et (14) :

- (13) *at comradu Gianni un libru ?
*A acheté Jean un livre ?
Est-ce que Jean a acheté un livre ?

- (14) *comradu at Gianni un libru ?
*acheté a Jean un livre ?

La phrase (14) peut devenir grammaticale si un clitique accusatif est inséré (ce qui rappelle ce que nous avons vu en roumain) et l’objet est pourtant disloqué à droite :

- (15) comradu l’at Gianni un libru ?
*acheté l’a Jean un livre ?

Ici, nous n’entrons pas dans le détail de cette question et nous remarquons que dans les questions *wh* – sauf peut-être pour le passé avec l’auxiliaire *avoir* – nous ne trouvons pas un ordre ressemblant à l’inversion complexe française.

Nous allons analyser ce qui se passe dans une autre variété de sarde : le *campidanese*.

En effet, la Sardaigne présente aussi le dialecte *campidanese*, qui est très répandu dans la partie sud de l’île. Nous ne trouvons pas de données – à propos des phrases interrogatives – sur le

campidanese dans le travail de Jones, mais nous avons interrogé des locutrices de cette variété pour obtenir des jugements par rapport aux mêmes phrases.

(16) ?ita Gianni comprada ?

*que Jean achète ?

Qu'est-ce que Jean achète ?

(17) ?inui/abi Gianni andada ?

*où Jean va ?

Où est-ce que Jean va ?

Les deux phrases sont marginalement acceptées par les locutrices *campidanesi*, alors que ces ordres étaient jugés impossibles en *logudorese* (7, 8).

En ce qui concerne le passé, nous avons de nouveau des jugements différents.

(18) ?ita Gianni adi comprau ?

*que Jean a acheté ?

Qu'est-ce que Jean a acheté ?

(19) (?)inui/abi Gianni esti andau ?

*où Jean est allé ?

Où est-ce que Jean est allé ?

La phrase (18) est marginalement acceptée par une locutrice mais elle n'est pas retenue comme grammaticale par l'autre. En outre, une phrase comme (19) est possible selon une locutrice, alors que l'autre l'accepte marginalement. Nous voyons que la phrase avec l'auxiliaire *avoir* présente une acceptabilité très limitée (comme 9 en *logudorese*), alors que la phrase (19) avec l'auxiliaire être est possible en *campidanese*, contrairement à ce que nous avons vu en (10). En outre, dans le cas d'une question totale, nous trouvons de nouveau une différence selon l'auxiliaire utilisé :

(20) esti partiu Gianni cun Lucia ?

*est parti Jean avec Lucie ?

Est-ce que Jean est parti avec Lucie ?

- (21) *adi comprau Gianni un libru ?
*a acheté Jean un livre ?
Est-ce que Jean a acheté un livre ?

En général, il semble que le *campidanese* admette plus facilement l'ordre 'wh + sujet NP + verbe' par rapport au *logudorese*, même s'il n'est pas complètement accepté et il y a beaucoup de variation.

Remarques conclusives

D'après ces données nous remarquons qu'en roumain il est impossible de trouver un ordre pareil à celui français, même si le verbe se déplace très en haut et peut précéder le sujet. Il y a un certain degré de variation selon le verbe utilisé et le type d'interrogation posée. En sarde, certaines locutrices admettent marginalement un ordre 'wh + sujet NP + verbe', selon la variété (surtout en *campidanese*) et l'auxiliaire. De plus, certains ordres ressemblent à ceux du roumain. Toutefois, l'inversion complexe, malgré un mouvement assez haut du verbe, n'est pas présente, puisque nous ne trouvons pas de sujets clitiques après le verbe, ce qui était caractéristique du français selon Kayne (1983). Le roumain et le sarde sont des langues qui manifestent un mouvement haut du verbe – surtout le roumain selon Schifano (2018) – mais qui n'ont pas de clitiques, alors qu'en français, au-delà du mouvement très haut du verbe, nous trouvons cette classe de pronoms. Si nous considérons le travail que nous avons effectué tout au long de la première partie de ce mémoire, concluant que la place du verbe est plus haute en français qu'en italien et en vénitien, et si nous regardons ces résultats d'un point de vue comparatif, nous pourrions peut-être justifier l'absence de l'inversion complexe dans d'autres langues romanes (italien et vénitien, ainsi que roumain et sarde) en termes de conditions préalables manquantes. En d'autres termes, le français serait la seule langue romane qui présente l'inversion complexe parce qu'elle respecte deux conditions à la fois : le verbe se déplace à une position très haute, qui peut justifier un sujet NP haut, et la syntaxe française contient la classe des pronoms clitiques. En revanche, les autres langues analysées ne respectent pas les deux conditions. En particulier, le roumain et le sarde sont caractérisés, respectivement, par un mouvement haut et assez haut du verbe, qui peut justifier des sujets plus hauts dans l'ordre syntaxique, mais ces langues n'ont pas de sujets clitiques. L'italien n'a pas un mouvement très haut du verbe et ne présente pas de sujets clitiques, alors que le vénitien, au contraire, ferait état de sujets clitiques mais le mouvement du verbe est plutôt bas (au-dessous du français, du roumain et du sarde). Par conséquent la place du sujet se maintient plus basse. Nous pouvons ainsi expliquer pourquoi l'inversion complexe s'avère impossible en italien et en vénitien.

CONCLUSION

Dans ce mémoire nous avons recherché la position du verbe en français, en italien et en vénitien à travers le test des adverbes. Nous sommes partis par la phrase à la voix active au temps présent et puis au passé. Nous avons commencé avec les adverbes hauts que Ledgeway et Schifano (2023) avaient adapté de Cinque (1999). Tout de suite, nous nous sommes aperçus que quelques adverbes étaient absents en vénitien, probablement en raison de la hauteur syntaxique de certains adverbes et d'une pauvreté lexicale. Nous avons remarqué des différences entre le français d'une part et l'italien et le vénitien de l'autre. En fait, le verbe lexical en français arrive à occuper une place plus haute qu'en italien et en vénitien. Dans le cas du passé, nous avons noté une agrammaticalité de certains adverbes (*maintenant, habituellement*) en français, en raison de l'incompatibilité entre le temps verbal et la sémantique de l'adverbe. Le verbe auxiliaire précède toujours l'adverbe en français, alors que le participe le suit, sauf dans le cas de *lentement* qui peut être précédé par le participe. En italien et en vénitien, l'auxiliaire peut suivre quelques adverbes haut (comme *forse*) – ce que nous irions voir dans la partie dédiée aux adverbes orientés – mais il les précède généralement, alors que le participe monte déjà à partir de l'adverbe *aposta*.

Par conséquent, le participe en italien et en vénitien est plus haut que le participe en français. Ensuite, nous avons consacré des réflexions au travail de Horiguchi (1980) et Matsuoka (2013) pour introduire le discours vis-à-vis des adverbes orientés vers le locuteur et les adverbes orientés vers le sujet. Nous avons synthétisé les propriétés de ces classes d'adverbes en les comparant aux adverbes de manière et toujours dans une perspective comparative entre plusieurs langues.

Cette étude anticipe également des spécificités qui émergent à la voix passive et que nous avançons au long du mémoire. En particulier, la distinction des adverbes orientés vers le sujet entre les adverbes *agent-oriented* (AO) et les adverbes *mental-attitude* (MA), nous a permis de proposer une hauteur différente entre eux et une sémantique différente selon leur distribution dans la phrase active et passive. Nous avons ensuite construit des phrases avec les deux classes d'adverbes orientés. Nous avons trouvé une place préverbale de ces adverbes en italien et en vénitien, selon les contextes, alors qu'en français le verbe ne peut pas suivre ces adverbes hauts mais doit les précéder, entraînant parfois des nuances différentes par rapport aux autres langues (par exemple en sélectionnant une lecture de manière). Nous sommes arrivés enfin aux adverbes bas dans la phrase active. Dans ce cas, nous avons noté des ordres très similaires au présent parmi les trois langues, même si en italien – et partiellement en vénitien – nous avons remarqué d'autres distributions possibles (par exemple avec *mica* ou *ancora*). Certes, des adverbes ne sont pas toujours présents et une langue (ou un dialecte) pourrait adopter d'autres stratégies pour communiquer un message (par

exemple l'utilisation des gallicismes en français). Dans le cas du passé, les ordres changent surtout à partir de l'adverbe *tout*.

Ensuite, le deuxième chapitre est consacré à la phrase passive. Encore une fois, nous avons proposé des phrases avec les adverbes vus précédemment, en surlignant des particularités aussi bien au niveau syntaxique (par exemple avec un adverbe comme *politicamente*) que sémantique (par exemple avec les adverbes MA). Nous avons inclus même le semi-auxiliaire *venire* en italien et en vénitien, ce qui n'avait pas été fait auparavant. En utilisant ce verbe pour construire la phrase passive italienne ou vénitienne, nous nous sommes rendus comptes de certains ordres légèrement différents, car il semble avoir une distribution analogue à celle d'un verbe lexical. De plus, l'adverbe *forse* semble pouvoir rester plus facilement en bas si nous interprétons la phrase comme une requête d'information. Enfin, nous nous sommes attelés à une révision de l'analyse du participe passif de Cinque (1999) dans le cas de l'adverbe bas *bene* en italien, en proposant que l'adverbe peut être suivi par le participe passif si celui-ci commence par voyelle.

Dans le troisième chapitre, nous avons proposé une analyse de l'inversion complexe française et de son absence dans d'autres langues. Nous avons commencé par une introduction au phénomène et par des ordres différents dans les trois langues qui font l'objet de ce mémoire. Nous avons alors révisé la littérature scientifique existante à propos de ce phénomène, en surlignant des approches diverses qui mettent en évidence soit la présence du mouvement du verbe (par exemple Rizzi et Roberts, 1989) – comme nous le soutenons – soit l'insertion d'un morphème interrogatif (parmi les autres, Kayne et Pollock, 1983). Dans la mesure où le mouvement du verbe indique un mouvement du sujet, nous avons également fait référence aux études sur les positions du sujet (Cardinaletti, 2004 ; 2021) en postulant les projections specSubjP et specTP. Comme Schifano (2018) étudie le mouvement du verbe dans les langues romanes et suggère que le verbe se déplace très en haut en roumain et en sarde dans une moindre mesure, nous avons recherché ce qui se passe dans ces langues. Nous avons analysé des phrases interrogatives roumaines et sardes pour découvrir s'il y avait des inversions qui pouvaient ressembler à l'inversion complexe française. Manifestement, il est impossible de trouver une phrase interrogative comme *Quand Jean a-t-il mangé ?* en roumain et en sarde, car il n'y a pas de sujets clitiques dans ces langues. Si en roumain un ordre 'wh+sujet NP+verbe' est toujours impossible, des locutrices sardes – en particulier des locutrices *campidanesi* – peuvent accepter un tel ordre. Nous avançons alors que l'inversion complexe doit être mise en corrélation avec deux aspects, c'est-à-dire qu'il y a deux conditions à respecter pour trouver le phénomène : un mouvement très haut du verbe et la présence des pronoms clitiques. D'après notre

recherche comparative tout au long du mémoire, nous pouvons constater que le français présente les deux caractéristiques, alors que le roumain et (partiellement) le sarde ne possèdent que la première. En revanche, le vénitien possède les sujets clitiques mais le mouvement du verbe est trop bas et l'italien ne présente ni de sujets clitiques ni un mouvement haut du verbe, ce qui explique l'absence de l'inversion complexe.

Bibliographie :

- Bellert, I. (1977). On Semantic and Distributional Properties of Sentential Adverbs. *Linguistic Inquiry*, 337-351.
- Besten, H. D. (1983). On the Interaction of Root Transformations and Lexical Deletive Rules. In W. Abraham, *On the Formal Syntax of the Westgermania* (p. 155-217). Amsterdam: John Benjamins Publishing Company.
- Boeckx, C. (2000). French Complex inversion in the light of a minimalist program. In J. Camps, & C. R. Wiltshire, *Romance Syntax, Semantics and L2 Acquisition* (p. 43-56). Amsterdam: John Benjamins Publishing Company.
- Bruce, J. D. (1910). *Mort Artu*.
- Calvin, J. (1555). *Le secon sermon*.
- Cardinaletti, A. (2004). Toward a Cartography of Subject Positions. In (Luigi Rizzi, *The structure of CP and IP : The cartography of syntactic structures* (p. 115-165). New York: Oxford University Press.
- Cardinaletti, A. (2021). The position of subjects in Germanic and Romance questions. In C. M. Sam Wolfe, *Continuity and Variation in Germanic and Romance* (p. 44-69). New York: Oxford University Press.
- Cheng, L. L. (1991). *On the Typology of Wh-Questions*. Cambridge: MIT working papers in linguistics.
- Chomsky, N. (1981). *Lectures on Government and Binding*. Dordrecht: Foris Publications.
- Chomsky, N. (1986). *Knowledge of Language Its Nature, Origin, and Use*. New York: Praeger.
- Cinque, G. (1999). *Adverbs and functional heads : a cross-linguistic perspective*. New York: Oxford University Press.
- Cornilescu, A. (2000). the double subject construction in Romanian. In V. Motopanyane, *Comparative studies in Romanian syntax* (p. 83-134). Amsterdam: Elsevier.
- Dindelegan, G. P. (2013). *The Grammar of Romanian*. Oxford: Oxford University Press.
- Dobrovie-Sorin, C. (2011). *The Syntax of Romanian: Comparative Studies in Romance*. Germany: De Gruyter, Inc.
- Drijkoningen, F. (2010). French inversions in contrast. *Lingvisticæ Investigationes*, 165-178.
- Ernst, T. (2002). *The syntax of Adjuncts*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Foulet, L. (1921). Comment ont évolué les formes de l'interrogation? *Romania*, 243-348.
- Hannah Morcos, S. G. (s.d.). *The histoire ancienne jusqu'à César*.
- Harris, M. (1978). *the Evolution of French Syntax: A comparative approach*. London: Longman.

- Horiguchi, I. (1980). *Speaker-oriented adverbs, subject-oriented adverbs and manner adverbs*.
 Tratto da Nationa Institute of Informatics: <https://11nk.dev/lsJK0>
- Jackendoff, R. (1972). *Semantic Interpretation in Generative Grammar*. Cambridge: MIT Press.
- Johnson, K. (2000). Grammaticalization chains and french complex-inversion. In S. N. Dworkin, & D. Wanner, *New Approaches to Old Problems: Issues in Romance Historical Linguistics* (p. 183-198). Netherlands: John Benjamins Publishing Company.
- Jones, M. A. (1993). *Sardinian Syntax*. London, New York: Routledge.
- Kayne, R. S. (1983). Chains, Categories External to s, and French Complex Inversion. *Springer*, 107-139.
- Kayne, R. S., & Pollock, J.-Y. (2012). Toward an Analysis of French Hyper-Complex Inversion. In L. Brugé, A. Cardinaletti, G. Giusti, N. Munaro, & C. Poletto, *Functional Heads* (p. 150-165). New York: Oxford University Press.
- Ledgeway, A., & Schifano, N. (2023). Negation and Verb-Movement in Romance: New Perspectives on Jespersen's Cycle. *Probus*, 151-211.
- Luigi Rizzi, I. R. (2001). Complex Inversion in French. In L. R. Roberts, *Mouton Classics : From Syntax to Cognition: from Phonology to Text* (p. 195-224). Berlino: De Gruyter Mouton.
- Matsuoka, M. (2013). On the notion of subject for subject-oriented adverbs. *Language*, 586-618.
- Morin, Y. C. (1985). On the two French Subjectless Verb Voici and Voilà. *Language*, 777-818.
- Pollock, J.-Y. (1989). Verb Movement, Universal Grammar, and the Structure of IP. *Linguistic Inquiry*, 365-424.
- Schifano, N. (2015). Il posizionamento del verbo nei dialetti romanzi d'Italia. *The italianist*, 121-138.
- Schifano, N. (2018). *Verb Movement in Romance*. New York: Oxford University Press.
- Zanutini, R. (1997). *Negation and clausal structure: A comparative study of Romance*. Oxford: Oxford University Press.

Sitographie :

Consiglio Regionale del Veneto (2024, 10 Giugno). *traduttore*. Tratto da Lingua Veneta: <http://www.linguaveneta.net/strumenti/traduttore/>